

# L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

## Bon Noël et bonne année !

p.6

Merci Cloé! Cloé Amat est l'une des pâtissières françaises les plus suivies sur les réseaux sociaux. En cette fin d'année 2024, elle quitte le virtuel et signe un très concret livre de recettes, inventées ou revisitées, qui est un régal pour les yeux et pour les papilles. Il y en a pour tous les goûts et largement de quoi passer en « douceurs » de 2024 à 2025.

### SOMMAIRE

- 2 & 3 L'actualité du 62
- 4 & 5 Rencontre avec J.-Cl. Leroy
- 6 Portraits de Maïté et de Cloé
- 7 Le musée Cazin à Samer
- 8 La BouCoop, épicerie
- 9 Le Verre à bien, bistrot
- 10 Des girouettes pour Noël
- 11 Le Studio Harcourt au Touquet
- 12 Tata Croq' et Tonton Pat!
- 13 Louise part en Chine
- 14 Liévin se souvient de 1974



- 15 Des fleurs en... savon
- 16 Les biscuits du cœur
- 17 Cornet de frites et de glace
- 18 Vidocq l'Arrageois
- 19 Une maison du père Noël
- 20 Expression des élus du 62
- 21 Chanson française et musette
- 22 & 23 Rendez-vous culturels
- 24 & 25 Les livres du mois
- 26 à 30 Agenda de fin d'année
- 31 Figures du 62 et mots d'ichi
- 32 Le 62 à vélo



Photo Yannick Cadart



p. 4-5

Photo Jérôme Pomille

**Le budget très serré du Département**



p. 12

Photo Jérôme Pomille

**Si c'est patois, c'est bien eux !**



p.23

**La nouvelle Galerie du temps**

## Sucré



Photo Marie-Odile Derancourt

Lens sous toutes les coutures ! Jusqu'au 17 décembre 2024, l'Hôtel du Département à Arras accueille l'exposition *Marathon photo Lens 2024*. Organisé le 1<sup>er</sup> juin dernier par Pas-de-Calais Tourisme, cofinancé par l'Union européenne, le premier marathon photo au cœur de la destination Autour du Louvre-Lens invitait les photographes, amateurs ou chevronnés, à partager leur vision unique de Lens. Ce marathon a été imaginé et conçu par un groupe de jeunes de la Mission locale de Lens-Liévin (Chérine, Fanny, Léa, Matthieu et Maxime), accompagné par Jean-Michel André, artiste photographe ; l'initiative s'inscrivant dans la stratégie *Grandir ensemble dans le Pas-de-Calais*. Le jury était composé de professionnels de la photographie, de la culture et du tourisme. 28 photographes ont relevé le défi le 1<sup>er</sup> juin, malgré une météo maussade. Le 27 juin, six lauréats ont été distingués, trois dans la catégorie « smartphone » et trois dans la catégorie « appareil photo numérique ». Ces photographes offrent des images fortes, saisissantes parfois, du patrimoine lensois... à découvrir à l'Hôtel du Département.

## Salé

Le projet de création d'une installation de stockage de déchets dangereux à Hersin-Coupigny voit depuis son apparition l'opposition franche de la population et des élus locaux. En novembre 2022 déjà, le conseil départemental du Pas-de-Calais avait approuvé à l'unanimité de ses membres une motion considérant que le stockage de déchets dangereux ultimes avec risques de pollution des sols et des sous-sols dans le secteur du parc départemental d'Oihain était inquiétant et allait totalement à l'encontre de l'engagement du Département pour y favoriser la biodiversité, la sensibilisation à l'environnement... Malgré une nouvelle mobilisation des habitants et des élus en octobre dernier, le projet n'a toujours pas été abandonné.



Photo Yannick Cadart

« *Même quand les temps sont difficiles, on ne sacrifie pas l'éducation !* » Ces mots ont été prononcés par Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental au collège Jacques-Brel, à Fruges, le 7 novembre dernier. Le Département a investi près de 13 millions d'euros pour rénover l'établissement et offrir aux collégiens des conditions d'apprentissage optimales. Des aménagements qui marquent aussi la volonté de garantir l'égalité des chances dans les territoires urbains comme dans les secteurs ruraux.



Photo Frédéric Berteloot

La solidarité territoriale s'est encore vérifiée le 14 novembre dernier à Wisques. Jean-Claude Leroy y a inauguré les derniers aménagements sur la RD 212, rue des Écoles, ainsi que les travaux communaux accompagnés par le Département au titre du FARDA (Fonds d'aménagement rural et de développement agricole) et du dispositif MMU (Maintenance en milieu urbain). Ainsi, le village bénéficie d'une route départementale refaite à neuf, sécurisée, le long de laquelle une liaison douce a été créée. **Reportage à retrouver sur [www.pasdecals.fr](http://www.pasdecals.fr)**



Photo Jérôme Pouille

Le 20 novembre dernier, 12 jeunes (6 équipes de 2) confiés à l'Aide sociale à l'enfance ont participé au Concours de pâtisserie de l'ASE. Coachés par six grands chefs pâtisseries, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Ce premier concours organisé par le Département d'après une idée de l'EPDEF, a été remporté par le duo Noémie - Houda, de la MECS de Guizevin à Hardinghen. Au-delà du résultat, cette opération a permis aux jeunes de développer de nouvelles capacités et de prendre conscience que leur avenir leur appartient. **Reportage à retrouver sur [www.pasdecals.fr](http://www.pasdecals.fr)**



Photo Yannick Cadart

Le Département du Pas-de-Calais organise du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre 2025 *La saison des pollinisateurs* en accompagnant les associations, les communes et intercommunalités qui souhaitent organiser une animation ou une action de sensibilisation sur l'importance des pollinisateurs. Un Appel à manifestation d'initiative (AMI) est lancé jusqu'au 17 janvier 2025. Toutes les infos sur <https://www.pasdecals.fr/appe-manifestation-dinitiatives-devenez-acteurs-de-la-saison-des-pollinisateurs-2025>



Photo Jérôme Pouille

La ville d'Avion a un nouveau béguinage, baptisé Jeannine-Skowronek, une Avionnaise engagée qui fut sage-femme, militante active de *Femmes-Solidaires* et présidente de l'association EL Fouad. C'est le deuxième béguinage construit par Pas-de-Calais habitat dans la commune. Le bailleur social compte désormais 63 béguinages, soit 968 logements, sur l'ensemble du département. Logement et autonomie sont des problématiques qui mobilisent tout particulièrement le Département du Pas-de-Calais et ses partenaires comme *Pas-de-Calais Habitat*.



Photo Yannick Cadart

91 dossiers déposés, 51 projets labellisés ESS et désignés lauréats par le vote de quelque 6330 habitants, tel est le bilan du 7<sup>e</sup> Budget citoyen. Les porteurs de projet ont été reçus le 21 novembre dernier à l'occasion du Conseil départemental de l'Économie sociale et solidaire. Un moment fort qui a permis à Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente en charge de l'Économie sociale et solidaire de rappeler : « *Par vos actions, votre engagement, vous participez à l'espoir de transformation de la société par les citoyens et contribuez à une meilleure répartition des richesses.* »

# Courrières contournée, Courrières libérée... du trafic routier



Photos Jérôme Pouille

**Le 18 octobre dernier, Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais, inaugurerait le deuxième tronçon du contournement de Courrières. Une découpe de ruban qui marque la fin d'un calvaire pour les habitants impactés par un trafic routier toujours croissant.**

Imaginez voir passer devant vos fenêtres 14 000 véhicules par jour, supporter les 800 poids lourds qui traversent votre commune. C'était le quotidien des habitants de Courrières, notamment les riverains de la route départementale 919. Cet axe stratégique qui dessert plusieurs zones industrielles et commerciales était jusqu'à présent l'itinéraire principal pour rejoindre l'A21.

Il y a une vingtaine d'années, décision était prise par le Département, la commune et l'intercommunalité de délester la ville de ce trafic dense et qui ne faisait que croître. Un projet de grande envergure puisqu'il consistait à créer une nouvelle route et de nouveaux ouvrages.

## « Long is the road »

Après la procédure réglementaire, la déclaration d'utilité publique était signée en 2008. Mais entre la décision et la réalisation, la route était encore longue. La déclaration d'utilité publique fut prorogée le temps pour le Département, financeur et maître d'ouvrage, de lever toutes les contraintes, notamment en ce qui concerne la négociation foncière.

Autre aléa, le secteur ayant été le théâtre d'intenses combats durant la Première Guerre mondiale, une dépollution pyrotechnique (recherche et élimination d'engins explosifs) était indispensable.

En juillet 2023, à l'issue de phases de travaux conséquentes avec notamment la création de deux giratoires (La Motte au Bois à Harnes et sur la RD 46), le renforcement de 850 mètres de chaussée de la RD 46 de part et d'autre du giratoire Sotrenor et surtout la pose spectaculaire d'un pont à deux arches au-dessus de la

Souchez, le premier tronçon long de 1,5 km, bidirectionnel, était mis en circulation. Les habitants de Courrières pouvaient commencer à respirer.

## Six mois pour réaliser la deuxième phase

Quelques mois plus tard, la deuxième phase était lancée. Ce tronçon, moins complexe mais tout aussi essentiel, entre la RD 46 et la RD 919 a lui aussi fait l'objet d'une dépollution pyrotechnique. Après un diagnostic archéologique qui n'a pas retardé le démarrage des travaux, le chantier a pu débuter en avril dernier : création de 1,4 km de route, réalisation d'un giratoire au croisement de la route de Montigny, implantation d'une voie parallèle pour les véhicules agricoles et les mobilités douces, création de bassins de tamponnement et d'infiltration des eaux, réfection de la couche de roulement au rond-point dit de Cora (jonction avec la RD 919)...

À noter que si 7 200 tonnes d'enrobés ont été nécessaires, 5 400 tonnes étaient composées de 30 % d'agrégats d'enrobés recyclés à basse température. Une technique qui a pour avantage de préserver les ressources naturelles et de limiter le rejet de gaz à effet de serre comme le Département s'y est engagé en adoptant le plan de transition écologique pour la décarbonation. Pour se faire une idée plus précise du chantier : 38 400 m<sup>3</sup> de remblais et déblais, 6 300 m<sup>3</sup> de matériaux limoneux traités sur place, 5 800 m<sup>3</sup> de matériaux granulaires posés pour structurer les chaussées, tout cela a été réalisé en six mois.

Un travail rondement mené et d'ailleurs souligné par Jean-Claude Leroy lors de l'inauguration : « Il convient de saluer le travail des entreprises mais aussi



le professionnalisme des services du Département. Des compétences alliées à un engagement financier conséquent qui permettent aujourd'hui aux riverains de mieux vivre leur ville et aux usagers de la nouvelle route de gagner en confort et sécurité. »

## Ce qu'ils en pensent

Le Département a investi 4 millions d'euros dans la création de cette deuxième portion de route, soit un total de 20 millions d'euros pour le contournement de Courrières et surtout la tranquillité des habitants et la sécurité des usagers. Néanmoins, il serait faux de dire que les voitures ont complètement déserté la RD 919, « mais on constate quand même une diminution. Ce qui est certain, c'est que les poids lourds sont bien moins nombreux. Avec la traversée du pont, les vibrations... c'était de plus en plus difficile à vivre. Pour tous les habitants et surtout pour les riverains de la route départementale, c'est une vraie amélioration », souligne André, un habitant de Courrières.

Justement, un peu plus loin, Betty, qui habite sur le boulevard André-Lepoivre, c'est-à-dire le long de la RD 919, promène tranquillement son chien : « Personnellement, dans la pratique ça ne changera pas grand-chose puisque je n'ai pas de voiture, mais au niveau du confort de vie, ça va changer c'est certain. Moins de camions dans la ville, c'est moins de bruit et c'est beaucoup plus sécurisant. Ce contournement ne peut être que positif. »

Maryse réside dans le centre de Courrières depuis 12 ans : « C'est super de ne plus avoir de gros camions devant chez moi. Même s'il y a encore du passage, il faut bien livrer les commerces, c'est quand même plus agréable pour nous. Ce sera bénéfique pour tout le monde. »

Jacques reconnaît lui aussi que « c'est un bien pour les habitants. D'un autre côté, on a la chance d'avoir beaucoup de magasins dans la commune. Il ne faudrait pas que les commerces pâtissent du fait qu'il y a moins de passage. »

# « S'attaquer au Département, c'est s'attaquer au quotidien des habitants »



Le Département du Pas-de-Calais aborde 2025 le cœur et les cordons de la bourse serrés. « Tous les départements de France disent que la situation est critique, clame Jean-Claude Leroy. Une asphyxie généralisée provoquée par le projet de loi de finances 2025 qui demande aux départements une contribution de 2,2 milliards d'euros. » Et le Département du Pas-de-Calais, malgré une gestion rigoureuse « est dans l'obligation de réaliser au moins 67 millions d'économies pour équilibrer son budget 2025 », poursuit son président. La résignation n'est pourtant pas de mise. Le Premier ministre Michel Barnier a promis d'alléger de façon « significative » l'effort d'économies demandé aux départements en déclarant : « Le département, c'est l'échelle du concret, l'échelle où se prennent les décisions qui comptent pour les gens ». Jean-Claude Leroy ne peut qu'approuver : « Le Département du Pas-de-Calais, c'est le quotidien de tout le monde ».

## Le Département du Pas-de-Calais n'échappe donc pas à l'asphyxie budgétaire ?

**Jean-Claude Leroy** : L'absence de compensation financière suffisante de la part de l'État pour les AIS - Allocations individuelles de solidarité - impacte fortement notre budget. Les AIS, c'est l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) pour la dépendance des personnes âgées, c'est la PCH (Prestation de compensation du handicap) pour celles en situation de handicap et c'est le RSA (Revenu de solidarité active). Les AIS sont versées aux bénéficiaires par le Département pour le compte de l'État au nom de la solidarité nationale. Les Départements devaient être compensés par l'État sur la base des dépenses des AIS de 2004. Mais plus le nombre de bénéficiaires augmente, plus il est difficile pour le Département de financer le reste à charge. Ainsi en 2023, la part de l'État est de 33 % pour l'APA, 36 % pour la PCH et 63 % pour le RSA. Il reste 244 millions d'euros à la charge du Département. **Une augmentation de 26 millions en 5 ans. En 2024, avec une hausse du nombre de bénéficiaires de l'APA et de la PCH (on note une baisse pour le RSA), les dépenses des AIS font un bond de 33 millions.**

À l'absence de compensation financière, il faut ajouter les surcoûts liés à l'inflation, des solutions nouvelles pour l'enfance et pour le Service départemental d'incendie et de secours, l'augmentation du point d'indice et des primes du secteur médico-social.

## Trop de social pour le Département ?

Le bien-fondé des dépenses liées aux AIS ne souffre d'aucune contestation. Quand on les énumère : l'APA, la PCH, c'est du bon social ! On ne peut pas laisser en plan les enfants de l'Aide sociale à l'enfance (7 000 enfants et dans le Pas-de-Calais on s'occupe des majeurs qui quittent l'ASE, il n'y a pas de rupture), les gosses souffrant de maltraitance. On ne peut pas laisser en plan les bénéficiaires du RSA : aujourd'hui plus de **50 % d'entre eux sont des femmes seules avec enfant**. Concernant le RSA, nous avons créé en 2009 la Mission insertion par l'emploi dont le travail porte ses fruits. Nous avons récemment mis à l'honneur notre 10 000<sup>e</sup> retour à l'emploi. Dans le domaine des solidarités, le rôle du Département est irremplaçable. Réceptacle de toutes les souffrances, il est un amortisseur social.

## Le Département est-il totalement dépendant des dotations de l'État ?

Depuis 2021, le Département ne perçoit plus aucun impôt direct (suppression de la taxe d'habitation entre autres). Il n'y a donc plus de lien direct avec le territoire ni possibilité d'adapter les recettes. En compensation, le Département perçoit deux parts issues de la TVA, mais les recettes restent aléatoires en fonction de la consommation des ménages.

La seule taxe rémunératrice pour le Département reste la part des frais de notaire perçue lors de la vente d'un bien immobilier : les DMTO, droits de mutation à titre onéreux. Mais la crise immobilière entraîne une perte importante de ressources. Donc, les recettes directes n'existent plus ou sont en baisse et là-dessus la DGF, Dotation globale de fonctionnement, versée par l'État, baisse elle aussi, de plus d'un million chaque année !

Lors des Assises des Départements de France en novembre dernier, le Premier ministre a proposé de relever de 0,5 % le plafond des droits de mutation à titre onéreux pour une période de trois ans ; de revenir « au moins » sur le caractère rétroactif de la baisse du taux du fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) ; de rehausser en 2025 les concours versés par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie à une hauteur de 200 millions d'euros, avant un travail sur les niveaux de compensation de ces prestations pour les deux prochaines années... Michel Barnier a aussi annoncé la création, début 2025, d'une instance de pilotage partagée entre l'État et les Départements qui actera les grandes décisions. Il a évoqué une cinquantaine de propositions comme l'allocation sociale unique ou encore un livret d'épargne industrielle.

Ce sont des effets d'annonce, mais le compte n'y est pas. Dans le Pas-de-Calais nous attendons la fin du débat parlementaire sur le projet de loi de finances 2025 et donc la loi définitive avant de juger si l'asphyxie financière redoutée pourra effectivement être freinée.

Il faut repenser tout le système. Si nous assumons les politiques de solidarité, il serait logique par exemple de percevoir une partie de la CSG (prélèvement social qui contribue au financement de la protection sociale).

Je pense aussi à **une loi « grand âge »** ; s'assurer **contre le risque « dépendance »** : il faut que ça devienne un droit qui relève de la Sécurité sociale.

Du côté des compensations de la part de l'État, on pourrait introduire des critères liés à l'indice de pauvreté, aux indicateurs de santé.

Un nouvel acte de la décentralisation paraît indispensable.



Sauvegarder l'éducation (ici au collège de Fruges).

Photo Yannick Cadart



"Les routes c'est nous !" clame le Président (ici à Courrières).

Photo Jérôme Poutille



Des conséquences sur les travaux dans les communes ?

Photo Yannick Cadart

## Comment se présente le budget 2025 du Département du Pas-de-Calais ?

L'effort à fournir pour passer 2025 est considérable. Quand les temps sont difficiles, **il faut se serrer les coudes, ne pas diviser les gens, agir dans la transparence, la sincérité et l'humanité.**

Nos recettes, issues des dotations de l'État, ne suffiront pas à couvrir des dépenses en majeure partie incompressibles. Il faut aussi rembourser les emprunts d'où la nécessité de dégager une épargne brute suffisante pour voter le budget en équilibre réel. Et contrairement aux années précédentes, il ne sera pas possible d'utiliser les excédents de la section de fonctionnement. Avec une hypothèse de croissance de recettes de + 2,5 %, le niveau de recettes attendues s'établirait à 1,840 milliard d'euros en 2025. Pour atteindre l'objectif d'épargne brute de 90 millions d'euros, nos dépenses de fonctionnement devront être plafonnées à 1,750 milliard d'euros. Cet objectif correspond à une baisse de 4 % par rapport aux prévisions de dépenses 2024.

Il faudra réaliser, a minima, 67 millions d'euros de dépenses en moins, rien que pour la section de fonctionnement. 67 millions, cela correspond à deux années de budget consacré à la culture, au sport, à la jeunesse et à la vie associative. 67 millions, c'est presque une année de budget attribué au SDIS. 67 millions, c'est la reconstruction de deux collèges et demi.

Le débat d'orientation budgétaire aura lieu le 27 janvier 2025 et le vote du budget 2025 le 24 mars suivant.

## Quelles seront les conséquences sur l'investissement ? Quelles conséquences pour les partenaires du Département ?

On essaie de réduire la voilure. On ne remet pas en cause nos politiques. Par la force des choses, le niveau d'investissement du Département sera moins important que ces trois dernières années, il sera autour de 170 millions d'euros. Cette somme est utilisée pour nos routes, nos collèges..., pour aider nos partenaires à travers des programmations et des appels à projets (Farda, etc.). Cela aura des conséquences sur les chantiers mis en œuvre par le Département et donc sur l'emploi. Le principe de

En matière d'insertion par l'emploi des bénéficiaires du RSA et des jeunes de 18 à 25 ans, le Département du Pas-de-Calais peut s'enorgueillir d'obtenir de bons résultats. En l'espace de dix ans, le nombre de bénéficiaires du RSA est passé de 77 000 à 46 000 tandis que le 10 000<sup>e</sup> retour à l'emploi de sa Mission insertion par l'emploi a été « célébré » fin septembre 2024. De bons résultats que l'on doit aux politiques mises en place dans le domaine, que l'on doit aussi à l'investissement des équipes dans les services. « *Le conseil départemental n'est pas un guichet d'aide sociale mais une fabrique de solutions quotidiennes et un assembleur de lien social* », répète le président Jean-Claude Leroy. Illustration avec une nouvelle initiative, 100 % made in Pas-de-Calais, une première nationale qui devrait faire des émules : la signature le 22 novembre dernier à Arras d'une convention de partenariat liant le Département du Pas-de-Calais, le Fonds professionnel pour



réalité s'impose et nos partenaires le comprennent bien.

Il sera aussi nécessaire d'analyser nos dépenses de fonctionnement, y compris sur nos politiques volontaristes afin de dégager les marges de manœuvre nécessaires.

Nous voulons sauvegarder l'essentiel, **notamment maintenir le cap pour la jeunesse, l'éducation.**

Le monde culturel doit souffrir le moins possible.

## Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Je le répète: le Département c'est le quotidien de tout le monde. Nous finançons le Service départemental d'incendie et de secours (63 % de son budget de fonctionnement), nous soutenons nos aînés, nous soutenons les personnes les plus fragiles, nous déployons la fibre, nous soutenons le monde rural qui souffre d'un sentiment de déclassement... Les collèges, les routes, c'est nous ! Si le Département est en danger, la vie quotidienne de ses habitants risque d'en souffrir. J'avais coutume de dire *'ici on ne fait pas de bruit, mais on fait le boulot'*, aujourd'hui, ça suffit ! Nous ne sommes plus identifiés, il est grand temps de dire haut et fort que **nous sommes les piliers de l'action publique de proximité** qui préserve l'équilibre des territoires. Depuis des décennies nous pallions les conséquences du retrait et de la dispersion de l'action de l'État. Nous ne voulons plus encaisser les coups. Ça suffit.



Photo Yannick Cadart

Il y a un an, plus de 500 000 personnes, dans l'Audomarois, le Montreuillois, le Boulonnais, le Calaisais, étaient touchées par des inondations. La montée des eaux « record » début novembre 2023, puis les crues successives toujours en novembre et en janvier 2024 restent gravées dans les mémoires. Des pluies exceptionnelles, des crues historiques et des dégâts considérables dans les maisons, sur les routes... « *Le coût des inondations s'élève à 80 millions d'euros pour le Département du Pas-de-Calais* », souligne Jean-Claude Leroy. Le président rappelle que la collectivité a été très présente auprès des sinistrés, des élus locaux, pendant et après ces inondations. « *Nous avons ainsi pris en charge avec la Région la totalité des frais de franchise d'assurance pour les habitants des communes déclarées en état de catastrophe naturelle, sans conditions de ressources : 6 000 dossiers, 2 millions d'euros* ». Jean-Claude Leroy précise aussi que l'État a tenu ses engagements, que la solidarité européenne a joué.

Un an après, « *le travail de réparation continue, 150 chantiers effectués sur 400 programmés* ». Réparation mais aussi inventaire, expertise des ouvrages d'art. Quatre nouvelles motopompes de grande puissance (la plus puissante pourra évacuer 50 000 litres d'eau par minute) sont attendues dans le Pas-de-Calais. « *Nous tirons les conclusions de ces épisodes dramatiques. Nous devons travailler sur l'ensemble des bassins-versants. Il ne faut pas se contenter de pomper, de curer ! Il faut repenser l'urbanisme, travailler avec le monde agricole contre le ruissellement. Il va falloir s'adapter et ne plus faire n'importe quoi car la catastrophe peut se reproduire* ».



l'emploi dans le travail temporaire (FPETT), le Fonds d'action sociale du travail temporaire (FASTT) et l'opérateur de compétences AKTO. Cette ouverture vers l'intérim qualifiant constitue une véritable opportunité pour les entreprises qui doivent répondre aux clauses sociales d'insertion, tout particulièrement dans les grands chantiers ceux du Canal Seine-Nord Europe ou de l'ERBM.

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

ici  
pour être utile

2025  
Meilleurs vœux

Engagés  
pour vous chaque jour pour  
améliorer votre quotidien

# Les plantes de Maïté

**BAINCTHUN - BOULOGNE-SUR-MER** • Maïté Landron s'est récemment reconvertie dans l'herboristerie après une carrière dans le marketing à Paris-La Défense. Ayant l'envie de donner davantage de sens à son travail loin des bureaux, Maïté s'est tournée vers les plantes médicinales après que ces dernières eurent contribué à faire disparaître ses maux de tête.



Photo Jérôme Pouille

Les médicaments, au fil des progrès, ont pris une place prépondérante dans notre médecine alors que les plantes médicinales ont été utilisées pendant des siècles auparavant et fonctionnaient tout autant. À partir de ce postulat, pour Maïté, il est « *dommage de prendre des cachets alors que la réponse se trouve dans notre jardin* ». Si les bienfaits des plantes médicinales ne peuvent être contestés en raison de leur efficacité (90 % des molécules des médicaments proviennent des plantes), ces dernières viennent en complément de la médecine, ce n'est pas une solution de remplacement, mais une réponse alternative à certains maux. Elles peuvent aussi servir en prévention.

La Ferme de la Corette est née en février 2023 et accueille une cinquantaine de plantes, herbes et racines sur ses terres. Ainsi, on peut retrouver de la sauge, de l'ortie, du romarin, du thym, du calendula, du sureau, de la mauve, des rosiers... L'ortie, la plante préférée de Maïté, est utile contre les maux de tête, aide à l'hydratation, elle est très riche en vitamines; il y a d'ailleurs plus de vitamines dans l'ortie que dans les oranges et plus de fer que dans les épinards. Le romarin et le pissenlit permettent de purifier le foie. Les racines de valériane sont utiles pour le sommeil et favorisent l'apaisement. La mauve est « *magique* » car elle régule tout le système digestif. « *Je cultive des plantes médicinales, mais je favorise aussi la biodiversité en respectant mon terrain et mes collègues sont les petites bêtes qui m'aident (plus ou moins...) au quotidien* », souligne Maïté.

Si elles font le bien, les plantes médicinales peuvent aussi être dangereuses et sont donc interdites à la consommation pour certaines personnes comme les enfants de moins de 12 ans ou les femmes enceintes. Dans ce cas par

exemple, le framboisier peut être utile avant l'accouchement pour aider les contractions, mais peut devenir abortif lors des premiers mois de grossesse. Il est donc bien important de se renseigner sur l'utilisation des différentes plantes et racines.

En octobre dernier, Maïté et Juliette Vincent, naturopathe et herbaliste, ont repris l'emblématique pharmacie Notre-Dame (fermée depuis trois ans) au cœur de la vieille ville de Boulogne-sur-Mer, pour ouvrir l'Herboristerie Notre-Dame. Leur herboristerie est articulée en différentes parties: la boutique est le cœur de l'herboristerie avec une large gamme de produits de phytothérapie d'excellente qualité; la salle d'ateliers permet la confection de baumes, de tisanes, et sera le cadre de conférences (en relation avec la santé, la nature); un cabinet de soins est réservé à la naturopathie, la kinésiologie, l'art-thérapie... Des formations et des sorties botaniques sont envisagées. L'herboristerie connaît déjà un bel engouement. Dans une société où l'on désire consommer plus local, plus bio et faire davantage attention à sa santé, « *il fait sens de recourir à des solutions alternatives aux médicaments conventionnels* ». Mais, ni médecins, ni pharmaciennes, Maïté et Juliette précisent bien « *qu'elles ne travaillent pas en opposition avec le corps médical, et restent attentives à la sécurité des gens* ».

Pour 2025, Maïté prépare une série d'ateliers avec la Boulonnaise Marie Petitpretz, notamment en lien avec le calendrier des fêtes païennes. Des portes ouvertes seront également organisées au printemps.

**Clémentine Dubois**

Herboristerie Notre-Dame, 38 rue de Lille à Boulogne-sur-Mer.

La Corette à Baincthun : 06 99 29 69 26.

# Les pépites de Cloé

**BOULOGNE-SUR-MER** • Quand elle était petite, pour son gâteau d'anniversaire, Cloé Amat demandait toujours un côte-d'opale, « *spécialité chocolatée* », quand ce n'était pas un Calais, autre spécialité de la Côte d'Opale, mais au café. La recette du côte-d'opale figure en bonne place dans le délicieux ouvrage de la « *grande* » Cloé, publié chez Albin Michel.

« *Le côte-d'opale est très simple. Il est initialement composé de trois étages de génoise cacao imbibée de sirop, avec une bonne chantilly mascarpone cacao et vanillée entre les étages. Le tout décoré avec beaucoup de copeaux de trois chocolats et de la chantilly. Ici je réalise un biscuit façon biscuit-de-savoie qui est plus léger et plus simple* », écrit Cloé Amat. Une heure et demie de préparation, quinze minutes de cuisson, niveau facile! Tous les férus de pâtisserie connaissent Cloé, bon nombre d'entre eux ont mis en pratique quelques-unes des recettes qu'elle délivre depuis 2015 sur sa chaîne YouTube, *Les Pépites de Cloé* qui compte aujourd'hui 438 000 abonnés, près de cinq cents vidéos publiées. Après avoir partagé sa passion « *en ligne* » (YouTube, Facebook, Instagram) durant plus de huit ans, Cloé, 31 ans, a voulu « *transmettre son savoir-faire sur les pages d'un livre* », rendre concret (« *notamment pour mes grands-parents* » sourit-elle) son travail qui est très virtuel et très solitaire.

## Le salé après le sucré?

La petite Cloé qu'on appelait « *Madame Gâteaux* » a grandi à Boulogne-sur-Mer et elle a toujours plus ou moins pâtissé jusqu'à délivrer ses bonnes recettes sur internet sous le nom de « *Zenalya* ». En 2016, elle décrochait un diplôme d'ingénieure en génie biologique et agroalimentaire tout en entamant un CAP pâtisserie en formation adulte. « *Une révélation, j'ai appris énormément de choses en un an.* » En 2019, Zenalya est devenue *Les Pépites de Cloé* et le succès grandissant « *d'une communauté chaleureuse* » a transformé l'ingénieure



Photo Isabelle Kanako

agroalimentaire en créatrice de contenus pâtisserie à temps plein! Ingénieure, pâtissière, blogueuse, Youtubeuse, entrepreneuse: belle carte de visite.

Dans ce beau livre de 224 pages, Cloé Amat propose sa sélection de recettes, du petit gâteau à l'entremets signature en passant par les classiques de la pâtisserie française qu'elle présente « *à sa façon* ». Elle donne aussi des recettes avec différents niveaux de difficulté pour satisfaire aussi bien les envies sucrées simples, rapides et efficaces, que « *la volonté d'améliorer ses compétences techniques* ». Chaque recette est accompagnée d'un maximum d'astuces. Les photographies d'Isabelle Kanako (styliste culinaire) donnent envie de croquer le papier!

Si la bûche de Noël ne figure pas dans le bouquin, elle sera à l'honneur sur la chaîne YouTube. Cloé offrira peut-être même aux Boulonnais sa version du pudding. « *J'adore celui de mon grand-père* », dit-elle.

L'avenir de Cloé est indubitablement placé sous le signe de la pâtisserie, mais il n'est pas exclu de la voir « *mixer le sucré et le salé* »... Son « *chéri* » (il lui a offert son premier robot pâtissier!) est l'un des associés de la Brasserie Chromatique à Saint-Léonard qui vient de lancer une bière... pâtissière « *offrant des notes de cannelle, de chocolat et de vanille* ».

Cloé porte bien son nom: Amat est dérivé du latin *amatus* qui signifie aime... la pâtisserie cela va de soi.

**Chr. D.**

*Les Pépites de Cloé, Cloé Amat, Albin Michel.*

24,90 € - ISBN : 978-2-226-49503-7

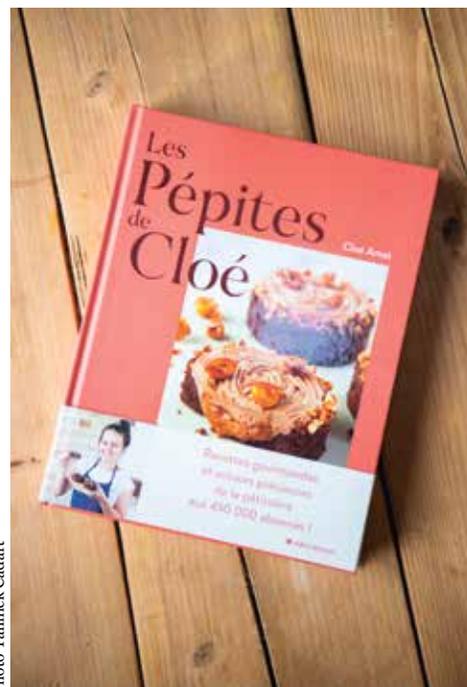


Photo Yannick Cudart

## Le chantre de la Côte d'Opale a son musée



Photos Yannick Cadart

**SAMER • À l'instar du Cateau-Cambrésis et d'Henri Matisse, certaines communes sont associées à un artiste, parce qu'il y est né ou qu'il y a vécu. Le plus souvent, un musée y a vu le jour. Sa collection rassemble en un même lieu une partie de sa production artistique, son œuvre. Mais, peu d'institutions muséales célèbrent une famille. Bienvenue à Samer, au musée Cazin, rouvert depuis septembre dernier pour conserver et diffuser la production artistique de Jean-Charles Cazin et de son entourage proche.**

Dès l'entrée de la mairie de Samer, le regard est happé par une monumentale porte en chêne surmontée d'un fronton où semble inscrit depuis longtemps le mot « musée ». Passez cette porte et vous découvrirez deux salles d'exposition permanente inaugurées en septembre dernier, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. L'accrochage est soigné; l'hygrométrie régulée. Les deux salles offrent un panorama varié de la production d'une famille d'artistes qui va des œuvres graphiques à la peinture, en passant par la céramique et la photographie.



### « L'heure Cazin »

Le patriarche, Jean-Charles Cazin a été principalement actif durant la période classique au XIX<sup>e</sup> siècle. Les ambiances lumineuses du Nord influencent son œuvre et marqueront les représentations bibliques et mythologiques qu'il exécutera par la suite, puis ses paysages. Son goût pour les crépuscules amène les critiques d'art à qualifier ce moment d'« heure

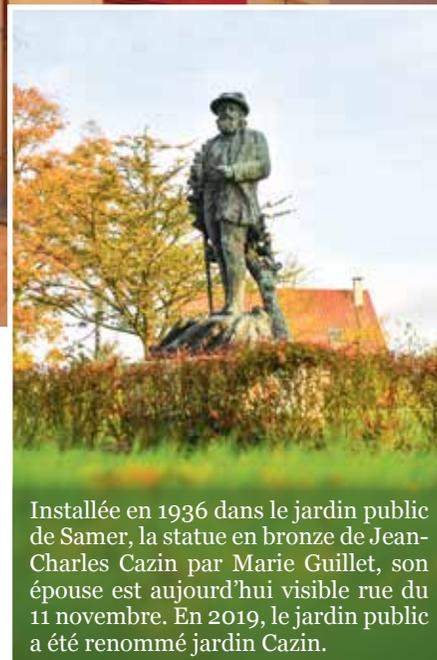
Cazin ». Peintre, graveur et céramiste formé à l'école impériale de dessin de Paris, Jean-Charles Cazin a beaucoup voyagé.

De son vivant, Cazin jouit d'une grande renommée, qui le conduit à exposer 112 tableaux aux États-Unis, en 1893. Ses toiles se vendent à Paris et à l'étranger et sont maintenant conservées dans nombre de musées nationaux et internationaux dont Lille, Lyon, Tours, Reims, Orsay, Versailles, Berlin, Chicago, New York, Montréal, Québec, Cuba... Et à Samer, sur ses terres natales.

C'est dans les années 1930 que l'idée de mettre sur pied un musée regroupant des œuvres de l'artiste natif de la commune, Jean-Charles Cazin (Samer, 1841 – Le Lavandou, 1901), de son épouse Marie (Paimboeuf, 1844 – Equihen Plage, 1924) et de leur fils Jean-Marie Michel Cazin, dit Michel (Paris, 1869 – Boulogne-sur-Mer, 1917) voit le jour grâce à Berthe, la veuve de Michel. L'ouverture du musée initialement prévue en octobre 1939 est stoppée par la Seconde Guerre mondiale. La Wehrmacht s'installe dans cette salle éclairée par une verrière zénithale. Au sortir de la guerre, le constat est amer: de nombreuses œuvres ont disparu ou ont été endommagées. Il faudra attendre le 5 août 1962 pour que le musée expose ce qu'il reste de la collection municipale et des derniers dons de Berthe Cazin.

### Les Amis du musée

Entre 2020 et 2024, les deux salles sont fermées au public. Christophe Douchain, conseiller municipal depuis 2008 et maire de Samer depuis 2022, témoigne de l'attachement de sa commune à ce projet qui obtient le label



Installée en 1936 dans le jardin public de Samer, la statue en bronze de Jean-Charles Cazin par Marie Guillet, son épouse est aujourd'hui visible rue du 11 novembre. En 2019, le jardin public a été renommé jardin Cazin.

« musée de France » en 2002: « En 2018, le conseil municipal décide d'entreprendre des travaux de restauration des espaces et des œuvres. Pour une commune de moins de 5000 habitants, c'est un budget important qui s'est étalé sur plusieurs années. Au-delà des aménagements muséographiques des deux espaces d'exposition, la ville a financé la restauration de 34 tableaux. Depuis 2018, elle verse une subvention à la société des Amis du musée Cazin avec pour objectif la valorisation du fonds et l'acquisition de nouvelles œuvres. » Éric Pochet en est le président. « À ce jour, le musée compte un fonds de plus de 200 œuvres dont de nombreux dessins et aquarelles conservés en réserve », précise-t-il. La présentation actuelle est principalement axée sur la production de Jean-Charles Cazin (10 céramiques; 18 œuvres graphiques et 27 peintures), Marie Cazin (4 peintures, 2 sculptures, 4 médailles, 1 dessin et 1 céramique) et Michel Cazin (2 céramiques, 17 œuvres graphiques, 10 médailles, 12 peintures et 1 sculpture). Le fonds est complété par quelques ensembles de photographies et d'objets d'art de Berthe Cazin, née Yvart. L'association ainsi que la mairie continuent les acquisitions et enrichissent le large fonds documentaire qui est consultable sur demande.

**Juliette Balavoine**

Le musée Cazin, situé dans la mairie de Samer est ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30. Le samedi, de 9h à 11h30. Visites commentées sur rdv au 0615361713. Entrée gratuite.

## Livres de mer

Noël approche et la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes a de bonnes idées de cadeaux. Les adhérents de la FRCPM ont publié cette année plusieurs ouvrages consacrés au monde maritime régional d'hier et d'aujourd'hui.



### Être Boulonnais, 50 ans de folklore boulonnais

Membre dès l'adolescence du Groupe folklorique boulonnais, Stéphane Thiriart est l'un des créateurs, en 1987, de l'Atelier du maintien des traditions populaires boulonnaises et de son groupe Les Soleils boulonnais. Dans cet ouvrage, il retrace cinq décennies d'engagement bénévole au service des traditions locales et propose un récit vivant au service de la perpétuation et de la valorisation des traditions populaires maritimes.

204 pages, 20 €.

### Avoir un cap à l'horizon

Photographe amateur, Alain Beauvois a rassemblé dans ce recueil 140 de ses photographies. Par tous les temps, à toutes les saisons, elles témoignent de la beauté des paysages entre Calais et le cap Blanc-Nez.

110 pages, 26 €.

alain.beauvois62@yahoo.fr

### Les flobarts du Boulonnais, mémoire de pêcheurs 1945-2023

Consacré aux bateaux d'échouage du Boulonnais, cet ouvrage retrace les évolutions de ces navires, de la voile au moteur, du bois au polyester et celles du métier de marin-pêcheur. Il évoque les différentes pêches pratiquées, l'économie et la vie sociale qui en résultent. L'ouvrage donne la parole à ceux qui ont pratiqué la pêche en flobart.

288 pages, 200 photos, 37 €.

François Guennoc 06 08 49 33 45

### Vocabulaire de la marine du Boulonnais, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Historiens maritimes locaux, François Guennoc, Jacques Mahieu-Bourgain et Jean-Pierre Ramet se sont unis pour enrichir les recherches de leurs prédécesseurs, tel Ernest Deseille à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de travaux de collectage effectués depuis les années 1980. Le résultat de leur travail rassemble 2000 mots et expressions du vocabulaire des gens de mer de Boulogne et du Boulonnais, classés en 52 thèmes et illustrés.

230 pages, 25 €.

François Guennoc 06 08 49 33 45

# La BouCoop : l'épicerie associative où l'on fait ses courses, pas la course

**BOUQUEHAULT • Sur la façade en briques jaunes et rouges de l'ancien presbytère, pas de croix, mais une enseigne en bois du plus bel effet. Pourtant le nom qui y est gravé a de quoi intriguer le chaland : BouCoop. Cette contraction astucieuse de Bouquehault et coopérative est surtout le nom d'une nouvelle association née de la volonté d'une poignée d'habitants soucieux de consommer autrement, local, le plus souvent bio et surtout au juste prix.**

BouCoop est ce que l'on appelle une épicerie associative (à ne pas confondre avec épicerie sociale). « En y adhérant, on s'engage à donner un coup de main : gestion des commandes, des stocks, permanences... Cela se fait en fonction des disponibilités de chacun, mais tout le monde met la main à pâte », précise Estelle Soullignac qui fait partie du noyau dur de la BouCoop.

## Une solution à la surconsommation

L'idée a germé il y a deux ans dans l'esprit d'un petit groupe de 4 personnes sensibles à l'écologie et hostiles à la surconsommation : « C'est d'abord une affaire de conviction. On s'est rendu compte que, paradoxalement, il était plus facile de trouver des produits bio et locaux en ville plutôt qu'à la campagne. Un comble puisqu'ici, à notre porte, on a tout ou presque », explique Jean-Michel Compiègne. « Et nous voulions surtout nous passer le plus possible de la grande distribution. Avoir accès à des produits de qualité sans passer par les grandes surfaces », ajoute Estelle.

Le projet a fait son chemin jusqu'à sa présentation au conseil municipal. Après s'être assurés que la BouCoop ne ferait pas de concurrence à l'épicerie existante, Chez Lili, les élus ont accédé à la demande de l'association. « Nous ne demandons pas de subvention pour rester totalement indépendant, simplement la mise à disposition d'un petit local pour entreposer des marchandises et permettre aux adhérents d'avoir un point fixe où faire leurs achats et retirer leur commande. »

## Le juste prix pour le consommateur comme pour le producteur

C'est ainsi que la BouCoop s'est installée dans l'ancien presbytère. Une belle façon de redonner vie à un vieux bâtiment inoccupé depuis une dizaine d'années. Certes il n'y a pas l'électricité ni l'eau courante, mais l'association n'a pas de loyer à donner : « Sans ce local nous n'aurions pas pu aller au bout du projet puisque notre volonté n'est pas de gagner d'argent. L'association ne fait aucun bénéfice. Tout ce qui est vendu via la BouCoop l'est au prix du producteur. C'est notre volonté aussi que de payer le juste tarif, c'est-à-dire un prix rémunérateur pour le producteur. »

Pas d'intermédiaires donc et la possibilité de commandes groupées, notamment pour les productions un peu plus éloignées. Cela permet d'avoir des tarifs un peu plus avantageux ce qui fait qu'il n'est pas plus cher de bien manger.



## Pas de superflu

Quant au rayonnage, pas de têtes de gondoles, pas de mise en valeur des produits ni d'opération marketing. Les pommes restent dans leur panier ou leur cagette, les bouteilles de bière (locales) et de vin (moins locales mais bio ou sans sulfite), sont posées sur des vieux bancs. Les bocaux de coulis de tomate ou de soupe sont exposés sur le rebord de cheminée ou sur une planche fixée au mur... « Ici, on ne s'embarrasse pas du superflu. Tous les produits qui se trouvent ici sont commandés en fonction du souhait des adhérents. »

Pour ce qui est de l'épicerie, l'association se fournit généralement auprès de l'Azade, un grossiste des Hauts-de-France (Nieppe) engagé dans la distribution de produits bio, artisanaux, équitables, avec une dimension éthique et humaine.

## C'est frais, c'est vrai

Évidemment, les légumes sont 100 % bio et ultralocaux puisqu'ils proviennent du Jardin Romanesco, à Licques. Marion Meurisse y cultive les légumes de saison depuis quatre ans. Parmi ses clients, on y retrouve des habitants de Bouquehault. Marion n'y dépose pas ses légumes, mais les livre à la demande. « L'idée n'est pas de créer du stock qui se perdrait s'ils n'étaient pas vendus. Par contre, les clients peuvent passer commande en ligne via la

plateforme cagette.net ou directement en contactant la productrice qui se fait toujours un plaisir de présenter sa récolte du jour. Vous ne trouverez donc pas de tomates en plein hiver, mais de beaux poireaux et autres légumes qui réchauffent le cœur et les corps ».

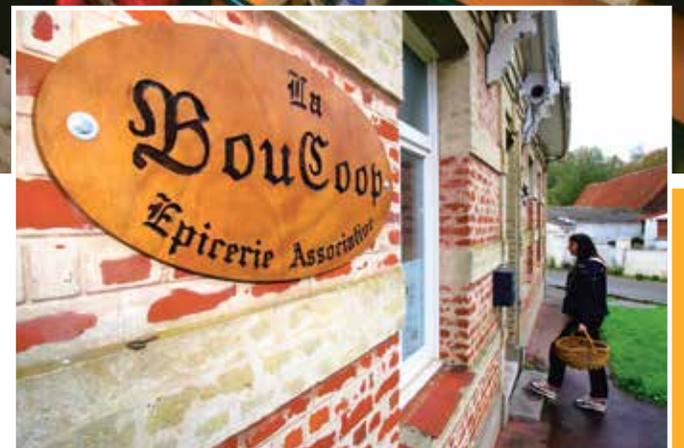
Aujourd'hui, la BouCoop compte une vingtaine d'adhérents. Le fonctionnement est simple. Chacun met une somme de départ histoire de constituer une cagotte qui permet de passer commande. Chaque samedi matin de 10h à 12h, ils ont la possibilité de retirer leur commande, de prendre ce qu'ils souhaitent. Le prix de leurs achats est déduit de la somme déjà versée. Quand leur cagotte est vide, ils la réalimentent.

Si la volonté de l'association est de ne pas prendre une ampleur démesurée, ni de trop élargir son périmètre, elle est toujours ouverte aux nouveaux adhérents locaux. La cotisation annuelle est de 10 euros par personne ou 20 euros par famille.

Pour plus d'informations, rendez-vous chaque samedi matin à la BouCoop, 12 rue de l'Église à Bouquehault.

**Frédéric Berteloot**

boucoop-info@framagroupe.org



## Bouge ton coq accompagne les projets d'épicerie participatives

Si la BouCoop a été créée de la seule mobilisation de citoyens, une association nationale à but non lucratif : Bouge ton coq, propose son aide à la création d'épicerie participatives dans les villages ruraux où le commerce généraliste a disparu. La volonté de Bouge ton coq est de recréer du service de proximité, promouvoir l'économie sociale, les producteurs locaux et de recréer du lien social. À ce jour, Bouge ton coq a accompagné 200 projets d'épicerie participatives en France dont trois dans les Hauts-de-France. Une quatrième est en projet dans le Pas-de-Calais, à Hardinghen.

Contact : [www.bougetoncoq.net](http://www.bougetoncoq.net)

Tél. : 09 80 80 12 67

Mail : [epiceries@bougetoncoq.fr](mailto:epiceries@bougetoncoq.fr)

# Le Verre à bien, un réseau social à la française

**FAUQUEMBERGUES** • Autrefois incontournables dans la vie des villes et villages, beaucoup de bistrot et cafés ont fermé leurs portes. C'est d'autant plus vrai dans les villages frappés par la désertification rurale. Mais certains font de la résistance comme à Fauquembergues où Hélène Specque a changé de vie pour reprendre le bistrot familial devenu le Verre à bien, dernier café de la commune.

Assis à une table du Verre à bien, Christophe, 50 ans, déguste son espresso du matin. Quelques mots échangés avec la patronne, Hélène et la serveuse, Nicole, un bonjour cordial aux connaissances de passage... un rituel pour bien commencer la journée : « Ça fait deux ans que je suis sur Fauquembergues. Ce bistrot me permet de faire des connaissances, de rencontrer d'autres personnes... »

Plus loin, accoudé au comptoir, René, 78 ans, un client de longue date est occupé à éplucher le journal du jour et à commenter les dernières nouvelles du coin. Pour lui c'est plutôt « La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules »\*, mais la sensation est la même : « Ici on se sent bien ». Pour les clients fidèles, le bistrot, c'est LE réseau social par excellence.

## Un choix de vie

Il y a trois ans, Hélène Specque reprenait Le Havane, un café-tabac-PMU sur la place de Fauquembergues. Bernard, son père, l'avait ouvert il y a une vingtaine d'années. S'il a passé toute sa vie derrière le zinc d'un comptoir, pour Hélène, épouser cette carrière ne faisait pas partie de ses plans. « Quand j'étais jeune, je venais régulièrement donner un coup de main au café. Même si j'ai grandi là-dedans, ce n'était pas mon ambition de reprendre l'activité de mon père. » Avant cette nouvelle vie, la jeune femme était secrétaire de mairie à Saint-Martin-d'Hardinghem, une commune voisine. Mais Hélène a hérité de son père l'envie d'entreprendre et l'amour des gens. « Mon idée première était d'ouvrir une boutique de produits locaux. Je me suis vite rendue compte que cette activité seule ne serait pas viable. C'est ainsi que j'ai franchi le pas et proposé à mon père de reprendre le café qu'il avait mis en vente. »

Hélène avoue qu'elle envisageait de transformer la partie café par un espace de vente : « Finalement, je me suis dit que je ne pouvais pas fermer le dernier café du village. » Certes, Fauquembergues a d'autres lieux de convivialité comme le restaurant-bar le Seven ou l'auberge de l'Arc-en-ciel, mais le Verre à bien est bien le dernier café du village. Il faut savoir que dans les années 1970, on comptait encore une vingtaine de bistrot dans la commune, parfois directement chez l'habitant.

## Apporter du bonheur aux gens

Finalement, c'est la partie bistrot qui a pris le dessus. Si Bernard n'y vient plus guère que pour boire son café et « taper la discute » avec ses anciens clients, Nicole, la tante d'Hélène vient lui prêter main-forte quelques heures par jour : « Ça maintient en forme. J'aime le contact et le café c'est avant tout du lien social », souligne la septuagénaire. À 77 ans, tante Monique est d'un dynamisme déconcertant. Passant



Photo Frédéric Berteloot

du coin tabac à la pompe à bière, Nicole affiche toujours son sourire agréable et sa bonne humeur. Encore un trait de caractère dont a hérité Hélène. Une autre jeune femme, Estelle, a rejoint le duo de choc. C'est désormais un trio cent pour cent féminin qui accueille la clientèle : « Tenir seule le café, ça aurait été difficile pour la vie de famille. Et puis c'est un bon moyen pour satisfaire une clientèle intergénérationnelle. »

Aujourd'hui, Hélène ne regrette pas son choix : « Certains ont besoin de parler, parfois de se confier... Rien que le fait de leur consacrer notre attention semble apporter un peu de bonheur aux gens. C'est aussi ce qui me plaît dans ce métier », reconnaît-elle.

## Garder l'esprit bistrot

Bernard, lui, est fier de voir sa fille prendre sa suite, « même si je n'ai pas fait une bonne affaire », dit-il en souriant. « Le café a totalement changé avec plus d'espace. Mais l'esprit et la convivialité sont restés. Les anciens clients sont toujours là et il y a un peu plus de jeunesse. C'est bien. » La clientèle s'est donc diversifiée. Petit regret tout de même : « Je trouve que ça reste très masculin. J'aimerais que la clientèle se féminise un peu plus », confie Hélène. Elle se souvient, avec une certaine nostalgie, du bistrot de son enfance, à Remilly-Wirquin : « Avec mes grands-parents, chaque dimanche nous allions au café du village. C'était un moment important pour tous les habitants. Ils n'y venaient pas forcément pour boire de l'alcool, mais pour prendre des nouvelles des uns et des autres. Ça discutait, ça débattait, ça riait. On peut dire que les bistrot étaient un peu les réseaux sociaux de l'époque. » C'est justement cet esprit, loin de l'image parfois négative que peuvent avoir les cafés aujourd'hui, qu'Hélène souhaite développer au Verre à bien.

Frédéric Berteloot

\*Titre d'un livre de Philippe Delerm.

Toujours dans le but de créer du lien social, le Verre à bien organise un karaoké le vendredi 13 décembre à partir de 19h30.

## Le bistrot, un patrimoine français

Il y a quelques semaines, le ministère de la Culture inscrivait « les pratiques sociales et culturelles des cafés et bistrot » à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français. Une reconnaissance pour un art de vivre à la française avec ses espaces de convivialité et de lien social. Une façon aussi de protéger ces lieux menacés. En effet, en un siècle, le nombre de bistrot et cafés est passé de 500 000 en 1900 à 40 000 aujourd'hui.

Cette inscription nationale peut ouvrir les portes à la reconnaissance internationale, celle de l'UNESCO. Elle marque aussi une nouvelle ère pour les bistrot et cafés qu'ils soient en milieu urbain ou rural. Au niveau local, cela peut convaincre les réfractaires que fréquenter le café du coin peut être enrichissant. Sur le plan touristique, elle peut combler le besoin d'authenticité des visiteurs. Certes, nos bistrot doivent suivre l'évolution de la société et ne pas devenir des musées vivants, mais ils ne doivent pas perdre leur âme.

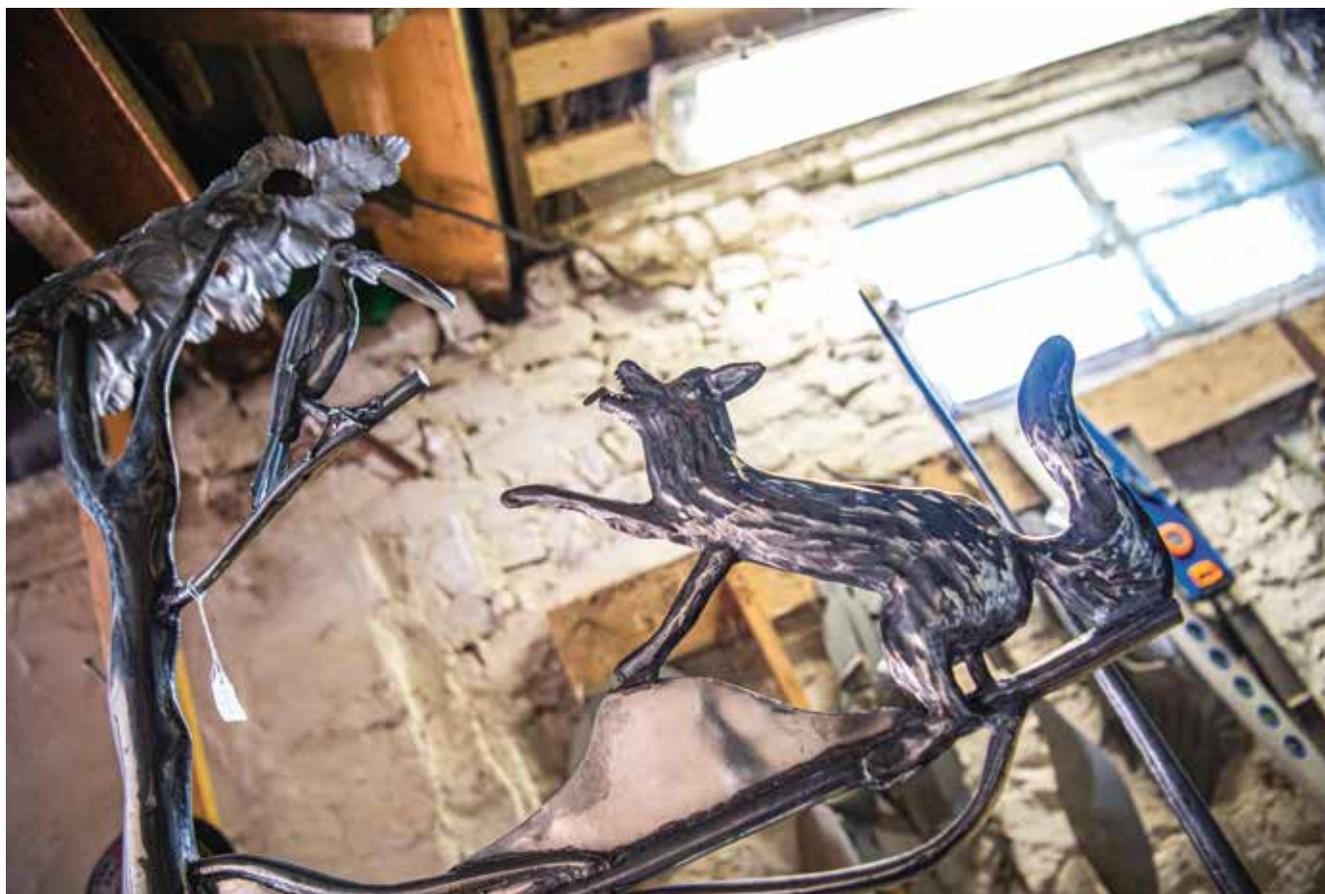
# Comme le vent souffle, tourne la girouette

**BLANGY-SUR-TERNOISE • Dans cette petite commune des 7 Vallées, un Blangiacquois s'assure que chacune de ses créations tourne parfaitement au gré du vent. Jean-Marie De Sainte-Maresville, girouettier expérimenté, transforme les plaques de cuivre et de zinc, de manière artisanale. Et si le coq orne la plupart des églises, d'autres animaux ou personnages prennent forme dans son atelier. Girouettes de caractère à en perdre la tête...**

« Jean-Marie, dessine-moi une girouette ! » Voilà une phrase que Monsieur De Sainte-Maresville entend régulièrement. Et ses clients ne manquent pas d'imagination. De la girouette plutôt classique, une flèche et ses points cardinaux, à la girouette mûrement pensée comme la représentation de la fable du corbeau et du renard, à chacun ses envies... Jean-Marie répondra favorablement aux idées les plus farfelues. Pour lui c'est à chaque commande un nouveau défi et une exploration de ses possibilités. Chaque girouette, avec ses motifs uniques, raconte une histoire propre à celui qui la possède. Représentation de scènes de vie, du métier de son propriétaire, d'une histoire familiale ou d'un élan du cœur envers un animal ou un objet symbolique. Car avoir une girouette sur son toit ce n'est pas seulement vouloir savoir de quel côté le vent souffle. Cette petite chose perchée raconte le savoir-faire de l'artisan mais raconte aussi une histoire, ose une vision de ce qui anime le propriétaire et qui sera exposée aux yeux du monde.

## Équilibre parfait

Tout commence par un dessin ou même plusieurs. Le crayon glisse sur le papier, pour imaginer l'œuvre finale. Telle une couturière, Jean-Marie réalise un patron sur carton avec les différents éléments de la forme, les cotes et les indications de rendu. Ce patron sera découpé comme un pochoir et reproduit sur une plaque de cuivre ou de zinc pour le dessin définitif. Le métal sera ensuite découpé, façonné, martelé ou embouti pour donner le relief nécessaire. Il faudra souder les différentes parties de l'animal, du personnage ou de l'objet. Ultime étape mais pas des moindres, ajuster la création sur son mât, trouver l'équilibre parfait qui permettra de tourner dans le sens du vent sans pencher d'un côté ou de l'autre. Jean-



Photos Yannick Cadart

Marie trouve des solutions à chaque problème rencontré. Les textures qu'il aime reproduire lui demandent de la dextérité et une adaptabilité : « Je réalise moi-même certains outils en bois, mes gabarits pour marteler un plumage ou une texture particulière ».

## Contre vents et marées

La chronologie de l'histoire des girouettes commence vers 48 av. J.-C. Andronic, un astronome grec créa la première girouette, une structure en bronze ressemblant au dieu grec Triton, le maître de la mer. Dans l'histoire antique, les vents étaient réputés pour leur pouvoir divin, c'est pourquoi les girouettes sont devenues partie intégrante de la vie de la société. Tout au long de l'histoire, les sociétés les ont utilisées pour décorer le sommet des temples, des maisons et des églises. Les girouettes étaient également utilisées pour naviguer en mer à l'instar des navires vikings. Aujourd'hui encore, les navires norvégiens et suédois utilisent des girouettes pour diriger leurs déplacements.

En France, les clochers des églises sont très souvent surmontés par un fier gallinacé, dont le chant annonce le lever du soleil. Il symboliserait en effet le passage des ténèbres à la lumière. La voix du coq peut également être considérée comme la voix du Christ appelant les âmes à la prière.

## Petites pièces de métal deviendront grandes

La vocation, Jean-Marie ne l'a pas héritée d'un aïeul. Et il n'y a pas d'école de girouettier. Ça lui est tombé dessus un peu par hasard, ou tout naturellement. « J'étais couvreur zingueur, et jamais je n'ai pensé qu'un jour je ferais ce métier. C'est venu comme ça. Je travaillais le zinc forcément et je me suis rendu compte que je savais aussi dessiner. Alors réunir les deux, c'était une suite logique. Je suis auto-entrepreneur depuis une dizaine d'années et mon atelier est devenu ma deuxième

maison. J'y passe mes journées et je dois sûrement en rêver la nuit ! »

Jean-Marie a décidé de sa pseudo retraite et il n'est pas prêt de lâcher cette passion. « Quand je fais une girouette sur mesure, souvent je la refais pour moi, un peu différemment pour ne pas copier, ou un ou deux éléments qui m'ont plu. C'est tellement satisfaisant de penser un modèle et de le voir prendre vie deux ou trois jours plus tard. »

Son travail est reconnu. Un de ses coqs vient d'être installé sur l'église d'un village voisin. « on dit qu'un girouettier qui ne sait pas faire un coq, c'est pas un vrai ! ». « Ce coq, je l'ai travaillé en cuivre, il va se patiner avec le temps. Tout le monde n'aime pas. Son éclat va se ternir pour prendre une teinte vert de gris. Ça fait partie du charme de ce matériau noble et c'est le plus courant pour les édifices religieux. Les particuliers préfèrent le zinc, c'est meilleur marché et ça garde l'aspect argenté ». Pour plaire à tout le monde et à toutes les bourses, Jean-Marie n'hésite pas à se diversifier. « Je peux faire des girouettes plus petites pour installer sur les granges ou les appentis, des épis de fâitage pour les belles demeures, des enseignes de boutiques... J'ai vu aussi que les gens étaient demandeurs de créations à installer dans les jardins, des pièces imposantes ou juste des petites sur pique à planter parmi les fleurs, des insectes par exemple. » Les commandes se suivent et ne se ressemblent pas. Un héron avec le poisson dans le bec pour un jardin bordé d'un ruisseau... Un lion dressé tel un blason familial... Une grosse abeille pour l'emplacement des ruches d'une apicultrice... Un cochon pour la fête du cochon à Hesdin... À chacun son emblème. Géométrique, végétal ou animal, il est encore temps de passer commande pour offrir un cadeau de Noël original, façonné à l'ancienne et avec amour.

Valérie Sévin

• Déco girouette - 5 place du Maréchal-Leclerc - 06 41 93 50 60  
de-sainte-maresville.jean-marie@orange.fr





# Croquer du patois, c'est épatant

**HAM-EN-ARTOIS - WIMILLE • Sylvie Danger est connue comme le leu blanc dans le Boulonnais. Elle est Sylvie de Sylvie & Co(q)s (avec Christian Meurdesoif et Kevin Ansel), troupe patoisante aux cinquante spectacles annuels. Elle est aussi la « meneuse » depuis 2019 de la Revue boulonnaise (8500 spectateurs en 2023, prochain rendez-vous en septembre 2025). Patrice Caron a été une « Hamusette », il est un fabuliste prompt à toujours garder la morale en patois. Sylvie et Patrice se sont connus grâce à la Covid et ils sont sortis des confinements en Tata Croq' et Tonton Pat, auteurs de livres pour petits et grands, « pour parler patois aux enfants ».**

La pandémie de Covid-19 et ses trois confinements en 2020 et 2021 ont cloué les patoisants, poètes et prosateurs, devant leurs ordinateurs ! Sylvie Danger, ancienne assistante vétérinaire reconvertie dès 2004 en auteure, comédienne professionnelle, humoriste, « postait » des rébus en patois sur YouTube « *auxquels je répondais* », lance Patrice Caron (fan par ailleurs de Sylvie & Co(q)s). Ce technico-commercial dans la menuiserie retraité (65 ans) qui fut acteur et auteur au sein de la troupe de théâtre locale les *Hamusettes*, grand amateur de fables, avait quant à lui posté *Gare au Covid*, sa version du *Gare au gorille* de Brassens. « *Sylvie m'a appelé parce qu'elle avait beaucoup aimé, confie Patrice et en 2021 je suis allé lui rendre visite à*

*Wimille*. » Naissance d'une belle et réelle complicité entre un patoisant de l'Artois et une patoisante du Boulonnais.

**Patois bleu, patois orange** Patrice, que tout le monde appelle Tonton Pat, avait pas mal de fables en patois dans ses tiroirs. Sylvie, alias Tata Croq' pour ses excellents croquemonsieurs, écrivait des comptines (en patois) pour ses nièces. « *Nous étions sur la même longueur d'onde, ça a matché, disent-ils, et nous avons décidé de travailler insonne* (ensemble), *de nous investir dans la transmission de nos patois respectifs, un des patois du Boulonnais* (Sylvie est de La Capelle) *et un de ceux de l'Artois* (Patrice est de Chocques) ». Ils se sont lancés dans l'auto-édition de fables, histoires et comptines

destinées aux enfants, « *mais devant être lues et expliquées par les parents, les grands-parents, les arrière-grands-parents* », précise Sylvie. Sans verser dans la nostalgie, ils ont écrit des textes modernes : du patois qui se mêle à « *la vie actuelle* ». Ludiques (avec les dessins de MT), intergénérationnels et pas prétentieux pour un sou, *Les tiotes fables ed Tata Croq' et Tonton Pat* et *Germaine el tite glaine qui tricote cot cot cot* en bleu pour le patois boulonnais, en orange pour le patois artésien, ont eu la cote, une grosse cote, dépassant largement les espérances des auteurs. « *Ils se sont bien vendus après les spectacles de Sylvie & Co(q)s* », avoue Patrice.

## Le leu gambade

Attention, Sylvie Danger déborde d'énergie patoisante ! Elle déboule dans les écoles, les médiathèques pour lire comptines et fables aux enfants ; pour expliquer aux adultes « *sceptiques* » que le patois « *ce sont les racines, une chance, une deuxième langue, un échauffement pour défendre le français envahi par les anglicismes!* » Elle cite l'expression à la queue leu leu : « *le leu c'est le loup en patois* » ; elle cite le verbe gambader : « *la gambe ou gampe c'est la jambe en patois* ». Elle s'enthousiasme en évoquant l'arrivée en septembre dernier de l'enseignement du patois boulonnais à l'Université du Littoral de Boulogne-sur-Mer : « *Ils sont donnés par Kenjy Poure, comédien de la Revue boulonnaise* ». Sylvie Danger est formelle : « *La langue boulonnaise s'étiolle, mais c'est encore une langue vivante, il faut toutefois admettre qu'elle évolue*. » Patrice Caron sait que l'on enseigne le picard dans des écoles de l'Artois (Burbure, Allouagne...), c'est un picard dans lequel il ne se reconnaît pas toujours.

## Nanard el canard

À peine sortie de *Roméo et Juliette arvue et corrigeaïe*, 1 800 spectateurs en trois jours en septembre dernier, Sylvie Danger



Photos Jérôme Pouille

a retrouvé en octobre Tonton Pat pour une nouvelle fournée (de croquemonsieurs peut-être ?) de fables et de comptines. Ils ont publié le tome 2 des *Tiotes fables*, toujours en bleu boulonnais et en orange artésien. *L'gros t'chien et l'tiot lapin, De ch'camp à l'hippodrome...*, Patrice Caron est au mieux de sa forme : « *Vaut mieux être comme on est et pon trop jalouser, l'cinse d'ù qu'in rit, est miux qu'un câtieau d'ù qu'in brait* ». Sylvie Danger n'est pas en reste : « *L'nature et l'progrès n'font pon souwint bon ménage. Comme on n'peut pon arrêter l'progrès, fauw apprinde à n'in faire bon usage... (L'papillon, l'bête à bon Diu et l'facteur)* ».

## Vlà Marie Groette !

Après *Germaine et tiote glaine*, Sylvie et Patrice (sans oublier MT pour les dessins) présentent *Nanard el canard qui trovot tout bizarre* : « *Pourquoi qu'on dit qu'on a l'pieau d'glaine quand i fait un fro d'canard?* » Un QR code permet même d'accéder à « *eune canchon à canter à l'unisson in famille à maison ou dins les cours ed récréation* ».

Sylvie Danger est « *persuadée qu'avec les enfants on peut sauvegarder les patois* » ; elle rêve

de concours de slam en patois pour les ados en 2025 année marquant donc le retour de la *Revue boulonnaise*, « *i'a pon d'danger qu'on braiche!* »

Patrice Caron s'est retrouvé récemment à Clairmarais devant la caméra de la réalisatrice roubaisienne Chantal Briet pour raconter l'histoire de Marie Groette : « *Son film documentaire sera diffusé à la fin de l'année 2025* ». Il y a des années et des poussières, les parents conseillaient à leurs enfants de ne pas s'approcher de l'eau (des marais, des fossés, des rivières) « *parce que Marie Groette allait les attirer pour les tirer au fond* ». Sylvie Danger et Patrice Caron veulent attirer les enfants, mais pour les tirer vers le haut des patois. « *Nos patois n'appartiennent à personne, mais nous en sommes toutes et tous les héritiers et nous nous devons, chacun à notre façon, de transmettre ce bel héritage.* »

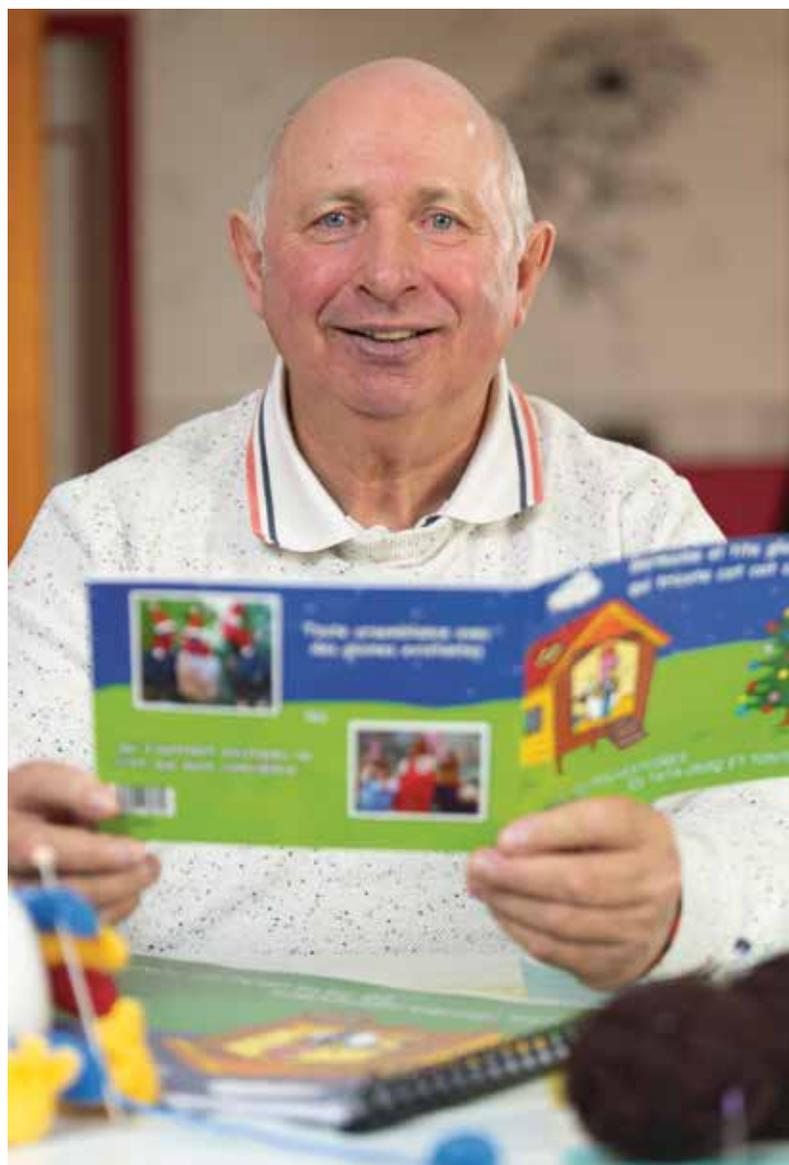
**Christian Defrance**

*Les tiotes fables, tome 2, 6,50 €.*

*Nanard el canard, 5 €.*

Toute l'actualité de Tata Croq' et Tonton Pat sur <https://www.facebook.com/Tatacroqetontonpat>

Acouter Tata Croq' et Tonton Pat sur <https://www.youtube.com/c/LePasdeCalais>



# Comment c'est la Chine ?

**NŒUX-LES-MINES • Louise Lagache pourra répondre longuement à la question en juin 2025. Elle aura alors passé cinq mois dans « l'empire du Milieu » expression utilisée pour désigner la Chine. Étudiante en licence LEA - Langues étrangères appliquées - à l'Université d'Artois à Arras, Louise, 20 ans, a sauté à pieds joints sur les échanges entre sa fac et l'Université de Nankin pour faire un bond de presque 9 000 kilomètres et sept heures de décalage horaire.**

Un sacré bond dans le temps aussi puisque selon l'astrologie chinoise, c'est traditionnellement l'an 4723, année du Serpent de bois, qui commencera le 29 janvier 2025 avec le Nouvel An chinois, pour se terminer le soir du 16 février 2026 et laisser place au signe chinois du Cheval de feu. Ce Nouvel An chinois, Louise le fêtera à Pékin où elle a décidé de faire étape avant de rejoindre à la mi-février l'Université de Nankin. 1000 kilomètres séparent les deux villes!

Excellente élève au collège et au lycée, Louise Lagache a toujours été passionnée par les langues avec à la clé l'envie de voyager. En première année de LEA à l'Université d'Artois, elle a choisi l'anglais et... le chinois, une journée d'immersion à l'occasion des portes ouvertes de l'université l'avait emballée.

Ouverte en 1992, l'Université d'Artois a établi des premiers contacts avec les universités chinoises en 1995 et envisagé une coopération avec l'Université de Nankin; des échanges étant actés dix ans plus tard, les premiers échanges d'étudiants ayant lieu en 2006, l'Institut Confucius de l'Artois voyant le jour en 2008. Hormis la parenthèse Covid, l'Université d'Artois envoie chaque année une dizaine d'étudiants à Nankin. Cette année, il y a 13 étudiants arrageois « en mobilité » vers la Chine. Et le même nombre d'étudiants chinois est accueilli sur le campus arrageois.

« J'adore la culture chinoise », s'exclame Louise, impatiente

d'embarquer à bord de l'avion qui va décoller de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy le 27 janvier. Onze heures de vol, une escale à Hanoï et encore trois heures d'avion pour atterrir à Pékin. « Avec Lucie Vachette qui m'accompagnera ensuite à Nankin, nous allons essayer de voir un maximum de choses. »

En février, Louise franchira les portes de la Nanjing University, supposée être la plus vieille institution d'enseignement supérieur dans le monde et devenue au début des années 1920 la première université chinoise moderne. Pour cette grande aventure, Louise a suivi les réunions du Service des relations internationales de l'Université d'Artois avant d'envoyer sa candidature et sa lettre de motivation. « J'ai mis plusieurs choix: Nankin en premier puis Canton, Taïwan, Porto et j'ai été retenue pour Nankin. »

## Pandas et Pandora

Nankin est une ville de plus de huit millions d'habitants, une des plus anciennes villes de la Chine du Sud. « L'université est très grande », explique Louise, selon ce que décrivent les cinq étudiants arrageois qui sont déjà là-bas. Elle a choisi ses cours dans une liste, il y aura du chinois évidemment (à l'oral c'est le mandarin, le chinois n'étant pas une langue unique, mais un ensemble de langues et de dialectes qui partagent une forme écrite et des racines historiques communes), « tout le reste en anglais ». Elle passera ses

examens en juin à Nankin.

Louise sait qu'elle va se retrouver dans un immense dortoir, l'occasion rêvée de rencontrer des étudiantes et des étudiants venus du monde entier. Il y aura les cours et la vie après les cours... Louise ne veut pas rater la visite du musée du Massacre de Nankin (commémorant un événement de la guerre sino-japonaise qui a eu lieu à partir de décembre 1937); elle songe bien sûr à faire un saut à la Grande Muraille pour y tester la descente en toboggan!

Elle espère aussi « aller voir les réserves de pandas », les lieux de tournage du film *Avatar* et ses forêts de *Pandora*. Comptant se déplacer en train, à vélo..., Louise veut faire le plein de sensations et d'images fortes, dans cette Chine « où les traditions sont encore très présentes et côtoient facilement le modernisme ».

Ces cinq mois à Nankin seront aussi une expérience de vie marquante, loin de ses parents, en totale autonomie. « Je vais évoluer en tant que personne », dit-elle. Après la Chine, il lui faudra songer au master, « sans doute dans le tourisme ». Sa soif de voyages semble inextinguible. D'ailleurs avant de rentrer en France en juin 2025, elle fera un tour en Corée du Sud où elle a déjà séjourné en 2023 et ira jeter un œil au Japon! Enfin quand on lui demande si elle n'a pas peur de la Chine, elle donne la meilleure des réponses: « Je n'y vais pas pour vivre 50 ans, j'y vais pour 6 mois ».

**Christian Defrance**

Le 5 juillet dernier, Louise Lagache a assisté à l'inauguration du jardin chinois installé dans le parc du Louvre-Lens en présence notamment de Pasquale Mammine, président de l'université d'Artois, de Siyan Jin, directrice française de l'Institut Confucius de l'Artois, de Zhang Qiang, directeur chinois de l'Institut Confucius de l'Artois, de Tan Zhe-Min, président de l'université de Nankin, de Leng Tian, architecte chargé de la conception artistique du jardin chinois... Ce jardin s'inspire de la tradition millénaire chinoise qui a développé, dans cet art, la recherche d'un idéal de beauté et d'harmonie entre les humains et la nature. À partir d'une légende inspirée du penseur Confucius, l'art du jardin va se développer en Chine, sous les grandes dynasties impériales, à partir de 221 avant notre ère, et atteindre son apogée sous la dynastie Ming au XIV<sup>e</sup> siècle. Selon cette tradition, le projet est pensé comme un poème célébrant l'union du

ciel et de l'humain.

Dans le parc du musée, le jardin s'est installé de façon discrète au sein du bois pionnier, zone boisée conservée lors de la création du musée. Dans l'esprit de l'art chinois des jardins, l'architecte a travaillé dans le respect du lieu, de son histoire et de ses matériaux, déterminant l'emplacement des constructions en fonction des arbres déjà présents. En réponse au passé minier du site, il propose un refuge aux visiteurs et, selon la pensée chinoise, établit un équilibre entre le passé et le présent. Les effets de transparence et la complémentarité entre l'intérieur et l'extérieur favorisent le dialogue entre l'œuvre et le musée. La forme et les matériaux mettent en scène un jardin autour d'éléments porteurs de symboles: nuages, eau, pavillon et pierre. Cet espace invite à s'immerger dans une atmosphère de quiétude et sérénité, à l'écoute de ses émotions.



Photo Jérôme Pouille

## NAÎTRE et GRANDIR avec la PMI\*

**Camille, puéricultrice**

**Du premier battement de cœur au bilan des 4 ans, jusqu'au 6 ans de l'enfant, la PMI vous accompagne à chaque étape de vie de votre enfant.**

Médecins, puéricultrices, sages-femmes, retrouvez les professionnels de santé de la PMI dans les Maisons du Département Solidarité (MDS) proches de votre lieu de résidence. En consultation ou à domicile, ces professionnels dédiés au suivi médical de prévention de votre grossesse et de votre enfant, vous accompagnent et vous soutiennent au quotidien.

**Naître et grandir avec la PMI, un service du Département du Pas-de-Calais.**

**Pas-de-Calais**  
Mon Département

[pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)

# Il y a 50 ans, la catastrophe de Liévin

**La plus grande catastrophe minière d'après-guerre en France. Le vendredi 27 décembre 2024, cinq décennies après le drame, Liévin va rendre hommage aux 42 mineurs tués au fond dont la mémoire perdure et doit perdurer à jamais.**

C'était il y a tout juste 50 ans. Un souvenir déchirant qui hante toujours les esprits dans le Bassin minier. Vendredi 27 décembre 1974, après quatre jours de repos bien mérités pour fêter Noël, les mineurs de la fosse Saint-Amé reprennent leur dur labeur. Ils sont 90 ouvriers à quitter leur coron au petit matin, pour prendre leur poste, par 700 mètres de fond. Le climat est lourd. Depuis quelques jours, les Gueules noires se plaignent des conditions de travail, plus difficiles que d'habitude. L'air est irrespirable, tant et tellement que certains refusent de descendre dans ces galeries devenues trop dangereuses. Vendredi 27 décembre 1974, à 6 h 19 précises, alors qu'à la surface la Cité minière se réveille doucement, un bruit sourd retentit, venu des entrailles de la terre. Le drame tant redouté vient de se produire. Ils étaient 90 à descendre au fond, et sur cette centaine d'hommes, pas loin de la moitié ne reverront jamais leurs familles. 41 ouvriers sont tués sur le coup, dans ce qu'on qualifiera d'accident, « *un coup de poussière* », indiquent les premiers rescapés, sonnés, choqués, abattus par ce qui vient de se passer dans « *la veine de Six sillons* ».

41 victimes, puis 42 quelques heures plus tard. Pierre Bertinchamps vient de succomber à ses blessures. Les secours arrivent pour tenter de retrouver des rescapés. Mais ce sont des corps sans vie qui remontent un à un à la surface. Les familles affluent elles aussi, dans l'angoisse d'une terrible nouvelle. Elles sont tenues à l'écart derrière les grilles de la fosse, dans une angoisse inimaginable, qui, trop souvent ce matin-là, laisse la place à des pleurs de douleur, des cris déchirants.

68 ans après la catastrophe de Courrières qui a fait 1099 morts, 62 ans après la catastrophe de La Clarence qui a ôté la vie à 79 mineurs, 4 ans seulement après l'accident, déjà, de Fouquières-lès-Lens qui a tué 16 ouvriers, la mort frappe encore. Liévin, la plus grande catastrophe minière d'après-guerre en France. Un tournant dans l'histoire de l'industrie du charbon en France, en plein déclin. Saint-Amé était appelée à être fermée. Elle l'a été avec une violence inouïe.

## « Il ne s'agit aucunement d'une fête »

Chaque année, sur le parvis de l'église Saint-Amé, familles de victimes, anciens mineurs, institutionnels ou simplement des Liéviinois et des habitants des communes alentours, sensibles à ce qui s'est passé à la fosse 3, se rassemblent



pour se recueillir, et penser très fort à ces 42 mineurs disparus, aux familles des victimes, à la centaine de gamins devenus orphelins de leurs papas. Vendredi 27 décembre, 2024 cette fois, on commémore les 50 ans de la catastrophe de Liévin. Un demi-siècle : pas assez loin pour être gommé des récits des anciens, et si proche, que ces mêmes récits n'ont pas perdu un poil de leur charge émotionnelle. Pour le cinquantenaire du drame, ensemble, la Ville de Liévin et l'association du 27 décembre 1974 ont planché sur un programme riche : « *Nous nous sommes mis au travail dès le mois de janvier, quelques jours après avoir commémoré le triste 40<sup>e</sup> anniversaire*, rapporte Laurent Duporge, maire de Liévin et vice-président du conseil départemental. *Le mot d'ordre est toujours le même : bien garder à l'esprit qu'il ne s'agit aucunement d'une fête, la Sainte-Barbe est là pour ça. C'est un instant solennel, un moment de recueillement pour ne jamais oublier.* » Et André Verez, président de l'association du 27 décembre 1974 de reprendre : « *C'est un moment essentiel pour nous, pour les familles.* »

La commémoration traditionnelle, sans doute plus suivie encore, aura lieu le vendredi 27 décembre à partir de 10 heures, sur le parvis de l'église Saint-Amé. Une tribune de 200 places va être

installée pour l'occasion, et la cérémonie sera diffusée sur la chaîne YouTube de la Ville. Peu importe la météo, cette cérémonie d'une heure à une heure et quart aura lieu. La flamme du souvenir sera allumée, la stèle commémorative fleurie.

Depuis le mois de septembre dernier, une fresque monumentale, réalisée par Rouge Hartley sur le pignon d'une habitation faisant face à l'édifice religieux, illumine le quartier. Sur 50 m<sup>2</sup>, l'artiste girondine qui a travaillé en collaboration avec les archives de la commune, le musée de la mine de Lewarde, mais aussi les familles des victimes et les enfants de l'école Léo-Lagrange, a peint, au pinceau, une semaine durant, des enfants tressant une couronne de fleurs. Un chevalement se dresse aussi, en ombre portée, sur un mur de briques. L'œuvre de street-art sera officiellement inaugurée le 27 décembre dans le cadre de la cérémonie. Le président de la République, Emmanuel Macron, a été officiellement invité : « *Il a pris acte de l'invitation, glisse le premier magistrat liéviinois. On ne sait pas encore s'il sera présent, mais il est évident que nous accueillerons un haut représentant de l'État, comme pour les 40 ans, où Manuel Valls, alors Premier ministre, avait fait le déplacement.* »



## Un documentaire en avant-première

En raison du cinquantenaire, le programme habituel a été densifié, enrichi, grâce notamment au travail des associations Gueule noire et du 27 décembre 1974. Depuis la fin du mois de novembre des opérations de sensibilisation se tiennent dans les écoles, pour que la mémoire des mineurs disparus perdure. Samedi 14, mercredi 18 et samedi 21 décembre, des visites commentées de l'église Saint-Amé sont organisées. Du 6 au 28 décembre, l'exposition *27 décembre* sera installée à la médiathèque Jacques-Duquesne, là où a eu lieu une rencontre atelier B.D. Sorti en 1963, le film *Germinal* a été diffusé toujours à la médiathèque. Enfin, le documentaire réalisé par les deux Nordistes Romain et Germain Aguesse, sobriement intitulé *La catastrophe de Liévin*, sera diffusé en avant-première aux familles des victimes, vendredi 27 décembre à 17h 30 au cinéma Pathé à Liévin. France Télévisions devrait le diffuser en janvier 2025.

# Faner peut attendre

**OIGNIES • Parce qu'elle n'a pas « la main verte » et qu'elle ne s'y connaît « pas du tout », Karine Jacquart compose des brassées de fleurs « qui ne fanent pas ». Ses bouquets sont en savon. Bienvenue O'paradis Du Bain.**

« J'vous ai apporté des savons parce que les fleurs c'est périssable » pourrait être la chanson de Karine Jacquart. Dans sa salle à manger, ses compositions « ne bougent pas ». Mais attention, il ne faudrait pas les placer sur la cheminée, sur la terrasse en plein soleil ou sous la pluie. Le savon, ça fond! « C'est de la déco intérieure! », commente l'auto-entrepreneuse. Une déco qu'on ne pose pas sur le gant de toilette non plus. « Je ne conseille pas de se laver avec les fleurs ». Tout juste peut-on éparpiller « quelques pétales dans le bain parce que c'est romantique ». Autour des fleurs, elle dresse de petits savons en forme de cœurs, en forme de dauphins, de boules roses ou de sapins verts. « Ceux-là sont bio, sans parabènes... C'est important qu'on sache ce qu'il y a dedans, surtout pour les bébés. »

Des roses, beaucoup de roses, mais aussi des tulipes, œillets, orchidées, pivoines, hortensias... Karine Jacquart les manipule avec dextérité et imagine des compositions selon les fêtes, les événements de l'année, les saisons. Quand il pleut ou que le ciel est bleu, les bouquets n'ont pas la même couleur. Elle est à l'écoute de ses sensations et des demandes de ses clientes. Un baptême, un

anniversaire de mariage, des funérailles? La professionnelle s'active. Elle confectionne des bouquets; elle pique, coupe, colle... et pose ses fleurs dans un coffret, un petit sac ou un escarpin...

## L'élégance de l'escarpin

L'escarpin est son support fétiche. Même si elle n'en porte pas, elle est tombée amoureuse de cette petite chaussure, emblème de l'élégance et de la féminité. Un vrai coup de cœur... qui l'a frappée chez un fleuriste. La boutique baissait le rideau et vendait son matériel. Karine est tombée en arrêt devant une de ces chaussures version plastique, « j'ai trouvé ça super joli ». Elle qui façonnait déjà des bouquets de fleurs en savon, s'est laissée séduire. Elle a tâtonné pour créer une composition à partir d'un escarpin, véritable celui-là et neuf. Elle a hésité, s'est risquée, a essayé, elle a surtout beaucoup raté. « Au début c'était une catastrophe, faut voir ce que j'ai fait... C'était n'importe quoi! » Elle rit. Après avoir testé les pointures et les talons, elle sait aujourd'hui « qu'il faut prendre une très petite taille et une très grande hauteur. » Avec le temps, elle a acquis une dextérité. « Je mets une demi-heure pour faire un bouquet ». Elle admet cependant qu'elle ne



Photos Yannick Cédart

confectionne pas elle-même les pétales. « Si je les faisais moi-même, ça me prendrait trop de temps, je ne pourrai pas vendre mes compositions à ce prix-là. »

## On dirait le Sud

Karine Jacquart veut que ses créations soient accessibles au plus grand nombre et s'attache à maintenir des prix bas. « J'ai envie que les gens se fassent des petits cadeaux pas trop chers... » Elle n'oublie pas ses années si difficiles quand, issue d'une famille de six enfants, elle vivait cité Kennedy à Hénin-Beaumont. « On n'avait pas d'argent... »

L'adolescente qu'elle était a obtenu son CAP Vente – « J'étais très fière » - puis s'est spécialisée dans la vente de poisson sur les marchés. « À 16 ans, on m'appelait la poissonnière, je n'aimais pas ça... se souvient-elle dans une grimace amusée, puis elle module: mais attention, je n'étais pas qu'une simple vendeuse! ». Après des années de froid, d'humidité et de charges à porter, elle s'est réfugiée dans la tiédeur (et la responsabilité) de boulangeries. Une perte de capacité de travail l'a freinée dans son essor. Par chance, la catégorie de son invalidité lui permettait de travailler un peu. « Je ne pouvais pas rester sans rien faire... » Les marchés du sud de la France lui ont donné la bonne idée: les bouquets de fleurs en savon. « Je me suis dit: c'est magnifique! » Et voici le soleil de Provence qui rayonne sur les marchés de Noël du Bassin minier et sur les étals des salons de bien-être.

## « Des fleurs partout »

Patience, goût et talent pour marier les couleurs sont les qualités essentielles que Karine Jacquart se reconnaît. Amour du métier également. « Une fois, une fleuriste m'a félicitée pour mes bouquets; ça m'a beaucoup touchée! » Sa plus grosse difficulté est le manque de régularité des ventes, entre immense calme et intense activité. Au moment des fêtes et des marchés de Noël, Greg son compagnon, se lamente, miriant, mi-désolé: « Mais on avait rangé ta pièce... et là, il y a des fleurs partout! ». Karine concède

qu'elle « travaille comme ça, dans le bazar! » et rêve d'un camion qui s'ouvre, ou d'un local, pour ranger toute sa marchandise. Pour l'instant la solution est inaccessible. Son activité ne permet pas encore à l'autoentrepreneuse d'en vivre. « C'est un complément ». Mais on le sait, une des clés du succès en affaires, est de savoir bien s'entourer. Karine sourit: son compte Facebook créé il y a trois ans fleurit aujourd'hui de 5200 abonnés!

**Marie-Pierre Griffon**

Facebook O'paradis Du Bain

Tél. 06 09 86 07 65



62 Pas-de-Calais  
Mon Département

Château d'Hardelot

7 > 22  
MARS  
2025

BRITISH
JAZZ
FESTIVAL

CHINA  
MOSES

POLLY  
GIBBONS

IMOGEN  
RYALL

MYLES  
SANKO

Licences: L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741  
 © Sylvain Norget, Polly Gibbons, Taffana Gorilovsky, Valeria Panarina

# Les Biscuits du cœur, une histoire à croquer !

**LIGNY-SAINT-FLOCHEL** • Dans le petit village, niché dans les collines du Ternois, les Biscuits du cœur d'Irina Barrois se dégustent sans modération. Ces gourmandises sucrées sont plus que de simples biscuits, ce sont des créations uniques, façonnées et décorées à la main. Irina fait dans la « dentelle sucrée », du sur-mesure selon les envies des clients. Cette auto-entrepreneuse y met du cœur et ça se sent ! Généreuse, attachante, créative, la petite entreprise d'Irina est « gourmande ».

Le premier confinement, au printemps 2020, est à l'origine de la création des « biscuits du cœur ». C'est durant cette période qu'Irina Barrois, assistante maternelle retraitée, a décidé de se spécialiser dans le domaine de la pâtisserie : « J'ai toujours fait des gâteaux pour mes proches, et pour les enfants dont j'avais la garde, c'était un vrai bonheur de partager mes recettes ». Cette transmission a nourri son amour pour les douceurs, mais aussi sa conviction que la cuisine peut créer du lien, celui du cœur. La créativité et l'envie de « pâtisser » étaient bien présentes. La Ternoisienne a donc suivi de nombreux cours en vidéo pendant trois mois. « J'ai trouvé un concept venu des États-Unis pour réussir la décoration et le glaçage avec plusieurs techniques. J'ai adoré le principe, c'était beau et bon donc je me suis lancée », explique-t-elle. Pour transformer ses nouvelles compétences en activité, elle a également passé un CAP de pâtisserie.

## Un modèle d'inspiration

Au fil du temps, les recettes se sont adaptées aux envies de ses clients, particuliers comme entreprises. « Je crée selon la demande et je m'inspire aussi des tendances sur les réseaux sociaux. Je propose une gamme sans gluten et sans lactose ». Le book d'Irina est impressionnant. Qu'il s'agisse des sablés traditionnels, d'un « wedding cake » (gâteau de mariage) ou encore de « bentos » (petits gâteaux coréens revisités), chaque recette est personnalisable. Ici, pas de grande chaîne industrielle, elle reste fidèle à ses principes : privilégier la qualité et maintenir une production à taille humaine. « Les couleurs, les fleurs, le thème du mariage, d'un



anniversaire par exemple sont des sources d'inspiration. C'est un plaisir de créer de l'unique », explique l'artiste pâtissière.

## Aux fourneaux

En cette période, sa cuisine est digne d'un film de Noël. Maisons en pain d'épice, sablés au glaçage flocon... un air de fête et un parfum de générosité règnent dans sa cuisine : « Je suis en train de finir mes glaçages, je me prépare aux marchés de Noël, j'y fais même des ateliers. Ceux pour les enfants connaissent un grand succès. Ils repartent avec leurs sablés et sont ravis, moi aussi. Je peux également faire des décorations de table. Une cliente m'en commande 1 kg tous les ans », confie-t-elle.

Ces réalisations ont l'avantage de se conserver pendant trois mois dans leur emballage. « J'ai même personnalisé des gâteaux pour l'office de tourisme d'Arras. Ils seront bientôt disponibles. J'ai réalisé un glaçage « bleu » sur un sablé blanc à l'effigie de la Place des héros. Tout est possible », sourit-elle. Marchés, ateliers, vente en ligne, épicerie locale... sa petite entreprise ne connaît pas la crise. Irina pâtisse toujours avec passion et sans modération : « C'est intéressant, c'est toujours un nouveau challenge. Je m'éclate. »

## Le bon et le beau

Irina est dans une quête perpétuelle d'équilibre entre le goût et l'esthétique pour créer une fusion gourmande entre l'art visuel et celui de la pâtisserie : « Ce que j'apprécie, c'est le retour de mes clients qui me disent, c'est beau oui, mais c'est bon. Souvent, cela les surprend. Je propose deux types de prestations et dans le tarif artistique, je propose aussi des dégustations. Je veux surprendre avec des ganaches originales comme celle aux poires caramélisées et au fromage bleu, c'est magnifique comme association. Ce que je veux avant tout, c'est l'effet waouh ! » conclut-elle avec le sourire. À Ligny-Saint-Flochel, le doux parfum des biscuits qui sortent du four continue de ravir les cœurs et les papilles.

**Claire Véron**

13, rue de l'Église à Ligny Saint Flochel

Tél. 0670881641

<https://www.facebook.com/biscuitsducoeurI/>

## Le puits « extraordinaire » de Boyaval

Dans le Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France (1762-1770) de Jean-Joseph Expilly, on découvre l'existence d'un puits extraordinaire à Boyaval. « Ce puits qui a cent dix pieds de profondeur est digne de la curiosité des naturalistes » signalait Expilly. « Il n'y a quelquefois point d'eau pendant quinze jours ou trois semaines et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge en telle abondance qu'il forme un ruisseau considérable comme il arriva en 1736. L'eau s'y éleva avec tant de force et en si grande quantité, que non seulement elle pénétra dans les caves des maisons voisines mais encore elle les remplit tellement, que ne pouvant plus y contenir, elle s'écoula par les soupiraux dans les rues voisines. On remarque que la crue de ces eaux, ainsi que leur abaissement, dépendent du plus ou du moins de vent de Nord qui règne pendant l'année. Au contraire, quand ce vent règne avec force, on voit l'eau s'élever dans le puits, dans des temps même très secs. Les habitants de Boyaval, qui sont obligés de se pourvoir d'eau à ce puits, savent par le vent qui règne, s'ils auront à la tirer d'une grande profondeur ou non. » Le puits extraordinaire de Boyaval est aussi évoqué dans l'Annuaire du Pas-de-Calais de 1814 : « Il donne dans certains moments assez d'eau pour faire tourner un moulin... Il devient quelquefois presque à sec mais il ne tarit jamais ».

Dans son Histoire de Saint-Pol (1834), G.-E. Sauvage abordait lui aussi ce puits extraordinaire : « Tous les objets qu'on y a jetés n'ont reparu dans aucune des fontaines d'alentour... Il y a dans le pays croyance populaire que quand il déborde à former des ruisseaux dans les rues du village, cela présage un été très sec ; et que quand l'eau est tout à fait basse, cela présage au contraire des pluies trop abondantes ».

On lit encore dans Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts (1703) : « On prétend dans le pays que c'est de ce puits qu'on a tiré les pierres dont l'église du lieu a été bâtie, et que c'est en tirant ces pierres que la fontaine a été découverte. »



# La glace à la frite a la frite

**THÉLUS • Au championnat du monde 2024 de la frite le 28 septembre dernier à Arras, Laurent Fouache a marié le cornet de frites au cornet de glace. Il a remporté le trophée de la frite créative.**

Quand il avait 7 ans, Laurent Fouache voulait devenir cuisinier sur un bateau. Il ne savait pas que plus tard il effectuerait son service militaire sur le porte-avions Foch entre casseroles et marmites. Il ne savait pas non plus que son premier diplôme de cuisinier, obtenu à 15 ans, le précipiterait cinquante ans plus tard à la une des journaux régionaux. Le Thélusien a remporté le trophée de la frite créative lors de la deuxième édition du championnat du monde, imaginé par Arras Pays d'Artois Tourisme. Succès !

## De l'audace, toujours de l'audace

On connaît les boules de glace enrobées et jetées dans la friteuse; on connaît les frites pré-trempées dans l'eau glacée, mais le cornet de frites glacé, au goût de la vraie frite de chez nous, voilà qui n'avait pas encore été inventé. Professeur de cuisine au lycée des métiers Henri-Senez à Hénin-Beaumont, Laurent Fouache qui refuse de « se laisser encroûter », vient d'ajouter une page aux recettes incontournables de la région.

L'an dernier, avec son fils Valentin qui était alors chef de cuisine chez Alain Ducasse à Bangkok, Laurent avait créé un autre ovni : une moule-frite contenue dans une frite, version Thaï. « On n'a pas gagné, on a été déçus ». Comme cette année Valentin ouvrait son propre restaurant gastronomique, il lui était impossible de concourir avec son père. Restait le téléphone et le partage de projets. L'idée de réaliser un dessert à base de frite, pour

ce nouveau championnat, s'est imposée aux deux risque-tout. L'audace se dispute à l'aventure.

## Délicieuse étourderie

Avec l'aide de Zoé Soison, une jeune adulte en bac pro cuisine, le cuisinier a créé sa glace avec de la pomme de terre, de bout en bout. Pour le cornet gaufré, il a sélectionné l'Aztec Gold de la maison Bayard en Picardie. Il était intéressé par sa teneur en beta-carotène. La belle couleur jaune de la pulpe s'intensifie à la cuisson et devient orangée.

Épluchage, troncage, hachage et c'est parti. Pâte à cru, on teste, on ajoute, on retire, ça gonfle mais trop, c'est trop liquide, c'est trop épais. Laurent et son assistante se désespèrent de trouver le bon dosage. « La veille du championnat, ce n'était pas toujours au point, on a recommencé encore une fois et dans la précipitation, on a oublié un ingrédient ! Et là... on est tombé



Photos Yannick Cadart

## Le lycée des métiers

« J'ai fait goûter la glace à un maximum de personnes » explique le professeur. Aux collègues mais aussi aux élèves, car « les jeunes ne mentent pas » ; si ce n'est pas bon, ils le disent, ils sont cash.

Les jurés du championnat aussi. Particulièrement impressionnés par cette glace à la frite, servie avec un petit verre de houblon frais, sauge et bière, ils lui ont décerné avec enthousiasme le premier prix de la frite créative. Le trophée ira rejoindre les autres coupes du lycée, dans la vitrine qui leur est consacrée. « Car je me suis présenté au championnat sous l'égide de l'établissement ! On a la chance d'avoir une direction qui soutient tous nos projets ! » Les élèves, eux, ont la chance d'avoir des profs qui montrent l'exemple. « À tout âge, quand on travaille, on a des résultats ! s'exclame Laurent Fouache. On travaille, on réussit ! Travaillez les gars, tapez dedans ! »

Les échos de la glace à la frite sont si positifs que Laurent aimerait bien continuer l'aventure. Amoureux du Bassin minier, du Racing Club de Lens et de la convivialité des gens du Nord, il s'interroge sur la possibilité de participer à des événements du secteur, de proposer sa glace lors de festivals, lors de prestations. « J'y pense, ça peut fonctionner... » On dit souvent que les friteries et les baraques à frites sont des usines à bonheur. Que dire des cornets de frites glacés créés avec le cœur ?

**Marie-Pierre Griffon**

Rens. Instagram laurent.fouache\_officiel



# Vidocq, « l'homme de plusieurs vies »

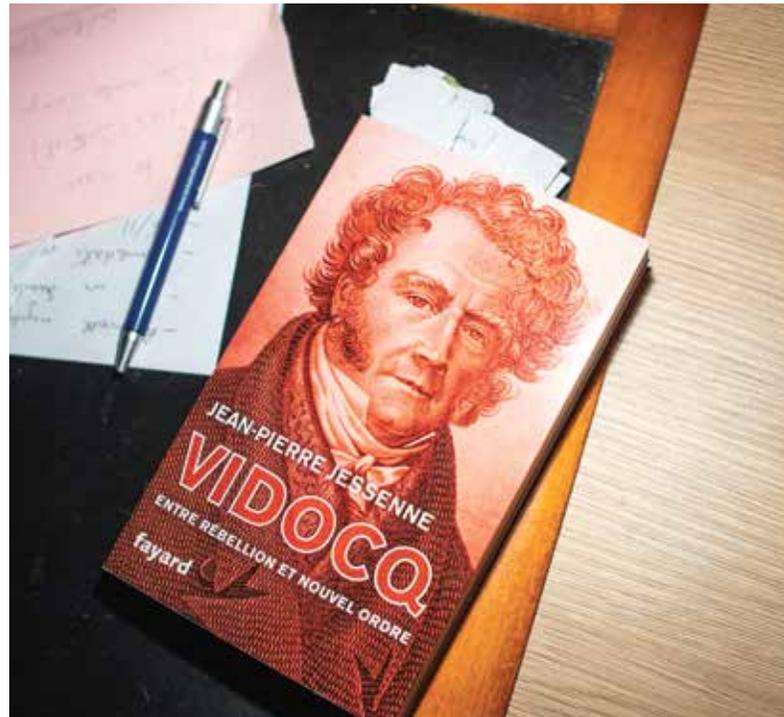
**ARRAS •** Il a 75 ans et un beau parcours d'historien, professeur et chercheur, mais Jean-Pierre Jessenne convoque d'abord son âme d'adolescent pour parler de Vidocq! « *La scène des forçats du feuilleton Vidocq diffusé en 1967 (sur la première chaîne) m'avait frappé.* » Jean-Pierre Jessenne est un spécialiste de l'histoire des campagnes, celles que sillonnait Vidocq avec les chauffeurs du Nord par exemple... Un historien de la Révolution française aussi, épisode qui fut « *presque un jeu* » pour Vidocq. Dans sa carrière, Jean-Pierre Jessenne a régulièrement croisé l'ombre de ce personnage. « *Depuis vingt ans, j'accumulais des notes sur lui.* » Retraité depuis 2012, il a carrément jeté son dévolu sur Vidocq, relu ses mémoires, hanté les archives pour livrer une belle biographie parue en septembre 2024: *Vidocq entre rébellion et nouvel ordre* ou les « *zigzags* » d'un Arrageois hors du commun.

« *Sa longévité - Vidocq est mort à Paris le 11 mai 1857 à l'âge de 82 ans -, toutes ses fonctions, tout ce qu'il a traversé, les télescopes avec les événements politiques et sociaux m'ont vraiment interpellé* », confie Jean-Pierre Jessenne. Il ajoute aussi avoir été « *fasciné par ses déguisements, ses évasions...* » Mais l'historien arrageois est allé bien au-delà du « *Vidocq aventurier, tour à tour roi des voleurs ou roi des policiers* », des facettes du personnage sur lesquelles bon nombre de biographes (et les feuilletons télévisés) ont insisté. « *Sa destinée est bien plus incroyable: de guerres en révolutions, quatre rois, deux empereurs, dans une France en mouvement, Vidocq a été un témoin exceptionnel de son époque, oscillant entre rébellion de jeunesse et ordre bourgeois à la fin de son existence* ». Jean-Pierre Jessenne emploie à bon escient le mot « *zigzag* » -

évolution d'une personne qui change complètement d'attitude, d'opinion, de conduite selon les circonstances -, tel était Eugène-François Vidocq, « *il n'y a de personnage aussi compliqué* », dit-il.

## Valjean ou Javert?

Vidocq, « *à la fois célèbre et méconnu* », est né dans la nuit du 23 juillet 1775 « *en plein cœur d'Arras* ». Son père, Nicolas, était boulanger et le jeune Eugène-François lui en fit voir de toutes les couleurs. Fréquentant très tôt soldats, cabarets « *et autres bouges* », Vidocq « *petit bourgeois devenu voyou ou rebelle, ou les deux sans doute* » piqua dans la caisse de la boulangerie, fut abonné aux duels... Le temps de la Révolution française le vit poursuivre cette « *vie tumultueuse* »: soldat à Valmy, en Allemagne, déserteur en 1795 rejoignant « *l'armée volante* » en Belgique. D'Arras (où il fut témoin



de la Terreur imposée par Le Bon) à Bruxelles (où il vécut chez une baronne, une de ses nombreuses conquêtes féminines) en passant par Paris, Lille, etc., Jean-Pierre Jessenne a suivi Vidocq à la trace. « *Il se cherchait* », assure-t-il. Jusqu'en 1805, Vidocq « *naviguait* » entre emprisonnements et évasions, il navigua au sens propre sur un corsaire dunkerquois, il s'évada du bagne de Toulon en 1800... À lire les pérégrinations de Vidocq dans la première partie de l'ouvrage de Jean-Pierre Jessenne, on comprend aisément que l'Arrageois ait pu inspirer tant de romanciers: Balzac, Eugène Sue, Dumas, Victor Hugo (était-il Jean Valjean ou Javert?).

## D'inspecteur à acteur

D'abord mouchard, « *agent secret* », Vidocq devint en 1812 le chef de la brigade de sûreté à la préfecture de police de Paris. Menant toujours cette vie en zigzags, bon bourgeois dans une belle demeure côté pile, et apôtre des déguisements, des filatures côté face. Avec Vidocq, on n'était jamais au bout de ses surprises. 1827 le vit démissionner de la police, créer une usine de papier l'année suivante, publier le premier tome de ses *Mémoires* (rédigés avec l'aide de « *teinturiers* »,

des écrivains à gage). « *Homme pluriel* », redevenu policier en 1830, il créa en 1833 la première agence française de détectives privés, spécialisée dans les affaires sentimentales et les escroqueries. Grand succès, jaloué, Vidocq fut emprisonné (une habitude), innocenté, à nouveau incarcéré, acquitté. À 70 ans, il quitta la France pour Londres, devenant « *l'acteur de sa propre vie dans un véritable one man show* ». La Révolution de 1848 le vit revenir en France aux côtés de Lamartine avant de soutenir le Second Empire en 1852. Des zigzags encore et toujours. « *Vidocq n'est ni un modèle, ni un héros, non plus qu'une brute ou un faible, mais bien un homme complexe, à la fois entreprenant et écartelé, entier et rusé, intéressé et généreux*, écrit Jean-Pierre Jessenne. *Il est ce témoin exceptionnel et passionnant de la période qu'il traverse quels que soient les jugements qu'il puisse susciter.* »

Pour la petite histoire, Jean-Pierre Jessenne ne s'est pas privé de regarder à nouveau le feuilleton Vidocq!

**Christian Defrance**

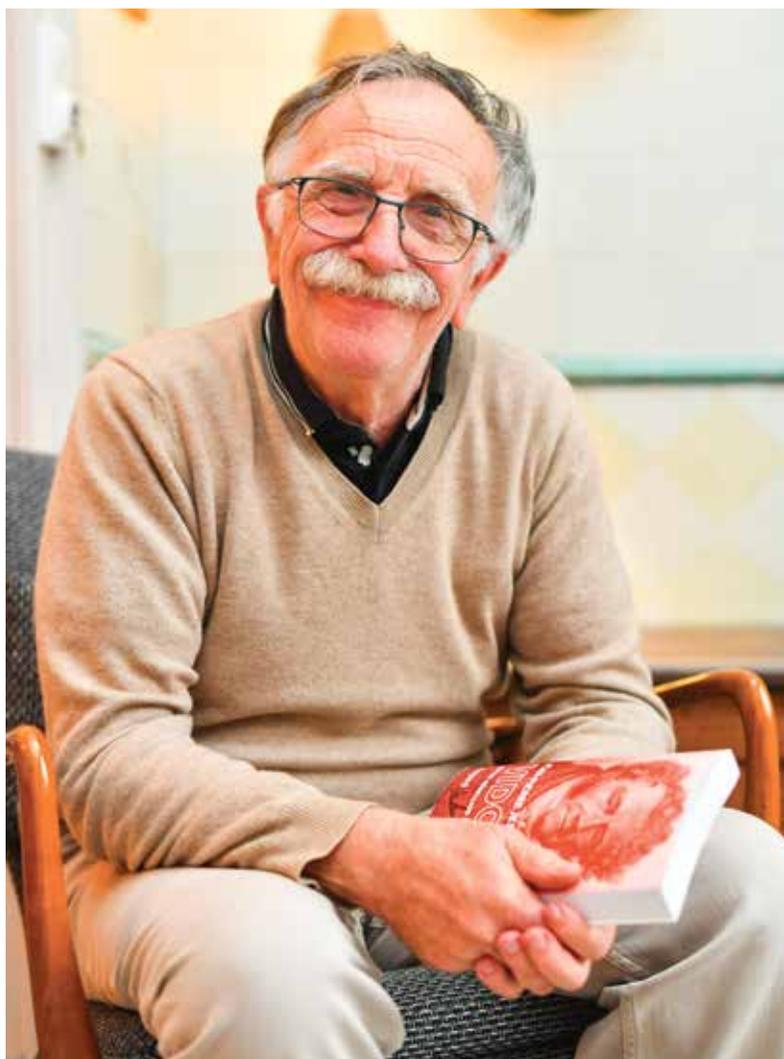
*Vidocq entre rébellion et nouvel ordre*,  
Fayard, 370 pages, 22 €  
ISBN: 978-2-213-72576-5



Le 3 novembre 2018, quelques heures avant de présenter en avant-première à l'Arras Film Festival, *L'Empereur de Paris*, le réalisateur Jean-François Richet et l'acteur Vincent Cassel inauguraient en compagnie du maire Frédéric Leturque la rue Eugène-François-Vidocq à Arras, à deux pas du beffroi. Vidocq est né dans cette rue, elle s'appelait en 1775 rue du Miroir-de-Venise, rebaptisée par la suite rue des Trois-Visages. *L'Empereur de Paris* actait une nouvelle apparition de Vidocq au cinéma; héros de cinéma, le délinquant-forçat et grand policier le fut dès 1909 au temps du muet, interprété par Harry Baur, puis René Navarre en 1922. À l'heure du cinéma parlant, le costume de Vidocq fut revêtu par André Brulé en 1939, par l'Anglais Georges Sanders en 1946 (*Scandale à Paris*). En 2001, Gérard Depardieu était à son tour Vidocq dans le film de Pitof. Mais c'est indéniablement la télévision qui a popularisé Vidocq. Le petit écran a livré deux feuilletons mémorables: une première série de treize épisodes en noir et blanc avec Bernard Noël, diffusée en 1967; puis une deuxième, en couleur, avec Claude Brasseur, diffusée entre 1971 et 1973.

En 2024 Vidocq est aussi le héros d'un escape game, imaginé par l'office de tourisme Arras Pays d'Artois et Le chemin de traverse, qui se déroule dans les Boves, les anciennes carrières de craie souterraines arrageoises. En 1810, une série de cambriolages terrifie la population de la ville. Vidocq a infiltré la bande de malfaiteurs et a pu communiquer l'emplacement de leur repaire. En une heure il s'agit de récupérer les objets volés...

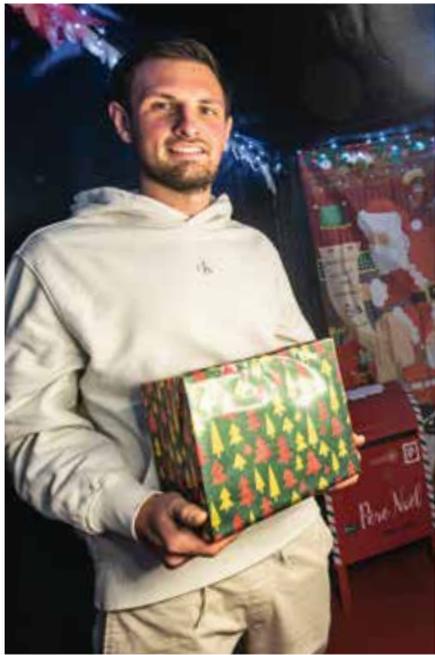
Rendez-vous le 21 décembre à l'office de tourisme à 18 heures, rens. 03 21 51 26 95.



# À la nuit tombée

**NEUVIREUIL • Dans ce petit village, chaque fin d'année, les habitants jouent les voyeurs. Quand le soleil se couche, ils scrutent la rue d'Izel et une maison en particulier. Petit à petit, dès le mois de novembre, ils voient apparaître des lumières, de la neige, de drôles de personnages. Le numéro 20 se transforme pour revêtir ses plus beaux atours... Noël et sa féerie sont de retour...**

À l'approche des fêtes de fin d'année, de nombreuses familles ont pour coutume de faire le tour des villes et villages pour découvrir les plus belles illuminations. Celles qui scintilleront dans leurs yeux jusqu'au 25 décembre. Un circuit qui ravit les enfants autant que les parents. Et si certains foncent droit jusqu'en Alsace pour déguster du pain d'épices, des bretzels et du vin chaud (avec modération), d'autres foncent droit vers Neuvireuil. Rue d'Izel, le défilé des voitures au ralenti commence. Une douce musique de Noël accueille ceux qui prennent le temps de s'arrêter et les plonge directement dans l'ambiance des fêtes, car « ça vaut le coup d'œil ». André, habitant de la commune y passe tous les ans : « Ça fait plaisir à tout le village de venir ici. C'est une fierté pour la commune et ça rend les gens heureux. Continuer à être émerveillé comme quand on était gosse, et passer de bons moments en famille, c'est le plus important. »



## Le défi de Noël

Des guirlandes lumineuses par caisses entières, des soirées et des week-ends de montage, une famille investie, des copains réquisitionnés, et un esprit de Noël démesuré ! C'est un véritable chantier qui occupent Hugo Capron, son frère, ses parents, ses grands-parents à l'approche des fêtes de fin d'année. « J'ai embarqué toute ma famille dans cette aventure, les copains aussi, et c'est devenu notre tradition de Noël ». Son frère Mathéo s'occupe de la partie communication avec des flyers et les réseaux sociaux. Sa grand-mère fabrique depuis déjà quelques semaines des faux cadeaux aux rubans dorés. Son grand-père de cœur l'aide dans tout ce qui est grosse installation : « Les petits trucs c'est pas pour moi, mais pour tout le reste, construction, assemblage, il peut compter sur moi ». Tout ce petit monde sera présent chaque soir et chaque week-end jusqu'au 30 décembre. « Depuis mes 15 ans, chaque année je rajoute des choses, j'améliore ce qui existe, je cherche de nouvelles compositions. Cette année le thème est un Noël en or ! Au tout début c'était une couronne et quelques guirlandes lumineuses autour de la porte. L'année suivante un traîneau et un arbre décoré, et aujourd'hui on en est là ! La façade entièrement éclairée, le jardin dont on ne voit plus un brin de pelouse, le garage qui est devenu la maison du père Noël. » Chaque mètre carré est pris d'assaut par un renne ou un ours en peluche. Et cette année est d'autant plus magique car Hugo fête ses 25 ans et de fait, ses 10 ans de décoration. Ce jeune homme, paysagiste et agriculteur ne compte pas s'arrêter là. « C'est



Photos Yannick Cadart

devenu une mission, transformer ma maison en paysage féérique ! Moi ça me plaît car ça répand de la joie. C'est sûr que c'est un gros investissement de ma part, avec le travail à côté c'est beaucoup d'heures passées. Mais chaque fois qu'une guirlande s'illumine c'est une promesse de voir briller les yeux des enfants. Je ne sais pas si je pourrais fêter Noël sans tout ça. Je peux me dire que j'apporte de la lumière dans la vie des gens, c'est pas donné à tout le monde. C'est génial de faire découvrir sa région de cette façon. J'ai déjà reçu des Parisiens et même des Suisses. »

## En prendre plein la vue

Le bouche-à-oreille fonctionne plutôt bien quand il s'agit de profiter d'un moment de partage. Des entreprises locales ont apporté leur aide comme Cromi à Oppy pour la

réalisation de la grande roue, ou encore une entreprise de Dainville pour un don de peinture, bien utile pour le manège. Ce qui intéresse également Hugo c'est la mise en scène. « J'aime concevoir de nouvelles créations. Cette année j'ai abandonné la piste de ski qui descend d'une fenêtre de l'étage mais j'ai imaginé de nouvelles choses. C'est sympa d'entendre les gens se demander ce qui est nouveau par rapport à l'année précédente, ça devient un jeu aussi pour les enfants ». Certains sont étonnés de voir l'âge de celui qui se cache derrière tout ça, d'autres encore se demandent combien cela doit coûter. Hugo leur répondrait qu'il n'y a pas d'âge pour faire plaisir et que le bonheur ne se monnaie pas, « la visite, les animations, tout est gratuit, c'est Noël ! » Au niveau consommation d'énergie, il a quand même quelques astuces. Chaque année il se rend à Troyes avec un ami, pour faire le plein de nouveautés dans un grand déstockage de décorations lumineuses professionnelles. « C'est hyper intéressant niveau prix, et ce sont des leds, peu énergivores ». Et même si le père Noël est le personnage attendu tous les week-ends par les enfants, on pourrait imaginer Hugo en maître de cérémonie avec un porte-voix sucre d'orge. « Mesdames, Messieurs, bienvenue en Laponie ! Venez découvrir le village de Noël sous notre chapiteau et la crèche qui célèbre la Nativité. Repartez avec votre photo souvenir, petit cadeau pour bien finir l'année. Célébrons ensemble la magie des fêtes... Laissez-vous envelopper par la chaleur des lumières et profitez d'une belle soirée en famille ». C'est un rôle qui lui conviendrait plutôt bien, un lutin moderne et bienveillant qui sème un peu de féerie autour de lui !

**Valérie Sévin**

• 20 rue d'Izel à Neuvireuil - tous les soirs de 18h à 20h30, le week-end de 17h30 à 21h.

Facebook L'Univers de Noël à Neuvireuil



## Préserver la solidarité !

En organisant un vaste rassemblement devant la Préfecture du Pas-de-Calais, le 2 décembre dernier, les élus de notre Groupe politique et ceux du Groupe Communiste et Républicain ont tenu à **alerter les partenaires du Département, les agents et la population sur les conséquences désastreuses qu'aurait la ponction brutale et sans précédent sur les finances des collectivités locales voulue par le Gouvernement.**

Si cela venait à se confirmer, le Département du Pas-de-Calais devra trouver 67 millions € pour équilibrer son budget 2025 ; cela correspond à deux années de budget consacré à la culture, au sport, à la jeunesse et à la vie associative, à presque une année de budget attribué aux sapeurs-pompiers ou à la reconstruction de deux collèges et demi. **Toutes les politiques du Département pourraient donc être impactées** : petite enfance, éducation, personnes âgées, handicap, accompagnement à l'emploi, sapeurs-pompiers, culture, sport, aide aux associations, sécurisation des routes, projets des communes... **nous ne pouvons pas l'accepter et nous refusons de faire des choix entre des catégories de la population !**

Au centre des difficultés budgétaires des Départements il y a les financements insuffisants de la part de l'Etat pour mener à bien les politiques sociales. **Mais de quoi parle-t-on quand on évoque le social ?**

Le social c'est la protection des enfants en danger et en difficulté, c'est l'accompagnement des familles pour éviter les fractures définitives.

Le social c'est le soutien aux personnes âgées pour qu'elles puissent rester le plus longtemps possible à domicile, la prise en charge du handicap pour plus d'égalité, l'aide aux aidants qui s'occupent quotidiennement de leurs parents ou enfants dépendants.

Le social c'est ce qui permet de lever les freins à l'emploi chez les bénéficiaires du RSA et d'accompagner les mamans isolées.

Le social c'est enfin l'accompagnement des personnes victimes de violence, le soutien financier aux associations caritatives, le développement des maisons de santé ou les mesures pour que des médecins puissent s'implanter au plus proche des habitants...

**Toutes ces actions de solidarité, menées par le Département, concernent à un moment chacun d'entre nous et il est donc précieux de les préserver si nous voulons la cohésion et l'apaisement au sein de notre société.** C'est un enjeu prioritaire pour nous, pour ne pas dire une fierté, car cela fait profondément partie de ce que sont les citoyennes et les citoyens du Pas-de-Calais.

Une solidarité qui sera assurément présente en cette période fêtes de fin d'année que nous vous souhaitons joyeuses, en famille ou entre amis.

**Mireille HINGREZ-CEREDA**

**Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen**

Retrouvez notre actualité :  
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

## DANS LE PAS-DE-CALAIS, L'URGENCE ENFANCE

Protéger nos enfants est une priorité qui exige lucidité et courage. Notre groupe Union pour le Pas-de-Calais s'y est engagé, en demandant la création d'une Mission d'Information et d'Évaluation sur la situation de la protection de l'enfance dans notre département.

Un acte fort, inédit dans le Pas-de-Calais, qui s'est traduit le 2 décembre par l'adoption d'un rapport et de ses propositions, en soutien à l'Aide Sociale à l'Enfance. Pendant plus d'un an, nous avons pu entendre, comprendre et entreprendre d'apporter des solutions concrètes face à ce défi immense.

La mission a relevé des carences qui ne peuvent plus être ignorées : l'effet ciseaux entre augmentation du nombre de placements et baisse du nombre de places était connu, les difficultés rencontrées par la profession gagnent à l'être davantage.

Ce rapport a aussi mis en lumière une situation où le Département ne saurait tout résoudre seul, donc le besoin d'une coordination renforcée entre les acteurs de la protection de l'enfance, et bien sûr de moyens financiers et humains pour accompagner ces efforts.

L'Union pour le Pas-de-Calais porte un engagement fort : celui de transformer ces constats en actions concrètes. Notre ambition est de replacer chaque enfant au centre des priorités départementales, tout en valorisant les professionnels qui œuvrent pour leur bien-être au quotidien. Le travail ne s'arrête donc pas là, il ne fait que commencer pour s'assurer de la mise en œuvre de ces propositions.

Protéger les plus vulnérables, c'est agir avec détermination pour bâtir un système plus humain, plus solidaire et surtout durable.

**Alexandre MALFAIT**

**Président de l'Union pour le Pas-de-Calais**

Retrouvez notre actualité sur **fb.com/unionpdc**

## Unis pour le service public de proximité

Lundi 2 décembre, se sont réunis devant la Préfecture du Pas-de-Calais toutes celles et ceux, élus de gauche, agents, syndicats, partenaires de l'insertion et de l'autonomie et associations sportives, culturelles et de l'éducation populaire pour envoyer un message clair au gouvernement :

**A nos communes et notre Département, nous y tenons !**

Les collectivités territoriales sont un maillon essentiel pour que la République puisse vivre et être partagée de tous. Elles sont le ciment de la cohésion sociale et territoriale. Nous exigeons que leur financement soit assuré et leur libre administration sanctuarisée.

**Jean-Marc TELLIER**

**Président du groupe communiste et républicain**

## Espaces publics des cités minières : les engagements doivent être tenus !

M. Macron avait promis, en février 2022, 100 millions d'euros pour financer l'aménagement et la rénovation des espaces publics des cités minières. Mais le gouvernement a récemment annoncé un gel des budgets. Les élus RN demandent ainsi des garanties sur les financements promis, à moins qu'il ne s'agisse que d'une promesse en l'air faite sous l'œil des caméras.

**Ludovic PAJOT**

**Président du groupe RN**

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

# Se faire un nom !

**FOUQUIÈRES-LÈS-BÉTHUNE • Son pseudo il y tient. Peu importe que des artistes établis - Marc Lavoine pour ne pas le nommer - ou des tourneurs, lui aient conseillé de lâcher l'affaire, peu importe que ce pseudo puisse prêter à confusion sur son style musical, il est et restera Gentil Bâtard (merci Stromae). « Ma mère est la première à me dire qu'il ne faut surtout pas changer », lance Arthur Clément. Ni rappeur, ni métalleux, Gentil Bâtard est un auteur, compositeur et interprète dans la plus pure tradition de la chanson française. Poétique, mélodique, mélancolique. *Melancholia* est le titre de son quatrième album.**

Il répète que son nom d'artiste est un hommage au grand-père paternel abandonné à sa naissance, mais il se demande aussi s'il n'a pas été influencé par une réplique culte du film *La Ligne verte*: « Nous avons un chien, un gentil bâtard, vous voyez le genre, affectueux... qui un jour a mordu ». « On a tous été dans la vie une fois gentil et une fois bâtard », sourit (la souris de *La ligne verte* c'est Mister Jingles!) Arthur Clément. Mais ne cherchez pas cette dichotomie dans ses chansons, « ça parle surtout d'amour ».

Gentil Bâtard a 34 ans et il se penche volontiers sur son « parcours atypique ». Il avait 10 ans quand sa mère, directrice d'école à Beuvry, lui a fait découvrir Mano Solo dont il est devenu fan absolu. Elle écoutait aussi Brassens, Brel, Gainsbourg. Ses frères, plus vieux de 7 et 10 ans, secouaient la scène rock béthunoise: General Lee, The Gay Corporation... Comme une éponge, il a absorbé toutes ces influences: « *Ado, je me cherchais, j'ai fait un peu de batterie et j'ai monté des projets musicaux, toujours chanteur* ». Pas vraiment concerné par les études - un BTS technico-commercial et des petits boulots dans la foulée -, plutôt « *électron libre* », Arthur n'était

pas du genre à mener « *une vie lambda* ». Artiste dans l'âme. Avec Durden Caïn, « *on a failli faire le Main Square en 2017, l'année de Radiohead, mon groupe préféré, mais on s'est séparés juste avant* ». En 2018, à sa grande surprise - pas convaincu par son audition -, il fut admis à l'École nationale de musique de Villeurbanne, coraqué par une professeure de chant, Pascale Auffrey: « *Elle me disait 'tu me fais penser à Murat' et elle a développé ma petite confiance en moi* ». Arthur avait alors basculé dans le côté français de la musique et créé ses premières chansons autour du projet Gentil Bâtard.

## Réunion, studio, concerts

Il aurait dû passer trois ans à l'ENM, mais l'incendie de son appartement à Lyon (il a tout perdu, surtout ses calepins remplis de chansons) l'a ramené à Fouquières-lès-Béthune, chez sa mère, avec la crise sanitaire en invitée surprise. Il a fêté ses 30 ans en 2020, en plein confinement. « *J'ai remonté la pente et remonté Gentil Bâtard* »: en 2021 il est parti vivre à La Réunion, à Saint-Leu (où il a rejoint un grand frère), « *dans un bungalow au bord de la plage, très attiré par le surf... et les requins!* ». À Saint-Leu, il a enregistré un EP de six titres,



*Audience*, mixé par le frangin, tout en bossant comme formateur auprès de jeunes artistes. Retour en France en 2022 pour enregistrer les sept titres de *Malou...* Déçu par le « *rendu* » de cet album, Gentil Bâtard a invité ses potes Olivier Chettab (bassiste), Alan Uberquoi (guitariste) et Jordan Montagne (batterie) à débarquer au studio Midnight, chez Hubert Letombe à Annequin, pour enregistrer en deux jours les huit chansons d'un nouvel album, *Du peu qu'il reste*. « *Faire de la musique brute, garder les petits défauts.* » La scène n'est pas oubliée même si Gentil Bâtard avoue « *ne pas aimer aller chercher des concerts* ». Heureusement on l'appelle. Sa voix, au croisement entre Stephan Eicher et Raphaël, plaît. Première partie de Miossec au Métaphone, le festival Rétro C Trop, Les Enchanteurs... « *Et Matthieu Chedid qui m'invite à chanter Nombresil avec lui au Zénith de Lille! Incroyable, il y a sur scène Gail Ann Dorsey la bassiste de Bowie.* »

## Plus jamais triste !

L'entourage de Matthieu Chedid est bien décidé à ne pas le perdre de vue, « *mais il faut créer* ». Quelques concerts (dans l'église

de Fouquières-lès-Béthune, au Touquet où il a rencontré Marc Lavoine), quelques radios, une marque de tee-shirt, du surf et de la musique à La Réunion et finalement « *je rappelle Hubert Letombe à l'automne 2024, je suis chaud pour un nouvel album* ». Gentil Bâtard a réuni ses complices favoris (Olivier et Alan) et fait appel à son grand frère Benjamin, alias Tourette, un des leaders du « *harsh noise* », le bruit dur! Dix chansons forment *Melancholia*, « *ça parle d'amour, encore* ». *Les yeux clos* est née avec les frères Volo lors d'un atelier d'écriture à Bully-les-Mines. « *C'est un peu plus folk, confie le chanteur (et guitariste, très fier du bel objet que lui a offert le luthier GaetGore), et c'est la dernière fois que je serai triste sur un album!* »

Il parle de revoir La Réunion en 2025 tout en citant les bons contacts avec le Colisée à Lens, le Grand Mix à Tourcoing et de possibles premières parties de M... Arthur Clément est un « *gentil bâtard, vous voyez le genre* » et s'il parvient à avoir du mordant, il fera parler de lui.

**Christian Defrance**

*L'album Melancholia est disponible sur toutes les plateformes.*

Instagram: gentil\_batard\_

## Le CD du mois



## Chti Sébi Naissance d'une gueule noire

Moderniser l'accordéon n'est pas une mission impossible. Mettre du gros son dans l'accordéon musette n'est pas une hérésie. Chti Sébi l'a bien compris en composant cet album très original où l'on sent percer les larges influences musicales de l'accordéoniste, du tango à l'électro en passant par le rock!

Ch'ti Sébi - Sébastien Birembaut -, 44 ans, a grandi à Barlin, «  *bercé par les récits de son arrière-grand-père Alexandre* », fondateur d'une école d'accordéon à Hersin-Coupigny. École que Sébastien, encouragé par sa mère, a rejointe à l'âge de dix ans. Il a ensuite continué l'accordéon à Mazingarbe, il a participé à des concours, joué dans les bals et s'est même retrouvé dans un groupe de rock! Le boulot, la famille ont pris le pas sur l'accordéon et Sébastien n'a retrouvé son cher instrument - l'accordéon légué par son aïeul - qu'il y a quelques années, postant des vidéos sur Facebook, pour le plaisir. Plus sérieusement, il s'est mis à écrire ses propres morceaux il y a tout juste deux ans en faisant parfois «  *valser* » les codes du «  *musette* ». Ch'ti Sébi a ainsi créé dix titres «  *qui résonnent comme un écho aux récits de ma famille, explorant l'âme de ma région. Ces compositions sont un pont entre les générations, une célébration familiale où la musique devient le langage des souvenirs et de l'intimité partagée* ». Bien dit. Bien joué.

L'accordéoniste a enregistré *Naissance d'une gueule noire* à Rebreuve-Ranchicourt dans le studio de Vincent Valem qui a soigné les arrangements. Et Frédéric Bialdyga, la fine oreille, n'a pas hésité à le prendre sous son aile pour assurer la distribution du CD. Deux clips ont été tournés (*Le tango du galibot*, *La dune verte*), les concerts se sont succédé, Chti Sébi est d'ores et déjà prêt pour un deuxième album avec l'accordéon d'Alexandre.

Contact : 0613213599



Gentil Bâtard et Hubert Letombe en studio.



Photo Rompac

## « Vivre sans tendresse... On ne le pourrait pas »

**CALAIS • La Scène nationale Le Channel propose les 21 et 22 décembre *Les Heures tendres*, un week-end familial en douceur et en sourires.**

*Les Heures tendres*. Quel bel intitulé! Le nom donné au rendez-vous du Channel, fin décembre « *puise dans les tonalités affectives et les imaginaires* ». Ce sont les mots de la directrice, Léna Pasqualini. Alors que la nuit tombe plus tôt « *on a besoin de se retrouver dans un contexte chaleureux, humain et réconfortant* ». *Les Heures tendres* s'étirent en un week-end à la fois poétique et rieur, douillet et familial.

L'équipe du Channel a programmé quatre propositions à tout petit tarif, quatre univers, dans quatre espaces différents pour que le public puisse flâner et s'accorder des pauses aux points de vie du site. La librairie, le bar, le restaurant...

### Du chant et du théâtre d'objet

*Bouche bée* de Jeanne Dambreville et sa petite équipe (la compagnie Répète un peu pour voir) laissera bouche bée le public. « *C'est la rencontre d'une forme artistique très simple et d'une qualité magique* », explique Léna Pasqualini. La compagnie a été accueillie au Channel l'an dernier lors des Flâneries sonores et revient avec un nouveau bijou polyphonique et chorégraphique. Elle favorise la proximité et noue un lien avec le public. « *Elle nous entoure sur un nuancier de chants et une intensité de voix qui traversent nos oreilles et nos cœurs* ». La compagnie Bakélite cultive l'humour grinçant. Avec *Hostile*, elle construit un équilibre subtil entre l'inquiétant et l'amusant. C'est un théâtre d'objets, détournés, remodelés... jetés dans le désert brûlant d'un western spaghetti. Les méchants sont très méchants et ça fait rire les enfants.

### De la veillée et du show

Nous autres est « *Un cirque de poche mitonné avec amour et fantaisie*. » Une veillée au grain, un laboratoire poétique. Donné par la Cie La Mine, le spectacle de marionnette, musique, chant, broderies... propose de se laisser conter un bout de notre monde sens dessus dessous. Attention, fragile!

Moins fragiles et beaucoup plus déchaînés, Les frères Wall&Gain (dites oualégüène). Ils présentent un *Concert jazz en pyjama*. Ils sont Calaisiens pur jus, frères dans la vie et frères sur scène, aussi délicieusement décalés que les héros de *O'Brothers*, le film des frères Cohen. Un peu péquenauds, un peu ploucs, ils chantent et s'amusent avec le courant musical américain traditionnel et rural, le Hillbilly. « *C'est un show vraiment excellent, fin, ironique, absurde... et de grande qualité*. » Pour cette fin d'année, les frères ont invité quatre excellents musiciens de jazz professionnels et les habillent en pyjama *Puisque la nuit tombe tôt* - le titre de leur concert. « *Je ne me lasse pas des frères Wall&Gain! Ils ont un talent extraordinaire et un public inconditionnel*. » Leur concert est gratuit. Pendant ces heures tendres-là, ils jouent deux fois dans la Grande halle. Car « *Vivre sans tendresse / Il n'en est pas question / Non non non non...* » mais sans musique non plus.

**Marie-Pierre Griffon**

Rens. [www.lechannel.fr](http://www.lechannel.fr)

*Il reste des places, il y a aussi des listes d'attente.*

À noter : le spectacle *Bouchée bée* est aussi programmé à La Barcarolle, salle Balavoine à Arques le samedi 29 mars 2025.



Photo L.-W. Théberge

## Quand le cirque amuse La Galerie

**En point d'orgue de sa tournée européenne, l'irrésistible et virtuose compagnie québécoise Machine de cirque s'arrête dans l'Audomarois. À coup de prouesses vertigineuses, elle fait entrer le cirque dans le musée. Ou l'inverse.**

Christine Souillard, directrice de la Scène conventionnée du Pays de Saint-Omer La Barcarolle, a programmé *La Galerie*, un spectacle enlevé et inventif présenté par Machine de cirque. Sur le plateau, une musicienne envoûtante et sept superbes artistes. Ils portent le public loin, très loin des « *spectacles de Noël bas de gamme avec quelques lumières et quelques paillettes* » dit Christine Souillard. Point de « *Père Noël un peu glauque avec un nez rouge qui s'allume* », ni de « *galipette pour faire des galipettes* ». La représentation, sur le plateau de la salle Balavoine à Arques, est d'exception. « *Elle nous emmène dans un imaginaire incroyable*. »

### Rythme époustouflant

Tout se passe dans un musée ou une galerie d'art immaculée. Les visiteurs se bousculent à l'entrée et découvrent l'exposition. Ils sont chics, sérieux, guindés, rigides... mais pas raides! Pas du tout! Les artistes, diplômés de l'école de cirque de Québec, qui ont travaillé pour la plupart avec le Cirque du Soleil et le Cirque Éloïze, abordent toutes les techniques. Jonglage, fil, roue, acrobaties au sol, main à main, portés acrobatiques et fulgurantes envolées... Peu à peu, l'univers normé et réglé de La Galerie explose et, sur un rythme époustouflant, l'exposition monochrome éclate en couleurs. « *À un moment donné, le spectacle bascule, les artistes crèvent la toile, passent de l'autre côté du tableau et deviennent eux-*

*mêmes tableau*. On arrive dans une autre atmosphère encore plus vaporeuse. » Les circassiens se transforment en personnages de peinture du XVII<sup>e</sup> siècle. À l'art visuel, à la musique, au cirque et à la danse vient désormais s'ajouter le théâtre. Les frontières se brouillent, les frontières s'embrouillent.

### Les niveaux de lecture

« *On crie, on a peur pour eux, on s'émerveille... toutes les émotions sont exacerbées. C'est le cirque bien sûr mais s'ajoute un regard théâtral et philosophique*. » Quand sommes-nous acteurs? Quand sommes-nous spectateurs? Que voit-on de nous-mêmes quand on regarde un tableau? « *Il y a des niveaux de lecture incroyables*. » C'est ingénieux, audacieux, follement drôle. *La Galerie* cultive l'art savant de la turbulence. « *Parmi les spectacles que nous avons dû reporter en raison des inondations de mai, nous avons vraiment envie de montrer celui-là à notre public*. » Ce nouveau rendez-vous « est un double symbole. Il offre de la magie en cette période de Noël et permet de conclure une année un peu compliquée ».

**M.-P. G.**

Rens. Le Moulin à Café, place du Maréchal-Foch à Saint-Omer.

Tél. 0321889480 - [billetterie@labarcarolle.org](mailto:billetterie@labarcarolle.org)

Deux représentations pendant les vacances de Noël : lundi 23 décembre à 15 h et à 20 h, salle Balavoine à Arques.



Photo Emmanuel Burriel

## Chapitre II : la Galerie du temps fait peau neuve

À l'heure de l'ouverture de la nouvelle Galerie du temps, l'émotion était palpable au Louvre-Lens. « Une émotion plus qu'une tension », précise Annabelle Ténèze, directrice du musée, un an après son arrivée sur le site de l'ancienne Fosse 9. Elle revient sur les merveilles qui racontent désormais la Galerie du temps version 2. Rencontre avec une personnalité enthousiaste et atypique dans un lieu qui ne l'est pas moins et qui a déjà attiré plus de 5 millions de visiteurs depuis son inauguration en décembre 2012.

L'impatience des habitués et des visiteurs du Louvre-Lens répond à celle des professionnels et des nombreux partenaires qui travaillent depuis des années à la mise en place d'une Galerie du temps foncièrement différente de sa version d'origine. « C'est un travail collectif et acharné qui a débuté avant mon arrivée », confirme Annabelle Ténèze. À l'origine, la Galerie devait être réaménagée tous les cinq ans, mais devant le travail titanesque qu'exige l'appropriation des 3000 mètres carrés, il est apparu plus raisonnable d'étendre le projet sur dix ans, ce qui reste exceptionnel à l'échelle d'un espace de cette taille dans l'univers muséal français comme international. D'autant qu'on ne repart pas d'une page blanche: « Il nous fallait tenir la promesse originelle d'un musée différent, où le décroissement et le rapport direct à l'œuvre sont les maîtres-mots », souligne l'ancienne pensionnaire des Abattoirs de Toulouse. La Galerie du temps a sa propre raison d'être: « Elle nous rappelle, bien plus que les expositions temporaires, que ces œuvres sont nos biens communs. Le public a tendance à l'oublier ».

Enfin, pas tout le monde! Elle se souvient de l'accueil qui lui a été réservé par certains habitués: « Bienvenue dans mon musée! ». Ce musée dont la pierre angulaire vient de faire peau neuve avec quelques surprises aussi majestueuses qu'inattendues. D'ici, on ne repart jamais indifférent. La directrice s'étonne encore aujourd'hui du nombre de spécialistes qui viennent du monde entier pour le découvrir et comprendre ses codes: « Je pense que c'est assez unique au monde ».

### Sphinx et Arcimboldo

Des aquarellistes du Bassin minier étaient venus immortaliser la précédente Galerie du temps. Le



Giuseppe Arcimboldo, Le Printemps, l'Été, l'Automne, l'Hiver, 1573. Musée du Louvre ©RMN Grand-Palais (musée du Louvre)



Photos Yannick Cadart

rendez-vous leur a déjà été donné pour boucler la boucle avec cette version largement remaniée et ses 200 chefs-d'œuvre. « On veut à nouveau susciter la surprise ». Les œuvres ont été renouvelées pour 95 % d'entre elles, « environ 10 œuvres » ont été conservées. Dès l'entrée, le ton est donné avec une mise en bouche

« plus égyptienne que gréco-romaine », et une majestueuse allée de Sphinx qui marquera les esprits, aux côtés d'un sarcophage qui ramène à l'époque des pharaons et aux origines de l'humanité. Les œuvres ne viennent pas uniquement des réserves du Louvre-Lens. Nombre d'entre elles ont été extraites des salles de musées français ou étrangers, à commencer par celles du Quai Branly ou du Louvre à Paris. La tête d'affiche? Immanquablement Giuseppe Arcimboldo, connu des petits et des grands pour ses interprétations des personnes de son époque en fruits et légumes. Les jardiniers du Louvre-Lens ont pu aussi apporter leur touche dans les jardins du musée en s'inspirant du peintre italien. Les œuvres du XVI<sup>e</sup> siècle ne seront pas les seules à attirer les regards. Un Goya ayant appartenu à Yves Saint Laurent fait partie du trésor

de la Galerie du temps, chapitre II. Une façon de rappeler que l'art et la mode ne sont jamais très éloignées. Si le sens de visite en pente douce a été conservé, l'occupation de l'espace est optimisée, avec un couloir de passage plus étroit, symbole de la maturité issue de douze années de Galerie du temps. « Nous avons voulu respecter les codes et le récit de 5000 ans d'histoire des arts, mais sans face A, ni face B ». Ainsi, la visite pourra aussi être envisagée à partir du bas de la Galerie du temps. Au rayon atypique, une œuvre de plusieurs milliers d'années est arrivée de l'ancienne Mésopotamie... en pièces façon puzzle, comme dirait l'autre. Elle sera reconstituée au Louvre-Lens pour la première fois, par la seule personne connue capable d'effectuer cette prouesse. Pas moins de huit écritures et alphabets à découvrir dans la Galerie version 2024.

### Art participatif

Tout a été pensé dans le moindre détail et pourtant Annabelle Ténèze le souligne: « Chaque œuvre est unique, a sa propre histoire, mais c'est réellement lors de la mise en place que nous constatons si la place envisagée dans l'espace du musée est judicieuse ». Les œuvres se répondent comme si elles communiquaient entre elles. Un vrai casse-tête permanent pour les équipes et les conservateurs,

auquel s'ajoute le travail anticipé avec les visiteurs et habitués et de rappeler que: « C'est un musée national pour les habitants, par les habitants! ». Les cartels (petites étiquettes avec la légende de l'œuvre) placés près de chaque collection artistique, ont été pensés et imaginés avec eux: une version en image et une version texte, « unique en France » selon la directrice. Bien sûr, « tout n'est pas recevable, mais tout est discutable » que ce soit avec les élèves des lycées techniques (métallurgie, esthétique), les habitants du Bassin minier ou les voisins belges... L'art est une question collective et participative au Louvre-Lens. Trois thématiques racontent le fleuve du temps: l'écriture, le portrait et le rapport au vivant. Qu'on se le dise cette Galerie du temps va en surprendre plus d'un, avec l'envie d'attirer de nouveaux publics. Les habitants du Pas-de-Calais étaient fiers de leur musée en 2012, ils ne le sont pas moins depuis le 4 décembre dernier, jour de la Sainte-Barbe chère au territoire. Annabelle Ténèze a bien reçu le message: « En arrivant ici, j'ai bien compris qu'un lancement à une toute autre date n'était pas un sujet ». Un musée définitivement à part, inscrit dans son temps et dans son territoire.

Jean-Marie Corbisier





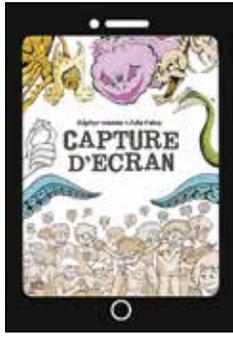
## Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.

### Lire...

**Capture d'écran**

Zéphyr Masse et Julie Falce



Le Tétrast Magic, maison d'édition basée à Vimy, nous enchante à chaque parution avec des livres colorés, façonnés à la main, drôles et profonds, intergénérationnels. « À chaque fois, sous l'humour, ce n'est pas si léger. Les histoires qu'on raconte ont un fond, mais tout cela est fait finement : on ne tombe pas dans le conte traditionnel, où à la fin, il faut une morale. Ce n'est pas moralisateur, on ne culpabilise pas le lecteur ! Mais plutôt, on le pousse à la réflexion, on veut l'aider à prendre du temps et partager des choses », confirme Sébastien Naert, directeur artistique de la maison, lui-même auteur-illustrateur. Et c'est encore le cas avec la dernière parution, *Capture d'écran* : « Zéphyr a travaillé des illustrations autour des dangers de l'abus des écrans. Il donne vie à des maux, qui deviennent des personnages comme dans des légendes. » Ainsi, on parcourt onze courts poèmes, admirablement illustrés, avec des dominantes de couleur sur chaque double page. À chaque fois un thème autour des dangers de l'abus d'écran est abordé, se transformant en monstre inquiétant : argent dépensé sans compter, isolement des autres, de la nature, ou encore manque de sommeil : « Ce sera encore une nuit sans sommeil / Encore un matin sans réveil / Cette créature nous vole nos rêves. » Un livre à parcourir seul ou avec son parent. Je sais ce que je vais mettre sur la liste de Noël de mon fils...

**Stéphanie Morelli**

Le Tétrast Magic. 11,90 €. ISBN : 9791090381650

### Relire...

**Le jour d'avant**

Sorj Chalandon



Le 27 décembre 1974, 42 mineurs trouvent la mort au fond d'une galerie de la fosse 3, dite Saint-Amé, du siège 19 du groupe de Lens-Liévin. Cinquante ans déjà...

Replonger dans le roman *Le jour d'avant* de Sorj Chalandon est une manière de ne rien oublier, de rendre justice à ces hommes et à ces femmes, victimes de la mine, des coups de grisou à la lente agonie de la silicose.

La catastrophe ne doit rien à la fatalité. « Venge-nous de la mine » : les derniers mots d'un père à son fils. Quarante années ont passé : la lettre sur le cœur, Michel Flavent revient dans le Bassin minier en 2014 pour punir ceux qu'il estime responsable de la mort de son frère, Joseph. Les personnages sont fictifs, mais tout dans le roman a la puissance du réel. *Le jour d'avant* est un hymne aux mineurs, à leurs épouses. Tout est juste. Tout est vécu de l'intérieur. Chalandon signe un bouleversant thriller qui épouse les méandres de l'âme humaine, s'articule sur les ressorts et les ressources de la mémoire du corps. Dans la postface du roman, réédité en Livre de Poche, Chalandon confie les témoignages qu'il a reçus des anciens de Liévin lors de la sortie du livre. L'un d'entre eux dit, simplement : « Merci d'avoir parlé de nous. »

**Hervé Leroy**

Le Livre de Poche. 8,90 €. ISBN : 9782253073796

« Les gens qui luttent / mettent au monde / les mondes de demain »

Jean-Marc Flahaut, *Les gens qui luttent*, éd. Les Venterniers  
Samedi 25 janvier à la Maison de la Poésie, dans le cadre des vœux de la nouvelle année, rencontre à 11h avec le poète Bruno Fern et performance dansée à 13h30 par la compagnie Mouvement(és) sur un texte de Jean-Marc Flahaut, autour d'un brunch.

## Le père Noël est Lensois

**Cette année le père Noël troque son manteau rouge et blanc contre un manteau sang et or ! Il a dans sa hotte deux beaux livres consacrés au Racing Club de Lens.**

Les Éditions Hugo et leur classique label Hugo Sport ont fait appel à David Derieux et Grégory Lallemand, journalistes à La Voix du Nord et « fidèles » du RC Lens, pour raconter l'histoire du club, de 1906 à juin 2024. *La légende Sang et Or* court sur 159 pages et plus de 200 photos, souvent inédites.

« Nous avons eu accès à la banque de photos de L'Équipe, soit des milliers d'images, choisir fut très compliqué », explique David Derieux, originaire de Labeuvrière, journaliste localier et abonné au RC Lens depuis 1991. « J'avais 16 ans, mais mon premier match c'était en juillet 1985 avec mon grand-père, un Lens-Bastia, 6-0 ! »

Le Maubeugeois Grégory Lallemand est journaliste sportif, il a lui aussi filé à Lens, avec son père, dès son plus jeune âge. Après deux ouvrages auto-édités sur les transferts marquants du club minier, le duo signe « un bouquin vivant » avec des entretiens exclusifs, d'André Lannoy le goal du titre de champion de D2 en 1973 à Franck Haise en passant par Georges Lech, François Brissson, Pierre Laigle...

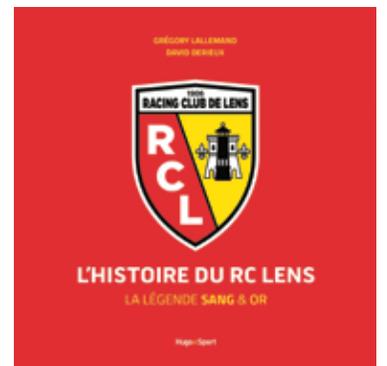
C'est un livre à « picorer », une succession d'histoires, des histoires anciennes comme celle des « mordus de la place Verte » en 1906, des histoires tristes comme celles des relégations, des histoires émouvantes comme celles des remontées ou du titre de champion de France en 1998.

Le livre est à la hauteur de la ferveur populaire « incomparable » suscitée par le RC Lens.

*L'histoire du RC Lens. La légende sang et or* par David Derieux et Grégory Lallemand, Hugo Sport, 19,95 €. ISBN : 9782755672749

Bastien Kossek est un autre « fidèle » du RC Lens ! Il est le rédacteur en chef de *Sang et Or, la revue des émotions fortes*. Le quatrième numéro de ce mook (à la fois magazine et livre) semestriel est sorti fin novembre. Le sommaire est aussi alléchant qu'un derby Lens-Lille. La revue des émotions fortes a rencontré Facundo Medina pour un grand entretien au rythme argentin ; elle a rencontré trois maires « agités » quand ils vont à Bollaert-Delelis ; elle a croisé les joueurs de padel autour de Jean-Louis Leca, mais aussi François Hollande, plus foot qu'il n'y paraît. Avec « 50 nuances de Gervais », la revue fête les 70 ans de Gervais Martel avec de sacrés invités : Zidane, Platini, Emmanuel Macron... Fidèle à sa légende, l'emblématique Gervais se livre à cœur ouvert, du Martel pur sang et or.

<https://www.revuesangetor.fr/> - 14,90 €.



## Et aussi...

### BANDE DÉSSINÉE

**Le jour d'avant**

Romain Dutter et Simon Géliot

Adaptée du roman, la bande dessinée est sortie en mai dernier sous le même titre. Dans sa préface, Sorj Chalandon adoube le travail effectué, et présente l'album comme « un salut fraternel aux victimes du 27 décembre 1974 et à la littérature ».

Les mots de Romain Dutter sont ceux des mineurs. Le dessin de Simon Géliot oscille entre les traits noirs, comme tracés au charbon, et l'ocre de la brique partout présente. Les nuits bleues à l'air libre sont plus belles que le jour au fond de la fosse. Le dessin nous plonge dans la réalité, à l'image de cette salle des pendus (comme disent les Parisiens) où l'humain pend au bout d'un fil.

« Cette rue de Liévin, magnifiée par Géliot, est bien celle de mon roman, celle de mes personnages, celle qui prenait vie, brique après brique, dans le silence de l'écriture. Je l'ai vue comme ça, cette rue. Somptueusement tragique, noire de suie et de fierté, hantée par des femmes puissantes et des hommes aux poings fermés », écrit encore Chalandon. Un dossier de documents, d'archives et de témoignages, ponctue le roman graphique. De la belle ouvrage.

*Le jour d'avant*. Romain Dutter et Simon Géliot.

Editions Senkis. 26 €. ISBN : 9782368465332

### ESSAI

**Il y a encore de la lumière sous mon chapeau**

Jean-Louis Fournier

Créateur de *La Noiraude*, émission culte de la télévision, réalisateur de *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopede*, avec son complice Pierre Desproges, prix Fémina avec *Où on va, papa ?*, Jean-Louis Fournier a grandi au 21 rue de la Paix à Arras, où son père médecin exerçait. « Arras, c'est pour moi la plus belle ville de France. Forcément, c'est la ville de ma jeunesse », dit-il. Dans son dernier ouvrage, composé de courts récits, de réflexions sur la vieillesse, de pensées du jour, l'écrivain arrageois s'interroge sur les coups de vieux, mais aussi sur les vieux et les jeunes cons. Il se souvient à Arras de Cortot jouant Chopin à 80 ans, ou du superbe bronze de Rodin créé à 75 ans. Il pense à la mort, bien sûr. Mais il n'a rien perdu à 85 ans de son humour et de son œil tendre sur la vie. Sur sa tombe au Père-Lachaise, où réside déjà son épouse, il a fait graver : « Finalement nous ne regrettons pas d'être venus. »

*Il y a encore de la lumière sous mon chapeau*. Jean-Louis

Fournier. Buchet Chastel. 17 €. ISBN : 9782283039120

# Dominique Dupilet devait dire ça...

Partout où il passait quand il était encore un homme public, Dominique Dupilet avait la réputation d'être « *cash* » et ce qu'il pensait il ne l'envoyait pas dire ! Alors toutes celles et tous ceux qui l'ont croisé, côtoyé, qui l'ont affronté aussi, vont lire avec grand intérêt *Tenir les Caps !*, un livre d'entretiens avec Jean-Jacques D'Amore où Dominique Dupilet revient sur son parcours d'élus de la République. Au fil de six chapitres il révèle aussi quelques épisodes, tantôt croustillants, parfois douloureux, de sa longue vie publique. Et surtout « *son expérience au service des autres* » pour reprendre les propos de son ami Laurent Fabius qui a préfacé l'ouvrage.

Dominique Dupilet a fêté ses 80 ans le 12 octobre dernier et il a quitté la vie publique il y a dix ans en 2015. L'année précédente, le 23 juin 2014, il avait laissé son fauteuil de président du conseil général du Pas-de-Calais, considérant alors qu'il n'était pas pensable pour lui « *d'aller au-delà de 70 ans* ». Mais depuis, il a conservé une aura dans son cher Boulonnais et plus largement dans le Pas-de-Calais : « *Ils m'appellent encore Monsieur le Président* ». Dominique Dupilet avait été élu à sa tête le 1<sup>er</sup> avril 2004, « *pour une expérience de dix ans qui n'était pas prévue* ». Toujours en 2014, il lançait à ses collègues conseillers généraux qu'il était « *désireux de ne pas se faire qualifier de vieux cheval de retour* », expression qu'il employait devant ses aînés quand il était un jeune conseiller municipal à Boulogne-sur-Mer en 1971.

Dominique Dupilet a donc retrouvé dès 2015 « *sa liberté de parole* » et on s'attendait à lire un jour ou l'autre le récit des projets qui l'ont enthousiasmé, le récit de ses batailles politiques, locales et nationales car il ne faut pas oublier que Dominique Dupilet fut député de la 6<sup>e</sup> circonscription du Pas-de-Calais de 1977 à 1986 et de 1988 à 2002, soit vingt-trois années sur les bancs de l'Assemblée nationale.

Finalement c'est en 2024 que Dominique Dupilet a franchi le pas en acceptant une série d'entretiens avec Jean-Jacques D'Amore. « *Un énorme travail et une passionnante aventure humaine* », confie ce dernier (il s'est déjà livré à cet exercice avec Jean-Marie Vanlerenberghe) qui débouche sur la

publication chez Engelaere Éditions de *Tenir les Caps !*, en cette fin d'année 2024. *Tenir les Caps !*, allusion claire au Blanc-Nez et au Gris-Nez devenus grâce à l'action de Dominique Dupilet Grand Site de France.

## Boulogne port d'attache

Après un avant-propos sur « *le pourquoi et le comment du livre* » et un prologue où Dominique Dupilet rend hommage à Maurice Wibrech son ancien proviseur du lycée Mariette à Boulogne, *Tenir les Caps !* s'articule autour de six chapitres. Le premier parle de son engagement dans les mouvements d'éducation populaire : à 20 ans, il était formateur en Afrique, responsable régional des maisons de jeunes et clubs Léo-Lagrange de 1970 à 1977...

Les années 1970 furent également celles de ses premiers pas vers la politique : « *Communisme ou socialisme ? Un soldat très politisé* ». On entre dans le vif du sujet politique dès le deuxième chapitre intitulé « *Boulogne, je t'aime moi non plus...* ». Élu conseiller municipal en 1971, benjamin de l'assemblée, réélu en 1977 et en 1983, Dominique Dupilet fut notamment adjoint aux affaires sociales. Il revient dans ce chapitre boulonnais sur « *la chute* » de Guy Lengagne, sur ses « *boussoles* » : Henri Henneguelle et Louis Le Sénéchal, sur « *les guerres fratricides* » (en 1989, il était devenu maire de... Wimereux). Si avec le temps, le propos de Dominique Dupilet s'est adouci, la langue n'est jamais de bois. En français ou en patois !

## « Patron » du 62

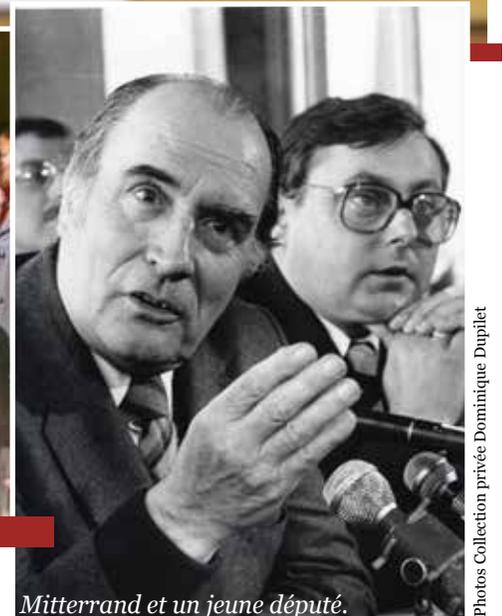
Élu conseiller général du canton de Boulogne-Nord le 25 mars 1979 (il le restera jusqu'en 2015), Dominique Dupilet débuta alors la grande aventure départementale, thème du troisième chapitre. Président du groupe socialiste, président par intérim lors des soucis de santé de Roland Huguët, le Boulonnais devint le « *patron* » du Pas-de-Calais en 2004. 900 communes « *à bichonner* », des priorités et des grands projets à mener : la promotion touristique, des sites classés à l'UNESCO, le Pas-de-Calais « *base arrière* » des JO de Londres, un théâtre élisabéthain... Il fut aussi un président « *militant* », menant par exemple la campagne « *Pas touche à mon 62 !* » « *Je suis persuadé, déclarait-il, que les braves et gentils provinciaux résisteront à la centralisation parisienne* ». Fier « *d'avoir anobli le Pas-de-Calais et décomplexé ses*



Dominique Dupilet avec Roland Huguët.



Une rencontre « royale ».



Mitterrand et un jeune député.

Photos Collection privée Dominique Dupilet

habitants », indigné aussi par l'entrée de l'extrême droite au Département.

Le quatrième chapitre emmène le lecteur au Palais Bourbon où l'ancien suppléant de Louis Le Sénéchal en 1973 devint le plus jeune député de France en 1977. Dans ces pages, Dominique Dupilet évoque le 10 mai 1981, l'abolition de la peine de mort, le tunnel sous la Manche, le budget de la pêche, le passage de flambeau à Jack Lang en 2002...

Un autre mandat politique fait l'objet du cinquième chapitre. Dominique Dupilet a été conseiller régional de 1977 à 1988, et même vice-président chargé de la culture, de la communication, du tourisme et de l'environnement : « *Tout était à inventer ! Changer l'image du Nord - Pas-de-Calais* ». Enfin Dominique Dupilet ne pouvait pas faire l'impasse sur le PS ! « *Socialiste plus que social-démocrate !* », le ton est très militant dans le sixième et dernier chapitre. Le Boulonnais passe en revue l'ère Guy Mollet, le congrès d'Épinay, la « *fédé* » du Pas-de-Calais et Daniel Percheron, les « *baronnies* », son dernier tête-à-tête avec Mitterrand, le « *parti dont il rêve* ».

Conviction, sincérité, humour sont omniprésents dans ces entretiens où l'on

découvre un homme profondément sensible, « *aujourd'hui je vis seul* » conclut-il. Heureusement il y a la mer : « *J'ai besoin de la sentir près de moi pour me sentir bien* ». Se sentir bien pour tenir le cap de son idéal humaniste.

## Christian Defrance

*Tenir les Caps !* Dominique Dupilet. Entretiens avec Jean-Jacques D'Amore. Préface de Laurent Fabius 300 pages avec un cahier photos.

18,50 € / Engelaere Éditions

Achat en ligne :

<https://engelaere-editions.com>

[contact@engelaere-editions.com](mailto:contact@engelaere-editions.com)

Et en vente dans toutes les librairies du Pas-de-Calais.

Dominique Dupilet dédicacera *Tenir les Caps !* le jeudi 12 décembre de 16h30 à 19h à la Grand Librairie d'Arras (rue Gambetta) ; le dimanche 15 décembre de 10h à 12h et de 15h à 17h à la Fnac de Boulogne-sur-Mer (rue Faidherbe) ; le mardi 17 décembre à partir de 15h au Centre Leclerc d'Outreau ; le mercredi 18 décembre à Wimereux à partir de 15h (le lieu sera précisé sur le site des Éditions Engelaere).





## En Artois aussi, il y a Monstra

De Lisbonne à Arras,  
en passant par l'Irlande...

C'est avec enthousiasme que les Ateliers de la Halle accueillent une fois de plus le *Monstra festival*, le festival d'animation international de Lisbonne au Casino d'Arras, du 9 au 11 janvier.

En écho à la 23<sup>e</sup> édition de ce festival lisboète, la programmation de *Monstra en Artois* prend des accents irlandais en diffusant trois longs-métrages et un programme de courts du célèbre studio d'animation de Kilkenny, Cartoon Saloon. De plus, cette année *Monstra en Artois* s'agrandit. Une troisième date s'ajoute afin de notamment proposer une soirée liée à un autre événement régulier des Ateliers de la Halle, *Plac'Art édition*, alliant performance visuelle et auditive à l'estampe sérigraphiée (jeudi 9 janvier dès 21h, 10 €/20 € avec l'estampe).

Bien que l'essentiel de ce festival s'axe sur la diffusion d'une petite sélection de films effectuée par les Ateliers de la Halle sur une programmation plus grande orchestrée par Fernando Galrito (fondateur et directeur artistique du festival de Lisbonne), *Monstra en Artois* diffuse également des œuvres exclusives. L'association propose depuis l'année dernière une séance dédiée à l'apprentissage des métiers de l'animation, *Studimation*, durant laquelle sont diffusés des films d'exercices ou de fin d'année issus des écoles locales et internationales spécialistes en animation (samedi 11 janvier dès 18h30, 2 €/gratuit - 18 ans et étudiants). Ainsi, les jeunes (ou moins jeunes) intéressés par le domaine de l'animation peuvent y échanger avec les représentants de chaque école (telles que Supinfocom Rubika, London Collège of Communication...) afin de comprendre au mieux les réalités du métier et de son apprentissage.

## Le Grand soir de l'animation Un concentré de Monstra en 5 heures et 23 films

Vendredi 10 janvier, dès 19h, le festival propose comme à son habitude un marathon de visionnage de courts-métrages, tous issus de la programmation du festival de Lisbonne.

Ces films piochés par les soins des Ateliers de la Halle dans les séances de compétitions et rétrospectives ont été répartis en trois séances consécutives: *Intercourts*, une sélection de films en compétition internationale choisis tant pour leur variété thématique que technique. Une bonne manière de découvrir les différents moyens de création en animation et de cerner les tendances actuelles; *Best of Monstra*, l'essentiel des courts-métrages primés dans les différentes catégories du dernier festival lisbonnais. Le meilleur et rien que le meilleur des plus courts!; *Spécial Irlande - Cartoon Saloon*, un programme rétrospectif des courts-métrages du célèbre studio irlandais présenté (à distance) par Tomm Moore.

*Monstra en Artois*, c'est aussi et surtout, depuis toujours, un moment de convivialité et d'échange autour du cinéma d'animation. Les Ateliers de la Halle perpétuent ainsi les liens transfrontaliers tissés à l'origine par Luc Brévert (qui fut le créateur et directeur de l'association) et Fernando Galrito pour que soient diffusés au grand public comme aux scolaires des films d'animation variés et de qualité, pour développer une pédagogie autour de l'image animée, pour s'émerveiller de la magie de l'animation quel que soit son âge.

[lesateliersdelahalle.fr](http://lesateliersdelahalle.fr)  
Facebook Les Ateliers de la Halle



## L'Irlande et le studio Cartoon Saloon

Le festival d'animation de Lisbonne met en lumière chaque année la production d'un pays en le mettant à l'honneur dans une série de programmes liés à ses artistes nationaux. Ce fut dernièrement le cas de l'Irlande. On pouvait y voir des projections rétrospectives portant sur les œuvres d'Aidan Hickey, Jimmy Murakami, Don Bluth ou encore y découvrir les récentes productions des longs et courts métrages de ce vert pays. Toutefois, ce qui fait écho de nos jours dans l'animation européenne lorsqu'on évoque l'Irlande, ce sont les dessins animés du studio Cartoon Saloon remarquables dans le monde entier. Fondé en 1999 à Kilkenny, il s'agit du studio le plus prestigieux et emblématique d'Irlande. Ses quatre premiers longs-métrages ont été nominés aux Oscars, le cinquième emboîtant le pas. Ses fondateurs, Tomm Moore et Nora Twomey, sont devenus des références mondiales. Les films de Moore (*Le Chant de la Mer*, *Brendan et le Secret de Kells*, *Le Peuple Loup*) explorent des thèmes irlandais, liés aux légendes et contes traditionnels. Les Ateliers de la Halle accueilleront également ce studio à Arras afin de proposer au public de découvrir ou redécouvrir ses courts lors du *Grand soir de l'animation* (vendredi 10 janvier, dès 22h45) comme ses longs-métrages (samedi 11 janvier à 11h, 14h et 16h20, 4,50 € par séance).

## Expos, salons

**Arras, jusqu'au 17 déc.**, Hôtel du Département, rue Ferdinand-Buisson expo *Marathon Photo Lens 2024*, une célébration du patrimoine lensois, fruit d'une démarche créative et d'inclusion associant les jeunes en parcours d'insertion de la mission locale de Lens-Liévin, accompagnés de Jean-Michel André, artiste photographe.

**Arras, jusqu'au 24 déc. et du 8 janv. au 2 fév.**, galerie l'Œil du Chas, 10 artistes présentent leurs œuvres: peintures, vitraux, céramiques, photos (en janvier sur le thème du Patrimoine), vernissage V. 10 janv., 18h.

**Arras, Cité Nature, expos: Déchets/Tri et Triés, et après?; Déserts, au rez-de-chaussée; Comment les animaux survivent?; Qu'est-ce qu'on mange? + réouverture de l'expo Sens, 5 &+.**

**Audinghen, jusqu'au 28 déc.**, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Le Tunnel sous la Manche à 30 ans!*; **jusqu'au 31 déc.**, expo *Geopark Transmanche... un voyage à travers le temps.*

**Béthune, jusqu'au 18 janv.**, office de tourisme, expo *Archéonomade: 130 000 ans d'histoire territoriale!*

**Béthune, jusqu'au 2 fév.**, La Banque, expo *Chroniques* par le collectif d'artistes multidisciplinaires Visual System + expo *Réfléchissantes* de l'artiste Adélaïde Gaudéchoux. 3 €/6 €/gratuit - 18 ans et 1<sup>er</sup> D. du mois.

**Boulogne-sur-Mer, en ce moment**, musée/château comtal, Mini-Expo #2 *Mondes animal*; **jusqu'en 2026**, expo *Comme un reflet d'opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais.*

**Boulogne-sur-Mer, depuis le 1<sup>er</sup> avr.**, Nausicaa, *Secrets des abysses*, réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographies de Gilles Martin.

**Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 13 déc.**, école musée, expo *Le sport, Histoire(s) d'être(s) ensemble, 1936 à nos jours.*

**Boulogne-sur-Mer, du 21 déc. au 5 janv.**, Palais impérial, expo *Playmobil La Frise du temps de Boulogne-sur-Mer*, gratuit.

**Calais, jusqu'au 19 déc.**, l'école d'art du Calais, expo *Véhicules* de Grégory Grincourt, gratuit.

**Calais, jusqu'au 15 déc.**, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage *Aurore Thibout, Dentelle et Katzome en mouvement*; **jusqu'au 5 janv.**, expo consacrée au créateur de mode japonais Yuima Nakazato, *Au-delà de la couture*, 4 €/7 €.

**Calais, jusqu'au 6 janv.**, 10h-12h/14h-18h (sf L. et D.), salon Leroy, 20<sup>e</sup> expo photos d'Alain Beauvois, photographe auteur calaisien, consacrée à la Côte d'Opale et au littoral calaisien.

**Calais, jusqu'au 31 août**, Musée des beaux-arts, expo *Quels beaux visages!*

**La Couture, S. 1<sup>er</sup> et D. 2 fév.**, 10h-18h, salle des sports, 44<sup>e</sup> Salon du livre et de la BD.

**Lens, jusqu'au 13 janv.**, Louvre-Lens, Mezzanine (N-1), expo *Îcônes venues d'Ukraine; jusqu'au 20 janv.*, expo *Exils. Regards d'artistes; jusqu'au*

**2 juin**, expo *Romeo Mivekannin, l'envers du temps*, gratuit.

**Lillers, jusqu'au 14 déc.**, médiathèque, expo interactive et tactile *Mon petit point m'a dit.*

**Loison-sous-Lens, S. 14 déc.**, 10h-18h, foyer L.-Harmant, expo des créations de l'asso Les Dames Créatives Loisonnaises.

**Loison-sous-Lens, S. 25 et D. 26 janv.**, 10h-18h, salle Cuvelier, 3<sup>e</sup> salon du manga de l'ADDCVA, 2 €.

**Saint-Omer, jusqu'au 29 déc.**, musée Sandelin, expo *Matières, symbolique et savoir-faire*; **du 13 nov. au 18 mai**, *Le sabre et le canon*, sélection de gravures issues d'un ouvrage illustrant la guerre de Boshin (1868-1869).

**Saint-Omer, D. 12 janv.**, 8h-17h, salle Vauban, 15<sup>e</sup> bourse multicollections du Club Philatélique & Multicollections Audomarois. Pour fêter leurs 100 ans, des souvenirs philatéliques seront émis à cette occasion, entrée gratuite.

**Saint-Pol-sur-Ternoise, les L.**, 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/ rdv; **du L. au V.**, musée Danvin, section Musée de France s/rdv.

**Sallaumines, jusqu'au 22 déc.**, MAC, expo *KRAKEN où es-tu? restitution des ateliers de L'ancre du KRAKEN*, gratuit.

**Souchez, jusqu'au 5 janv.**, Memorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, expo photographique *Coup d'envoi - La Grande Guerre et les sports collectifs*, gratuits. Visite guidée tous les S., 15h, 4 €/3 €/gratuit sous conditions.

**Troivaux, jusque janv.**, Abbaye de Belval, expo de crèches des collections privées du père de Parcevaux.

**Wimille, jusqu'au 31 janv.**, médiathèque centre esp. Pilatre de Rozier et ludothèque-médiathèque La Confiserie, expo *Émile Zola, artiste-photographe*, gratuit.

**Wizernes, jusqu'au 31 mai 2025**, La Coupole d'Helfaut, expo *Les chemins de la Libération, entre joies et drames.*

## Terroir

**Berck-sur-Mer, S. 14 déc.**, 19h30, église St-Jean-Baptiste, veillée de Noël en patois, groupes folkloriques et associations de Boulogne, Étaples et Berck proposent une soirée de fraternité des communautés maritimes, avec un programme de chants, de poèmes et de contes de Noël, gratuit.

06 76 83 27 60

**Étaples-sur-Mer, V. 20 déc.**, 20h, église St-Michel, veillée de Noël en patois, au chœur de l'église Saint-Michel, groupes folkloriques et associations de Boulogne, Étaples et Berck proposent une soirée de fraternité des communautés maritimes, avec un programme de chants, de poèmes et de contes de Noël, gratuit.

**Richebourg, V. 13 déc.**, 19h30, église, 18<sup>e</sup> célébration Noël en ch'ti, mi-patois, mi-français, vin chaud offert, gratuit.

## Musique

**Arques, V. 13 déc.**, 20h, salle Balavoine, The Swing Birds & l'orchestre d'harmonie de Saint-Omer.

03 21 88 94 80

**Auxi-le-Château, D. 15 déc.**, 16h, chanson française, concert du duo seb&so à l'occasion de leurs 10 ans sur scène, gratuit.

[duosebetso.fr](http://duosebetso.fr)

**Berck-sur-Mer, V. 13 déc.**, 20h, palais des sports, musique symphonique, *The trumpet as movie star*, Orchestre de Douai, gratuit.

03 21 89 90 15

**Beuvry, S. 14 déc.**, 20h, sdf, *Le Père Noël est un rockeur*, concert solidaire 1 jouet neuf = 1 entrée, avec Gang Clouds (pop), Dys(the)nce (électro rock) et Menu Larsen (cover), au profit des Restos du Cœur de Beuvry et du service pédiatrique de l'hôpital de Béthune-Beuvry.

**Beuvry, S. 14 déc.**, 20h, Prévôté de Gorre, concert de Noël de l'Ensemble musical Odeum et la Pastorale, gratuit.

**Boulogne-sur-Mer, J. 12 déc.**, 18h30, château comtal/musée, *Musée en musique* avec les élèves du Conservatoire à rayonnement départemental du Boulonnais et leurs professeurs, gratuit.

03 21 10 02 20

**Bruay-la-Buissière, S. 14 déc.**, 20h et **D. 15 déc.**, 16h, esp. cult. Grossemey, concert du Nouvel an par l'Orchestre Symphonique de Bruay-La-Buissière, gratuit.

03 59 41 34 00

**Bully-les-Mines, D. 15 déc.**, 16h, esp. F.-Mitterrand, Noël symphonique, gratuit.

03 21 72 71 90

**Calais, S. 25 janv.**, 19h30, Le Channel, concert, Dafné Kritharas, 7 €; **D. 26 janv.**, 17h, scène ouverte, collectif La Guêpe, gratuit.

03 21 46 77 00

**Condette, S. 14 déc.**, 17h et 18h30, château d'Hardelot, *Les Christmas Carols du Conservatoire*, CRD du Boulonnais, gratuit; **S. 14 déc.**, 20h, *A Christmas Carol*, conte musical d'après Charles Dickens, Ensemble Contraste, 3-10 €; **S. 21 déc.**, 20h, *Christmas Cheer! La Magie de Noël*, Jingle Belles, 3-5 €; **S. 28 déc.**, 20h, Gaspard Royant, 3-5 €.

03 21 21 73 65

**Duisans, J. 19 déc.**, 14h30, salle associative, répétition du groupe vocal L'Arc en ciel Duisanais, ouverte aux futurs chanteurs amateurs.

[elianeverrecas@gmail.com](mailto:elianeverrecas@gmail.com)

**Gouy-Servins, D. 15 déc.**, 15h, église, concert de Noël orchestré par le Quatuor de Clarinettes Clarenternois: chants de Noël, musiques classiques. 5 €.

06 75 87 49 53

**Gosnay, D. 15 déc.**, 16h, Unité d'Art Sacré, *Douce Nuit*, Ensemble Les Aléas dans le cadre du Festival *En voix!* en région Hauts-de-France, gratuit; **D. 19 janv.**, 16h, *Händel, maestro businessman*, Ensemble Hemiola, gratuit.

03 21 54 78 37

**Guînes, V. 20 déc.**, 20h, église St-Pierre-Es-Liens, musique symphonique, *The trumpet as movie star*, Orchestre de Douai.

03 27 71 77 77

**Grenay, V. 17 janv.**, 20h, esp. R.-Coutteure, Les fils du facteur, 6 €/4 €/3 €/2 €.

03 21 45 69 50

**Lens, V. 13 déc.**, 20h, Le Toit commun, concert Zool Cake, entrée libre au chapeau.

03 66 98 06 40

**Lens, Me. 18 déc.**, 19h, Louvre-Lens, opéra, création 2024, *Sé/ réparation* par le Chœur de chambre Septentrion, un chœur de jeunes du territoire et un ensemble instrumental occidental et oriental, 5 €.

03 21 18 62 62

**Longuenesse, J. 16 janv.**, 20h, Scénéo, *The Rocket man*, tribute to Elton John, 24,50 €-69 €.

[sceneo-spectacle.fr](http://sceneo-spectacle.fr)

**Maresquel-Ecquemicourt, S. 14 déc.**, 17h30, salle de la mairie, concert Noël en fête par l'Aurore Musicale, 6 €.

03 21 86 19 19

**Marles-sur-Canche, D. 22 déc.**, 17h, église St-Firmin, concert de Noël de la chorale Touquettoise, sous la direction de Françoise Durieux, 5 € (solidarité pour l'Ukraine).

03 21 86 19 19

**Monchy-Breton, S. 14 déc.**, 21h, Tartous&Cie, concert Nurse's Dead Bodies (punkabilly) et Rancœur (cold oi), gratuit.

[Facebook Tartous Et Compagnie](https://www.facebook.com/TartousEtCompagnie)

**Montreuil-sur-Mer, D. 15 déc.**, 16h, abbaye St-Saulve, concerts de Noël, Chœur Diapason, 12 €.

[choeurdiapason.blogspot.com](http://choeurdiapason.blogspot.com)

**Montreuil-sur-Mer, D. 12 janv.**, 17h, théâtre, musique de chambre, *Une heure avec Beethoven*, Orchestre de Douai.

03 27 71 77 77

**Neufchâtel-Hardelot, V. 27 déc.**, 17h, église St-Augustin, *Gospel de*

Noël avec Les voix de l'Âme et de la Soul, cie L'Âme Strong, 10 €.

[ville-neufchatel-hardelot.fr](http://ville-neufchatel-hardelot.fr)

**Oignies, V. 13 déc.**, 20h, 9-9bis, Métaphone, chanson, Barcella + Romain Podeur, 20/17/15 €; **S. 14 déc.**, 20h, Chaufferie, rap/pop, Nerlov + Demain Rapides, 10/7/5 €; **Ma. 17 déc.**, 19h, Métaphone, famille Rock n'Toys, Futur 2000 + The Wackids, 10/7/5 €; **S. 18 janv.**, 20h, Métaphone, cabaret, *Madame Arthur fait danser Dalida*, 20/17/15 €; **S. 1<sup>er</sup> fév.**, 20h, Chaufferie, pop, Théa + Fig, 5 € / gratuit 1 accompagnant.

9-9bis.com

**Outreau, V. 20 déc.**, 19h, centre Phénix, ciné concert des Guénel's, gratuit.

03 21 80 49 53

**Rang-du-Fliers, V. 13 déc.**, 18h30, médiathèque, *Voyage en guitares*, Bruno Mursic et Gérard Butcher, gratuit.

03 21 89 49 49

**Saint-Josse-sur-Mer, S. 14 déc.**, 20h, église St-Pierre, concerts de Noël, Chœur Diapason, 12 €.

[choeurdiapason.blogspot.com](http://choeurdiapason.blogspot.com)

**Saint-Omer, S. 14 déc.**, 18h, Le Moulin à café, théâtre, *Beauté barbare*, Georg Philipp Telemann et les musiques populaires de l'Europe de l'est, Les Musiciens de Saint-Julien; **S. 18 janv.**, 18h, Quatuor Van Kwijk & Quatuor Magenta; **Ma. 4 fév.**, 19h, *Entre Paris, Madrid et Buenos Aires*, Félicien Brut et Thibaut Garcia.

03 21 88 94 80

**Saint-Pol-sur-Ternoise, S. 14 déc.**, 20h, église St-Paul, concert de Noël avec les Amis de l'Orgue.

**Sallaumines, S. 14 déc.**, 14h40, MAC, spectacle musical, *50 Minutes Music Inside: Conte de Noël* par l'école municipale de musique A.-Honegger, gratuit.

03 21 67 00 67

**Vitry-en-Artois, J. 23 janv.**, 20h, salle polyvalente, performance/beat box, *Boucle là*, cie l'Électron libre, 4 €/6 €.

03 21 60 06 08

**Wimille, D. 12 janv.**, 17h, La Confiserie, concert du nouvel an de l'Orchestre du Lointain, *Quand l'orchestre danse*.

03 21 32 02 76

**Wirwignes, D. 15 déc.**, 16h, église St-Quentin, concert de Noël de la chorale de Wimereux Les voix du fort avec un chœur d'adultes et un chœur d'enfants, participation libre au profit de la restauration de l'église.

[voixdufort.fr](http://voixdufort.fr)

## Théâtre, spectacles

**Arques, V. 10 janv.**, 20h, salle Balavoine, *Le Voyage de Charles Darwin*, Les chanteurs d'oiseaux.

03 21 88 94 80

**Bully-les-Mines, Me. 29 janv.**, 14h30, esp. F.-Mitterrand, spectacle, À l'école des fantômes, gratuit.

03 21 72 71 90

**Calais, S. 14 déc.**, 19h30, Le Channel, marionnettes, dès 10 ans, *Pouvoir*, Une Tribu Collectif, 7 €; **V. 17**, 20h



## Du côté de Grand Calais Terres & Mers

**Calais, du 9 janv. au 28 fév.**, école d'art du Calaisis, Le Concept, expo *Objet Poétique*, œuvres des collections du Frac Grand Large de Dunkerque (03 21 19 56 60);

**Calais, S. 14 déc.**, 19h, Forum Gambetta, bal folk Les Sonneurs de la Côte, 6 € (03 21 19 56 60);

**Calais, V. 24 janv.**, 20h, l'Auditorium Didier Lockwood, CRD du Calaisis, *Danseries flamandes*, chansons et danses en Flandres au 17<sup>e</sup> siècle; **Me. 5 fév.**, 18h, *Hamlet* d'après Shakespeare, Haendel, The Rolling Stones et The Beatles. 12 €/6 € (03 21 19 56 60);

**Bonningues-lès-Calais, S. 26 janv.**, 16h, 18h et 20h, médiathèque la Rose des Vents, *Les Nuits de la lecture*, spectacle interactif *La Caravane des Curiosités*; **Me. 22 janv.**, 15h, atelier de création numérique *Crée ton petit film d'animation en stop-motion*; **Me. 29 janv.**, 15h, atelier artistique *À chacun sa curiosité!* dès 5 ans. Gratuit (03 91 91 19 25).

**et S. 18 janv.**, 19h30, théâtre, *La vie secrète des vieux*, Mohammed El Khatib, Zirlib, 7 €; **S. 25 janv.**, 17h30, théâtre sur le vif, À gauche du oui, à droite du non, *Chroniques du consentement*, 7 €; **S. 1<sup>er</sup> fév.**, 19h30, théâtre, *Comment ne jamais tomber amoureux mode d'emploi*, 7 €.

03 21 46 77 00

**Grenay, V. 24 janv.**, 20h, esp. R.-Coutteure, *Sur les routes d'Artois*, 6 €/4 €/3 €/2 €.

03 21 45 69 50

**Hesdin, V. 13 déc.**, 20h, Galerie Henri le Fauconnier, *L'opéra de Paris à la Microfolie: Cendrillon*, gratuit.

06 28 18 09 94

**Lens, J. 12**, 19h, **et V. 13 déc.**, 20h, Louvre-Lens, théâtre, *Les Forteresses*, cie La Ligne d'ombre, 3 €/6 €/12 €.

[culturecommune.fr](http://culturecommune.fr)

**Lens, Ma. 17**, 14h **et Me. 18 déc.**, 19h, Le Colisée, cirque, *Le Complexe de l'autruche*, collectif d'équilibristes, 3 €/6 €/12 €.

[culturecommune.fr](http://culturecommune.fr)

**Liévin, Me. 15**, 20h, **et J. 16 janv.**, 10h, centre Arc en Ciel, cirque, théâtre, *Try Again*, cie Les Beaux fiascos, 3 €/6 €/12 €.

[culturecommune.fr](http://culturecommune.fr)

**Loos-en-Gohelle, Me. 29 et J. 30 janv.**, 20h, Fabrique théâtrale, stand-up décalé, *La star des coronas*, cie Hendrick Van Der Zee, 3 €/6 €/12 €.

[culturecommune.fr](http://culturecommune.fr)

**Montcavrel, S. 14 déc.**, 20h, sdf, La trouée, road trip en milieu rural, cie Le Compost, gratuit

[culture@ca2bm.fr](mailto:culture@ca2bm.fr)

**Nœux-les-Mines, D. 15 déc.**, 16h, Donation Kijno, *Les Dimanches de Kijno*, performance poétique de Thomas Suel, gratuit.

03 21 54 78 23

**Oignies, V. 10 janv.**, 20h, 9-9bis, Métaphone, ovni théâtral et musical, *Blockbuster*, collectif Mensuel, 5 €/7 €/10 €; **Me. 29 janv.**, 19h, 9-9bis, auditorium, fiction radiophonique & visuelle, *Elles ont marché sous la lune*, cie La Balbutie, 5 € / gratuit 1 accompagnant.

9-9bis.com

**Saint-Omer, Me. 15 janv.**, Le Moulin à café, salle des 2 colonnes, 17h, *Respire*, La Manivelle Théâtre; **V. 24 janv.**, 19h, Le Moulin à café, théâtre, *Kessel, La liberté à tout prix*.

03 21 88 94 80

**Sallaumines, V. 31 janv.**, 20h30, MAC, *Bordeless*, Seb et Blanca, cirque, danse, 3/6/12 €.

[culturecommune.fr](http://culturecommune.fr)

## Humour

**Baralle, J. 12 déc.**, 20h, sdf, stand-up, scène ouverte *Spotlive* avec quatre humoristes, 4 €/6 €.

03 21 60 06 08

**Grenay, du 31 janv. au 2 fév.**, esp. R.-Coutteure, 22<sup>e</sup> *FestiRonny* 100 % humour féminin: Cécile Marx, Lilia Benchabane, Laura Domenge, Marie Reno, de 9 € à 38 €.

03 21 45 69 50

**Outreau, S. 1<sup>er</sup>**, 20h30 **et D. 2 fév.**, 15h30, centre Phénix, comédie *Canard à l'orange*, Les Thibautins, 8 €.

03 21 80 49 53

**Saint-Martin-Boulogne, V. 7 fév.,** 20h30, centre cult. G.-Brassens, Gil Alma, *Gil & Ben (ré)unis!* 10 €.   
 03 21 10 04 90

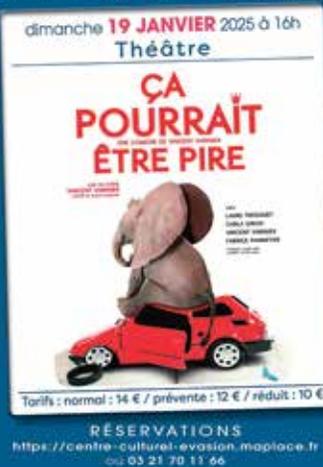
## Danse

**Arques, S. 1<sup>er</sup> fév.,** 15h, salle Balavoine, Les lendemains qui dansent.   
 03 21 88 94 80

## Ça pourrait être pire !

**D. 19 janv., 16h,** centre cult. *Évasion*, Noyelles-sous-Lens

NOYELLES-SOUS-LENS  
CENTRE CULTUREL ÉVASION



Seule certitude pour Albert: si la magie existe encore aujourd'hui, les emmerdements aussi... Les emmerdeurs surtout! William Perrault, dernier descendant du célèbre conteur Charles Perrault, vient d'hériter de la maison de famille et le voilà venu pour y passer une nuit, accompagné de son ami Albert, un brin benêt. Hélas, quelque douze coups de minuit plus tard, c'est le chaos. Les personnages de contes ont pris vie et se sont échappés des livres. Les deux compères vont devoir se sortir tant bien que mal de cette joyeuse pagaille. Tout ça, sous l'œil menaçant d'une gendarme déprimée et suspicieuse. Dans cette pièce, l'équipe de comédiens débordants d'énergie transporte le public des sourires aux rires grâce à un scénario absurde et inventif. Une comédie tout public, belle et légère, à aller voir en ce mois de janvier. On en sort enjoué, et ça fait du bien!

10 €/12 €  
03 21 70 11 66

**Boulogne-sur-Mer, S. 14 déc.,** 20h, théâtre Monsigny, spectacle de danse *Pas à pas* par le Conservatoire du Boulonnais, gratuit.   
 03 21 99 91 20

**Lens, V. 17 janv.,** 19h, Louvre-Lens, danse, création 2024, *D'Altro Canto*, 5 à 10 €.   
 03 21 18 62 62

**Saint-Martin-Boulogne, V. 31 janv.,** 20h30, centre cult. G.-Brassens, *Casse-Noisette*, cie François Mauduit, 10 €.   
 03 21 10 04 90

**Saint-Omer, S. 1<sup>er</sup> fév.,** 20h, salle Vauban, *Bal folk, musiques et danses de Flandres et d'ailleurs*, Shillelagh.   
 03 21 88 94 80

**Samer, D. 15 déc.,** 12h, salle polyvalente, 34<sup>e</sup> gala de danses par les Dancing Stars, avec la participation de Rhobyn.   
 03 21 83 26 48

## Cinéma

**Grenay, Me. 8 janv.,** 19h, médiathèque-estaminet, *CinéSandwichs: Tous les autres s'appellent Ali*; Me. 5 fév., 19h, *Deux vies pour l'Algérie et tous les damnés de la terre*. Gratuit, s/ rés   
 03 21 45 69 50

**Lens, Me. 15 janv.,** 14h30, Louvre-Lens, *Les mioches au cinoche, Interdit aux chiens et aux Italiens*, dès 9 ans.   
 03 21 18 62 62

**Marconne, Ma. 17 déc.,** 20h, salle Victor Delefosse, projection ciné *Les boules de Noël* avec Kad Merad et Valérie Bonneton, 3,80 € enfant/4,80 € adulte; **Me. 18 déc.,** 14h30, film d'animation *Sauvages* suivi d'un goûter de Noël.   
 03 21 86 19 19

**Outreau, V. 27 déc.,** 10h30, centre Phénix, *Mes premiers pas au cinéma, Opération Père Noël*, 2-5 ans, 2,60 € + 14h30, centre Phénix, *Phénix fait son cinéma, Vaïana 2*, 3,80 €/4,80 €.   
 03 21 80 49 53

**Wizernes, Me. 18 déc.,** 16h, La Coupole d'Helfaut, ciné-goûter Le Pôle express en 3D, 7 €.   
 03 21 12 27 27

## Jeune public

**Arques, Ma. 14 janv.,** 19h, salle Balavoine, *Gretel, Hansel et les autres*, En Votre Compagnie, dès 7 ans.   
 03 21 88 94 80

**Auchel, S. 14 déc.,** 15h30, ciné-Théâtre, lecture-spectacle, *Forêt*, voyage musical, illustré et signé en langue des signes, Eleanor Shine, dès 3 ans.   
 03 21 64 19 90

**Beuvry, S. 21 déc.,** 15h30, 16h30 et 17h30, Prévôté de Gorre, conte musical *3 jours avant Noël*, cie Tire-Laine, gratuit.   
 villedebeuvry.fr

**Boulogne-sur-Mer, les S. et D.,** 16h30, musée/château comtal, visites accompagnées *Les clefs du château junior*, dès 7 ans.   
 03 21 10 02 20

**Boulogne-sur-Mer, S. 28 déc. et 4 janv.,** 10h30, château comtal/musée, visite éveil *Château-comptines* dès 12 mois, gratuit; **V. 27 déc. et 3 janv.,** 10h30, visite sensorielle *Pas touche* dès 3 ans, gratuit + 14h30, visite scénarisée *L'énigme du coffre ouvragé* *Enquête au musée* dès 12 ans, gratuit; **L. 30 déc.,** 14h30, visite atelier Mon bestiaire fantastique, 3,50 € enfant/un accompagnateur gratuit; **J. 26 déc.,** 15h30, *Déambulation contée Château-conté* dès 6 ans, gratuit; **J. 26 et 2 janv.,** 10h30, visite narrative *Le bal des animaux! Raconte-moi une histoire* dès 6 ans, gratuit; **S. 28 déc.,** 16h et **4 janv.,** 16h30, visite animée *Les clefs du château-junior* dès 7 ans, gratuit.   
 03 21 10 02 20

**Calais, S. 21 et D. 22 déc.,** Le Channel, week-end familial, *Les Heures tendres*: S. 21, 15h30 et 18h30 et D. 22 déc., 15h30, a capella, *Bouche Bée*, Répète un peu pour voir, dès 6 ans, 5 €; S. 21, 16h et 19h, et D. 22 déc., 16h, théâtre d'objets, *Hostile*, Bakélite, dès 8 ans, 5 €; S. 21 et D. 22 déc., 17h15, concert jazz en pyjama, *Puisque la nuit tombe tôt*, Les frères Wall&Gain, tout public, gratuit; S. 21, 20h30 et D. 22 déc., 17h30, veillée au grain, *Nous autres*, Momette, la mine, dès 9 ans, 5 €; **Me. 5 fév.,** 17h30, théâtre d'objets et marionnettes, *Comment moi je*, 3,50 €.   
 03 21 46 77 00

**Carvin, les Me.,** 10h15 et 16h, médiathèque l'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans; **les Me.,** 11h et 15h30 et **S.,** 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans; **le S.,** 10h30, *Lectures en chant(ées)*, 0-2 ans. Gratuit.   
 03 21 74 74 30

**Conchil-le-Temple, S. 21 déc.,** 16h, sdf, *Contes du Royaume des Neiges*, cie La Boussole, dès 3 ans, gratuit.   
 03 21 89 49 49

**Condette, V. 27 déc.,** 10h30, château d'Hardelot, Children's corner *Un vœu secret*, 7-10 ans, 2 €.   
 03 21 21 73 65

**Étaples-sur-Mer, L. 23 et 30 déc.,** 10h30, atelier P'tit matelot, *Couronne de Noël du matelot et Je peins mon chalutier*, 5 €.   
 03 21 09 04 00

**Grenay, Me. 11 déc.,** 10h, esp. R.-Coutteure, *Alter*, dès 3 ans; **Me. 18 déc.,** 10h, *Casimir*, dès 6 ans. De 2 € à 6 €; **Me. 22 janv.,** 15h, médiathèque-estaminet, *Bibliotron*, 6 €/4 €/3 €/2 €.   
 03 21 45 69 50

**Lens,** Louvre-Lens, activités enfants: *Bébé au musée* 9-18 mois, *Le musée des tout-petits* 18-36 mois, visites-ateliers 4-11 ans, visites-ateliers familles, *Les mioches au cinoche...*   
 03 21 18 62 62

**Lillers, S. 14 déc.,** 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), médiathèque L.-Aragon, yoga créatif parents/enfants par Claire Lengagne; **Me. 18 déc.,**

16h, spectacle *Brrr!* par Marion Cailleret, 3-6 ans; **S. 21 déc.,** 10h30-12h/14h-15h30, atelier *Création d'un photophore* par la Maison d'Emilpapiers, parents/enfants dès 6 ans. Gratuit.   
 03 21 61 11 22

**Outreau, Ma. 24, J. 26 déc.,** 10h, centre Phénix, lectures créatives de Noël, dès 5 ans, gratuit.   
 03 21 30 92 69

**Saint-Martin-Boulogne, S. 14 déc.,** 11h, centre cult. G.-Brassens, théâtre et marionnettes, *Flocon*, 18 mois-6 ans.   
 03 21 10 04 90

**Saint-Omer, J. 26 déc. et J. 2 janv.,** 16h45, musée Sandelin, *Les grands bouts d'chou: Entrez dans la danse pour Noël!* 2 €/1 €/gratuit 3-5 ans; **V. 27 déc.,** 14h30, atelier *Ma boîte à trésors de Noël*, 7 € / 5 € - 8-12 ans; **J. 19 déc. et J. 9 janv.,** 18h, enquête *Petit meurtre à Saint-Omer*, dès 14 ans, 6 €/10 €; **V. 3 janv.,** 14h30, atelier *Ma fabuleuse épée*, 7 € / 5 € 8-12 ans; **Me. 15 et S. 18 janv.,** 16h45, *Les petits bouts d'chou: Roulades et peinture!* 2 €/1 €/gratuit 18 mois-3 ans.   
 03 21 38 00 94

**Saint-Omer, Me. 5 fév.,** 11h et 15h30, Le Moulin à café, salle des 2 colonnes, *Eurêka, L'aventure scientifique en musique*, Les Lunaisiens.   
 03 21 88 94 80

**Saint-Rémy-au-Bois, du 21 déc. au 5 janv.,** 10h30 et 14h, le Relais des Sources, *Noël s'invite à la ferme pédagogique*: visite de la ferme, goûter dégustation, boutique de Noël, photos avec le Père Noël... 10 €, un cadeau offert par famille.   
 06 09 69 06 28

**Wimille, Me. 18 déc.,** 10h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, atelier *Papercraft spécial Noël*, dès 7 ans, gratuit.   
 03 74 79 01 31

**Wizernes, du 21 déc. au 5 janv.,** La Coupole d'Helfaut, nouveau jeu de piste en autonomie sur la Libération, dès 8 ans; **S. 25 janv.,** 18h30, *Lecture contée sous les étoiles*, dès 4 ans, gratuit;   
 03 21 12 27 27

## Divers

**Aix-en-Issart, S. 14 déc.,** 10h-19h, au quiller, marché de Noël: vente de jacinthes, marrons chauds, chocolat chaud et autres exposants divers.

**Angres, S. 25 janv.,** 10h30, médiathèque L'Embellie, *Nuit de la lecture, Lectures pour les enfants* + 18h-20h, *Murder Party* Inauguration funeste avec la cie Prototype, gratuit.   
 03 91 83 45 85

**Arques et Saint-Omer, du 28 janv. au 1<sup>er</sup> fév.,** La Barcarolle, *La semaine des conservatoires: Saint-Omer, Ma. 28 janv.,* 19h, Le Moulin à café, théâtre, Carte blanche aux artistes du CRD; **Arques, Me. 29 janv.,** 19h, salle Balavoine, Scène ouverte danse; **Saint-Omer, V. 31 janv.,** 19h, Le Moulin à café, théâtre, concert du Cycle d'orientation professionnelle + 20h30, *Les TrAversières*; **Saint-Omer, S. 1<sup>er</sup> fév.,** 18h, Le Moulin à

café, théâtre, carte blanche aux artistes du CRD.   
 03 21 88 94 80

**Auchy-lès-Hesdin, D. 15 déc.,** 10h-18h, salle des sports, marché de Noël.   
 03 21 04 82 65

**Béthune, jusqu'au 31 déc.,** Grand'Place, Cité de Noël, chalets, grande roue, piste de roller, carrousel, manège sapin, petit train de Noël, animations, Maison du Père Noël...   
 03 21 52 50 00

**Beuvry, Ma. 17 déc.,** 18h30, de la résidence La Grésière à la pl. Salengro, La parade de Noël; Me. 18 déc., 14h-18h30, Maison du Parc, Village de Noël: patinoire, luge, petit train, ateliers créatifs, kermesse, magie, dessins animés, jeu de piste, photocal... Gratuit.   
 villedebeuvry.fr/noel2024/

**Boulogne-sur-Mer, S. 21 et D. 22 déc.,** autour de Nausicaà, marché de Noël de la mer, marché artisanal et animations thématiques, contes, quizz familiaux, ateliers créatifs...   
 03 21 30 99 99

**Bruay-La-Buissière, jusqu'au 18 déc.,** pl. H.-Cadot, grand marché de Noël, patinoire, manège, parade, animations.   
 03 21 64 56 00

**Calais, D. 15 déc.,** départ 17h30, pl. Crèvecœur et retour 19h, pl. d'Armes, Grande parade de Noël.

**Cauchy-à-la-Tour, du 20 au 22 déc.,** sdf et pl. de la mairie, marché de Noël.

**Corbehem, V. 13,** 16h-21h et **S. 14 déc.,** pl. de la mairie marché de Noël, producteurs, artisans, feu d'artifice (S. 14, 18h).

**Hesdin, du 12 au 15 et du 19 au 22 déc.,** Maison de l'Abbé Prévost, marché de Noël, céramique objets poétiques, brocante, éditions (et dédicaces), librairie, salon de thé...   
 06 19 18 12 70

**Hesdin, du 20 au 22 déc.,** rue D.-Lereuil, pl. Marché aux poissons et dans la cour de la Maison de l'Abbé Prévost, marché de Noël.

**Lens, S. 14 déc.,** Le Toit commun, marché de Noël.   
 03 66 98 06 40

**Loison-sous-Lens, du 13 au 15 déc.,** halle des sports Cyr L.-Raux, marché de Noël; **du 21 au 29 déc.,** village de Noël.; **S. 21 déc.,** 14h, spectacle de Noël et animations: goûter, show interactif, stand photos, structures gonflables... 23 € enfant/ gratuit accompagnateurs, s/ rés.   
 03 66 98 07 08

**Neufchâtel-Hardelot, du 21 au 25 déc.,** Le Noël des commerçants: *la Balade des sucres d'orge*: jeu de piste pour les enfants, *Trouves les sucres d'orge bleus et récupère ta surprise!* bulletins chez les commerçants + rencontres avec le Père-Noël en déambulation, séance photo (Ma. 24, 10h-12h), DJ de Noël pour les familles (S. 21 dès 17h30, pl. de la Concorde), animation musicale avec Les Zelfies (D. 22).   
 ville-neufchatel-hardelot.fr

**Nœux-les-Mines, D. 22 déc.**, Loisinord, Fête de Noël, descente du Père Noël, descente aux flambeaux et spectacle.  
03 21 26 84 84

**Nœux-les-Mines, S. 18 janv.**, journée, Loisinord, Fête du ski, animations pour les familles, gratuit  
03 21 26 84 84

**Outreau, V. 24 et S. 25 janv.**, médiathèque municipale, *Les Nuits de la lecture* sur le thème *Le patrimoine sous toutes ses formes*, gratuit.  
03 21 99 07 74

**Vieil-Hesdin, S. 14 et D. 15 déc.**, sdf, marché et fête de Noël.

**Vieil-Hesdin, D. 15 déc.**, 10h-18h, manoir Marceau, marché de Noël en intérieur (lanternes, céramique, bijoux, produits du terroir, thématiques féeriques et naturelles), dégustations et démonstrations.  
06 31 51 90 34

## Nature, randonnées

**Angres, S. 21 déc.**, 19h, plan d'eau, rando pédestre du Père Noël avec les Randonnées canines ch'ti, 5, 10 et 15 km, 5 €/3 €-12 ans.  
06 11 76 09 19

**Coquelle, D. 15 déc.**, 9h, rando 13 km avec Sakodo, 2 €.  
06 83 91 92 71

**Desvres, S. 4 janv.**, 9h30, rdv maison de la faïence, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers.  
06 70 09 70 85

**Équihen-Plage, S. 21 déc.**, 9h30, parking église, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.  
06 29 58 06 49

**Hesdin, D. 15 déc.**, 8h30, rdv gare, rando pédestre *Le Capiau, autour de Labroye*, 10 km avec Marche & Découverte de l'Hesdinois (06 73 84 01 32); **Me. 18 déc.**, 13h30, rdv gare, *Le Mont Galant*, 10 km autour de Wamin (07 86 23 02 56); **J. 19 déc.**, 14h, rdv gare, *Autour de Planques* (06 76 40 37 78).  
03 21 86 19 19

**Le Portel, D. 22 déc.**, 9h, rando 14 km avec Sakodo, 2 €.  
06 29 65 24 82

**Le Portel, Me. 8 janv., 9h30**, rdv parking du chaudron, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.  
06 70 09 70 85

**Recques-sur-Hem et Nordausques, S. 18 janv.**, 10h, *Les migrants de la Hem*, gratuit.  
03 21 87 90 90

**Saint-Léonard, D. 22 déc.**, dès 8h30, rdv mairie, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.  
06 70 09 70 85

**Saint-Martin-Boulogne**, rdv pl. de la mairie, rando avec Saint-Martin Rando: **Ma. 14 janv.**, 8h30, rando douce; **D. 19 janv.**, 8h30, Isques 12 km; **S. 1<sup>er</sup> fév.**, 13h30, Wimereux 9 km.  
06 31 61 69 00

**Tardinghen, S. 21 déc.**, 9h30, rdv parking du Chatelet, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers.  
06 70 09 70 85

## Conférences, rencontres

**Arras, J. 12 déc.**, 18h, Maison des Sociétés, conf. *L'ABF et les missions de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine dans le Pas-de-Calais* par Stéphane Pilon, chef de service Architecte des bâtiments de France; **J. 9 janv.**, 18h, *L'ancienne cathédrale d'Arras* par Monique Flament, administratrice à l'Assemca.  
assemca-10.websself.net

**Arras, S. 18 janv.**, 14h, Hôtel du Département, salle de l'Authie, assemblée générale ordinaire de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais suivie de l'intervention de Laurence Baudoux, *"Le Carré des sources, à Rivière", un patrimoine d'époque moderne en milieu rural*.  
cdha62.fr

**Boulogne-sur-Mer, J. 19 déc.**, 18h30, château comtal/musée, rencontre autour de l'expo *Comme un reflet d'opale...* avec Eneline Guette, responsable du Service Ville d'Art et d'Histoire de la Ville de Boulogne-sur-Mer et Antoine Coustic, Diplômé de l'École du Louvre, auteur du mémoire *Musées et reconstruction*, gratuit.  
03 21 10 02 20

**Condette, S. 28 déc.**, 10h30, château d'Hardelot, conf. *Les cadeaux du château*, dès 12 ans, gratuit.  
03 21 21 73 65

**Haplincourt, J. 19 déc.**, 20h, sdf, *Jeudis de la culture*, conf. *La ligne Maginot* par Marcel Dégardin, membre de la société archéologique de Bapaume.  
claudeslowick@orange.fr

**Lens, J. 12 déc.**, 18h, fac J.-Perrin, *La catastrophe de Liévin 50 ans après*, par J.-P. Kuchaida (maire honoraire de Liévin).

**Lens, S. 14 déc.**, 14h, Louvre-Lens, conf. *Chanson et exil* par Bertrand Dicale, journaliste, commissaire de l'expo *C'est une chanson qui nous ressemble. Succès mondiaux des musiques populaires francophones*, à la Cité internationale de la langue française de Villers-Cotterêts; **S. 11 janv.**, 14h, conf.-lecture, *La cuisine de l'exil*. De 3 à 5 €/gratuit-18 ans et étudiants.  
03 21 18 62 62

**Marquise, S. 25 janv.**, 9h30, *Produire et consommer local, même l'énergie!* gratuit.  
03 21 87 90 90

**Saint-Omer, J. 23 janv.**, 17h45, musée Sandelin, rencontre *Un artiste oublié: Auguste Cardinal, maquettiste à Saint-Omer (1803-1848)* par Hugo Dehonger doctorant en histoire de l'art, gratuit.  
03 21 38 00 94

**Saint-Omer, L. 20 janv.**, 14h30, cinéma OCINE, conf. des Amis des musées, *Henri Dupuis et le musée Henri Dupuis* par Aurélien Nicole, 5 €/3 €/gratuit.  
amis.musees.stomer@gmail.com

**Saint-Omer, S. 1<sup>er</sup> fév.**, 9h30, *Produire et consommer local, même l'énergie!* gratuit.  
03 21 87 90 90

**Wimille, S. 14 déc.**, 10h, médiathèque centre esp. Pilatre de Rozier, *Causerie littéraire*, dès 16 ans, gratuit.  
03 21 83 36 43

**Wizernes, V. 31 janv.**, 18h30, La Coupole d'Helfaut, conf. *L'album d'Auschwitz* par l'historien Tal Brutmann, dès 10 ans, gratuit.  
03 21 12 27 27

## Ateliers, visites guidées

**Aix-en-Issart, S. 14, Me. 18 et S. 21 déc.**, 14h, ferme de la Porte en Aix, Viens préparer Noël à la ferme, 5-15 €.  
06 42 59 74 19

**Auchy-lès-Hesdin, V. 20 déc.**, 19h30, médiathèque, soirée jeux de société.  
06 61 21 66 53

**Béthune, S. 14 et 21 déc.**, 15h, visite guidée du beffroi, 7 €/3,50 €/gratuit - 3 ans.  
03 21 52 50 00

**Béthune, D. 5 janv., 2 fév.**, 14h-18h, Labanque, Dimanche Gratuit: expo *Chroniques de Visual System et Réfléchissantes* de Adelaïde Gaudéchoux, gratuit.  
03 21 63 04 70

**Beuvry, L. 23 déc.**, 14h, salle Utrillo, atelier de découverte de l'apiculture avec les Abeilles de Bellenville, dès 7 ans, gratuit.  
bit.ly/apiculture2024

**Beuvry, S. 11 janv.**, 10h, Prévôté de Gorre, *Fabrication de boules de graisse pour les oiseaux* avec Noeux Environnement, gratuit.  
villedebeuvry.fr

**Beuvry, S. 18 janv.**, 10h30, médiathèque Mots Passant, atelier culinaire Spécial patrimoine.  
03 21 65 17 72

**Boulogne-sur-Mer, D. 15 déc.**, 15h, La Crypte, *visite coulisse*; **S. 28 déc.**, et 4 janv., 14h30, visites guidées, 9,50 €/7,50 €.  
03 21 87 81 79

**Boulogne-sur-Mer, S. 21 déc.**, 14h-16h, musée numérique Micro-Folie, découverte des collections, dès 7 ans, gratuit.  
03 21 87 37 15

**Boulogne-sur-Mer**, visites guidées du Service Ville d'art et d'histoire: **S. 21, V. 27 déc.**, 4h30, rdv devant la criée, *La halle à marée et la criée*, dès 18 ans; **D. 22 déc., 5 janv.**, 15h, rdv devant l'Hôtel de Ville, *Les incontournables de la Ville haute*; **L. 23, 30 déc.**, 15h, rdv devant la Porte des Dunes, *Promenade sculptée*; **J. 26 déc., 2 janv.**, 15h, rdv devant l'Hôtel de ville, *L'Hôtel de ville*; **S. 28 déc., 4 janv.**, 10h, rdv square Mariette, *Mariette et Boulogne*; **D. 29 déc.**, 10h, rdv devant les étals à poissons, près des géants, *Flânerie autour du port*; **V. 3 janv.**, 19h, rdv 17 rue du Puits d'amour, visite du Palais impérial et de son quartier à la lampe torche. 5 € / gratuit - 12 ans.  
03 21 10 88 10

**Boulogne-sur-Mer, J. 27 déc.**, 10h, château comtal/musée, visite coulisse *La vie cachée des œuvres*, gratuit.  
03 21 10 02 20

## Les 35 bougies de la Ville de Noël d'Arras

Cette année, le marché de Noël fête ses 35 ans ! 35 ans de magie au cœur de la ville, pour le plus grand bonheur des Arrageois et des millions de visiteurs qui ont foulé depuis le tapis rouge de la Grand'place, mais aussi les pavés de la place des Héros, au pied du sapin géant et d'autres sites de la Ville de Noël.

Pour fêter cet anniversaire, le marché s'étendra encore un peu plus : « Cette année, 140 chalets seront installés en ville, soit 20 de plus qu'en 2023 », explique Aude Vilette-Torillec, adjointe en charge de l'Attractivité, de l'Art de Vivre et du Tourisme. La place du Théâtre notamment sera agrémentée de six chalets et quatre autres seront répartis dans les quartiers. Les visiteurs y retrouveront les classiques des fêtes de fin d'année avec des produits d'artisanat, des articles de décoration et des arts de la table, des bijoux, des jeux et jouets, ainsi que des stands d'alimentation sur place et à emporter... faisant de ce marché de Noël une référence au nord de Paris.



# 50<sup>1975-2025</sup> ENDUROPALE

## DU TOUQUET-PAS-DE-CALAIS

### 07-09 FEV 2025

## Bonne année 2025 !

« *Moi j'aime bien me baigner, dans la mer proch' des 0 degré/ Et ça c'est à Calais / Près du Cap Blanc -/ Nez on a les pieds congelés dans nos jolis slipeux rayés / On est les DéCalais / On va s' les cailler!* » C'est sur l'air de la chanson de Joe Dassin, *Dans les yeux d'Émilie*, que les joyeux lurons de l'association Bain DéCalais s'élanceront, cette année encore, dans la mer calaisienne pour fêter comme il se doit le Nouvel an ! Depuis 2020, cette association est devenue une référence par son côté festif. Elle est d'ailleurs présente tout au long de l'année, lors d'événements incontournables de la ville (l'*Urban trail*, le *Barnaval*, ou encore lors du récent passage de la flamme olympique), « *pour emmener vers le bain DéCalais du 1<sup>er</sup> janvier!* ».

L'an dernier, plus de 400 baigneurs se sont donné rendez-vous sur la plage, à 12h02 précises pour le top départ. Une folle audace récompensée par la remise du *Glagla diplôme*, d'un badge et surtout par la dégustation d'une bonne soupe à l'oignon. Pour participer, rendez-vous sur la page Facebook (Association du Bain Décalais) ou sur le site de l'association ([baindecalais.free.fr](http://baindecalais.free.fr)) pour avoir une estimation du nombre de baigneurs, connaître le programme d'échauffement (on ne plonge pas à froid) mais surtout s'inscrire (encore mieux pour se délecter de ses hectolitres de soupe à l'oignon à l'issue du bain !). Les plus frileux sont les bienvenus pour constituer la haie d'honneur des plongeurs 2025 : en maillot, en combi ou déguisé, dans la chaleur humaine du Bain Décalais pour bien démarrer l'année !  
*Événement gratuit / rens. : [baindecalais@gmail.com](mailto:baindecalais@gmail.com)*



Photo Yannick Cadart

**Brimeux, S. 14, 21 et 28 déc.**, 14h30, atelier céramique et raku et tricot/crochet avec Michel et Vetty Gobert.  
*lesroulottesdupetitbrimeux@gmail.com*

**Bullecourt, Me. 11 déc.**, 15h, musée Letaille Bullecourt 1917, visite guidée *L'hiver aux armées*, 8 €/6 €/gratuit-12 ans. Fermeture annuelle du 15 déc. au 15 fév.  
*03 21 55 33 20*

**Calais, D. 22 déc.**, 13h45 et 15h30, musée des beaux-arts, ateliers (grands)parents-enfants dès 6 ans, *Création de cartes artistiques*, 10 € le binôme.  
*03 21 46 48 40*

**Condette, Ma. 17 déc.**, 14h30, château d'Hardelot, séance bien-être *Yoga mandala* par Capucine Clayton, 8 €; **D. 29 déc.**, 10h, atelier illustration et calligraphie *New Year Workshop*, dès 12 ans, de 2 € à 8 €.  
*03 21 21 73 65*

**Cucq-Trépiéd, V. 13 déc.**, 17h-19h, Pôle associatif, asso Trécustel, Repair Café couture; **S. 14 déc.**, 14h30, atelier 0 déchet, *Fabriquer du produit vaisselle*, 5 €; **Me. 18 déc.**, 10h, atelier informatique et numérique.  
*06 34 68 93 28*

**Étaples-sur-Mer, Ma. 17 déc.**, 17h30-19h30, salle de l'Abbé Delattre, Repair Café.  
*06 34 68 93 28*

**Grenay, Me. 29 janv.**, 12h, médiathèque - estaminet, *MédiaMidi, Le poulet DG de Joséphine* (atelier à 9h).  
*03 21 45 69 50*

**Hardinghen, Me. 29 janv.**, 9h30-11h30, *Comment tailler des arbres fruitiers ?* gratuit.  
*03 21 87 90 90*

**Hesdin, les L., Me. et V.**, balades canines éducatives bienveillantes, socialisation des chiens, travail de la communication canine avec Alexandra Carton, 5 €/chien.  
*alexandra-carton.fr*

**Hesdin, les L. et J.**, 14h et 16h, L'Atelier de Domé, cours de dessin et peinture avec l'artiste peintre Domé.  
*06 87 06 25 83*

**Hesdin, S. 14 et 21 déc.**, 15h, Maison Natale de l'Abbé Prévost, visite commentée.  
*06 19 18 12 70*

**Hesdin, J. 12, 19 et 26 déc.**, 15h, Maison de l'Abbé Prévost, *De Fil en Lecture* à la Plus Petite Librairie du Monde.  
*06 19 18 12 70*

**Hesdin, Ma. 17, Me. 18 déc.**, 17h30, esp. C-Petit, ateliers de l'école d'Arts Visuels des 7 Vallées, 5 € enfant/10 € adulte  
*03 21 86 19 19*

**Hesdin, Me. 18 déc.**, 10h30, 14h et 15h30, Galerie 46, ateliers artistiques jeunesse avec Kori, artiste plasticienne professionnelle, dès 6 ans.  
*06 87 06 25 83*

**Hesdin, Me. 18 déc.**, 14h30, galerie Henri Le Fauconnier, méditation et atelier créatif *Bulles de Folie : Magie de la nuit*.  
*03 21 86 19 19*

**Lens, les S., D., et jrs fériés**, 11h30, Louvre-Lens, visites guidées des réserves, gratuit; **S. 11 janv.**, 18h, visite d'înatore de l'expo *Exils*, 35 €; **D. 12 janv.**, 10h15, *Salon des lecteurs*; **J. 9 janv.**, 14h, *Le café des voisins*.  
*03 21 18 62 62*

**Lens, S. 1<sup>er</sup> et D. 2 fév.**, 10h-18h, Louvre-Lens, Week-end multi sensoriel, découvrir les œuvres par les 5 sens,  
*accessibilite@louvelens.fr*

**Lillers, S. 14 déc.**, 14h, médiathèque L.-Aragon, atelier *Les cartes de Noël en ligne*, gratuit.  
*03 21 61 11 22*

**Loison-sur-Créquoise, S. 14, 21, 28 et D. 15, 22, 29 déc.**, 14h-17h, visite libre du Domaine de Fresnoy et salon de thé, 5 €.  
*06 87 45 64 60*

**Maninghen-Henne, S. 14 déc.**, 16h30-21h, atelier *Neurosciences et bien-être* de l'asso Patchwork Côte d'Opale, suivi d'un goûter.  
*06 01 90 23 94*

**Merlimont, V. 27 déc.**, 17h-19h, hall de Leroy Merlin, *Repair Café*.  
*06 34 68 93 28*

**Metz-en-Couture, Bucquoy, jusqu'au 20 déc.**, médiathèques, *Défis lecture*, ouvert à tous, gratuit.  
*06 01 90 23 94*

**Oignies, les S. et D., jusqu'au 5 janv.**, 15h, 9-9bis, salle des douches, visite commentée *Le 9-9bis, site minier remarquable*, 3 €/gratuit-6 ans.  
*9-gbis.com*

**Le Portel, du Me. au D.**, 14h15-18h, musée maritime Argos et son *Velociraptor*, visites individuelles, 3 €/5 €.  
*03 21 99 95 07*

**Saint-Martin Boulogne, S. 1<sup>er</sup> fév.**, 17h30-21h30, atelier *Un secret bien gardé : la cryptographie* avec l'asso Patchwork Côte d'Opale, 5 €.  
*06 01 90 23 94*

**Saint-Omer, D. 5 janv.**, 10h, musée Sandelin, *Yog'art : Renaissance*, 10 € + **J. 16 janv.**, 18h, *Rencard avec l'art : Lux*, 10 €; **D. 2 fév.**, 10h, *Yog'art : Mondes interdits*, 10 €.  
*lamaisonwellness62@gmail.com*

**Saint-Omer, D. 15 déc.**, 15h30, musée Sandelin, visite guidée, *Scènes de la vie quotidienne*, gratuite; **D. 22 déc.**, 15h30, *rdv de la comtesse : Noël au XVIII<sup>e</sup> siècle*, gratuit; **D. 29 déc.**, 15h30, visite guidée de l'expo *Matières*, dernier jour, gratuit; **D. 5 janv.**, 15h30, visite guidée *Tout se transforme*, gratuit; **D. 12 janv.**, 15h30, visite guidée *Promenade orientaliste*, gratuit; **D. 19 janv.**, 15h30, visite guidée *Mondes inaccessibles*, gratuit; **D. 26 janv.**, 15h30, *Visite à deux voix : des œuvres en poésie*, gratuit; Me. 31 janv., dès 18h, *Nuit des conservatoires : Teaser de l'exposition Chiffart*; **D. 2 fév.**, 15h30, visite guidée *Métiers et savoir-faire d'hier*, gratuit.  
*03 21 38 00 94*

**Saint-Pol-sur-Ternoise, les L.**, 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/ rdv.  
*07 89 08 15 64*

**Le Touquet-Paris-Plage, S. 21 et D. 22 déc.**, 17h, Maison des phares, ascension nocturne du phare de la Canche, pour découvrir les illuminations de Noël et une vue magique sur la ville et l'estuaire, s/ rés.  
*03 21 06 72 00*

**Le Wast, V. 13 déc.**, 9h-12h, stage *Taille des arbustes des haies bocagères*, gratuites.  
*03 21 87 90 90*

**Wimereux, S. 18 janv.**, 14h-17h, atelier *Mieux se repérer dans le fonctionnement institutionnel* avec l'asso Patchwork Côte d'Opale, suivi d'un goûter partagé, 5 €.  
*06 01 90 23 94*

**Wimille, ts les V.**, 11h, Colonne de la Grande Armée, visite guidée Cap sur la colonne, 4 €.  
*colonne-grande-armee.fr*

**Wimille, V. 13 déc.**, 14h, ludothèque-médiathèque La Confiserie, *Le café des aiguilles*, gratuit; V. 20 déc., 18h-21h, soirée 8000 jeux, gratuit.  
*03 74 79 01 31*

**Wizernes, S. 25 janv.**, 21h, La Coupole d'Helfaut, Lecture libre sous les étoiles, dès 12 ans, gratuit.  
*03 21 12 27 27*

## Sport

**Béthune, S. 21 déc.**, dès 17h, foyer F.-Albert, 17<sup>e</sup> marche nocturne animée: circuit urbain adapté 5 km et circuit urbain 10 km, 3 €, au profit d'enfants pluri-handicapés.  
*06 86 89 93 74*

**Bully-les-Mines, V. 13, 18h et S. 14 déc.**, 20h, complexe sportif M.-Becq, championnat de France de tir.  
*picard.jos@orange.fr*

**Calonne-Ricouart, S. 10 janv.**, 19h, gymnase Gagarine, gala de boxe de l'asso ABDC, 14 €.

**Fillièvres, D. 12 janv.**, dès 8h30, rdv sdf, marche du Nouvel an avec les Randonneurs de la Canche. 3 parcours, 5, 10 et 15 km, 3,50 €.  
*06 72 98 23 59*

**Grigny et Vieil-Hesdin, les L., Me. J. et V.**, séances de yoga pour tous.  
*Facebook Yoga des 7 vallées d'Opale*

**Lens, le S.**, 10h, asso Lens Yoga, *atelier Sérénité*; **S. 14 déc.**, 10h, *atelier YIN : Yin Yoga & Yoga Nidra*. 30 €.  
*lensyoga@gmail.com*

## Nouvel an, tout in haut de ch'terril



Photo Yannick Cadart

Chaque 1<sup>er</sup> janvier, des courageux grimpent le terril d'Haillicourt, pour attaquer l'année en beauté et commémorer la mémoire de leurs ancêtres mineurs. **Déguisés ou non, plus d'une centaine de personnes se donnent rendez-vous pour** graver les 389 marches des terrils du Pays à Part et célébrer la nouvelle année à 180 m d'altitude. Une tradition incontournable de la région, pour affirmer ses bonnes résolutions au grand air. La convivialité est le maître mot de ce rendez-vous annuel: arrivés tout en haut de la montagne noire, les grimpeurs apprécieront la vue à 360° qu'offre le terril et de l'auberge espagnole improvisée, au cours de laquelle les marcheurs s'échangent leurs vœux, dans une ambiance festive et fédératrice. Rendez-vous le mercredi 1<sup>er</sup> janvier 2025 au matin au pied des marches !

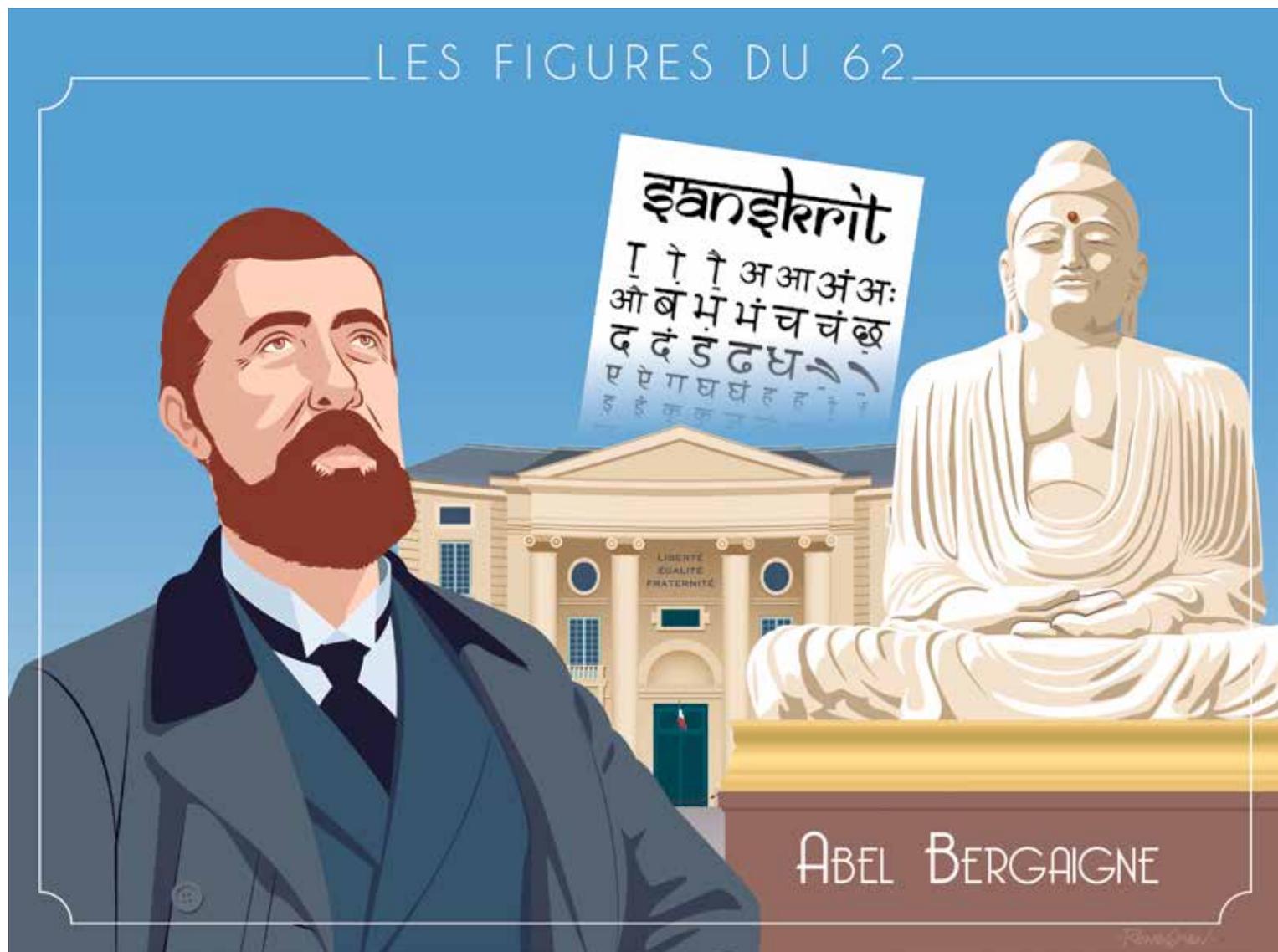


Illustration Renoménon

Le 9 octobre 1898, Vimy était « en fête » pour inaugurer le buste d'Abel Bergaigne, « un de ses enfants » décédé dix ans plus tôt, qui avait acquis dans le « monde savant » une célébrité exceptionnelle pour ses travaux sur l'indianisme, sur le sanskrit, « la langue sacrée des Hindous ». « Le grand public cependant a peu connu Bergaigne, soulignaient les journaux de l'époque. Un homme qui pâlit sur les textes des langues disparues, qui rechercha la filiation des divers idiomes des peuples et s'appliqua à en déterminer la généalogie et les parentés. » Le monument élevé sous le patronage de l'Institut de France et de la Société des Rosati se situait sur la grand-place « juste devant le bureau des postes et télégraphes ». « Il est fort simple, décrivait *Le Petit Journal*. Sur une stèle en granit de deux mètres de hauteur, entourée d'une grille, est placé le buste en bronze de Bergaigne, œuvre du statuaire Engrand. Sur le socle, une seule et simple inscription que souligne une palme de bronze: *Abel Bergaigne 1838-1888*. À l'homme, au savant, ses confrères, ses élèves, ses amis ». Cette inauguration était présidée par Léon Bourgeois, ministre de l'Instruction publique, Gabriel Alapetite, préfet du Pas-de-Calais, Alfred Ansart, maire de Vimy... Abel Henri Joseph Bergaigne est né à Vimy (au lieu-dit de la Chaussée) le vendredi 31 août 1838, fils de Silvain Bergaigne, 42 ans, receveur de l'enregistrement et des domaines et de Joséphine Aubron, 36 ans. Son grand-père, Philibert Bergaigne (1758-

1840), était le doyen des conseillers de préfecture à Arras, mais aussi un peintre amateur. Son bisaïeul et son trisaïeul (qui venait d'Anvers) étaient des peintres de profession. Après de brillantes études au lycée d'Amiens, Abel Bergaigne fut reçu premier au concours de l'Enregistrement en 1857. Il passa plusieurs d'années dans un bureau d'hypothèques, « mais il ne tarda pas à obéir à ses goûts littéraires ». À Paris, il suivit les cours de sanskrit d'Eugène Hauvette-Besnault, licencié ès lettres en 1866, engagé en 1867 comme enseignant-répétiteur en sanskrit à l'École pratique des hautes études. Cette activité fut interrompue par la guerre de 1870, il servit comme lieutenant de la Garde nationale. Docteur en lettres en 1877 (année de son mariage à Paris avec Marie Lehueur, elle mourut en 1878 à 28 ans) grâce à sa thèse principale (*Les dieux souverains de la religion védique*), accompagnée d'une thèse secondaire (en latin) sur l'emploi du subjonctif et de l'optatif dans les langues indo-européennes anciennes, Abel Bergaigne devint maître de conférences à la Sorbonne, nommé le 27 décembre 1885 professeur de sanskrit et linguistique comparée: « une chaire créée pour lui à la Sorbonne ». « Son rêve était d'arriver à élucider complètement le plus important monument religieux de l'Inde qui ait été conservé, le Rig-Véda, et il avait fait de la traduction et de l'explication de ce recueil d'hymnes bouddhiques le but final de ses travaux et de sa vie. »

Abel Bergaigne trouva la mort le 6 août 1888. Il passait quelques semaines de vacances à la montagne, à La Grave dans les Hautes-Alpes. Pendant une excursion, il voulut escalader un rocher, glissa, perdit l'équilibre et chuta dans un précipice de cent mètres de profondeur où l'on retrouva son corps sans vie le lendemain. Le monument inauguré en 1898 fut détruit durant la Première Guerre mondiale et reconstruit à l'identique par la commune de Vimy grâce aux dommages de guerre; Georges Engrand réalisant un nouveau buste en bronze en 1925, tandis que le marbrier viminois Joseph Lambert taillait un nouveau socle (l'ancien étant toujours conservé au cimetière). Inauguré le 2 novembre 1928, le buste disparut à nouveau lors de la Seconde Guerre mondiale, son socle retrouvé sous l'actuel parking de la mairie est entreposé au centre technique municipal. Un projet de réhabilitation du buste d'Abel Bergaigne est actuellement mené par la section d'histoire locale de l'association La Cote 145, en partenariat avec la municipalité de Vimy. Le nouveau buste serait réalisé à partir de photographies et de plans retrouvés aux archives départementales du Pas-de-Calais, le socle serait celui de 1925. Le nouveau monument serait installé sur le parvis de la mairie. Pour ce projet, La Cote 145 fait un appel aux dons.

Rens. 0763118244

comite.abel.bergaigne.vimy@gmail.com

## Mots d'ichi

## J comme Jalaf

« Sin café ch'est du jalaf! ». Son café c'est une purge! Ce mot, *jalaf*, est quasiment introuvable dans les dictionnaires de patois. Edmond Edmont (né le 8 janvier 1849 à Saint-Pol-sur-Ternoise, mort dans la même ville le 22 janvier 1926) ne l'a pas relevé dans le Ternois; le chanoine Daniel Haigneré (né le 18 décembre 1824 à Bellebrune, mort le 13 décembre 1893 au Wast) ne l'a pas rencontré dans le Boulonnais! On le découvre toutefois dans le *Dictionnaire encyclopédique du patois lillois* de Marguerite et Henri Blanquaert avec une citation d'Alexandre Desrousseaux (le père du *P'tit Quinquin*): « l' cour' in much'-muche à l'apothicaire et puis, profitant de l'conversation, i' met du jalap dins les verr's de bière... l'n'faut point vous dire à quelle intintion! ». *Jalaf* a été « recueilli » dans l'ancien canton de Norrent-Fontes. Le *jalaf* est en fait le *jalap*: une poudre purgative tirée des tubercules du *jalap tubéreux*, plante originaire du Mexique dont la fleur ressemble à celle du liseron. Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles, la purge était le nec plus ultra de la médecine et le *jalap* s'était imposé pour son efficacité! On imagine bien que le café comparé à du *jalap* n'était vraiment pas bon! Le patois ne manque d'ailleurs pas de mots pour parler d'un mauvais café: *chirloute*, *trixine*, *arbolure*, *arpassure*, *pichate*, *pich'tintaine*...

## L'Écho 62

37 rue du Temple - 62000 Arras

Tél. 03 21 54 35 75

www.pasdecalsais.fr

echo62@pasdecalsais.fr

Ce numéro a été imprimé à 710 752 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

## Directeur de la publication :

Jean-Claude Leroy:  
presidence.secretariat@pasdecalsais.fr

## Rédacteur en chef :

Christian Defrance  
defrance.christian@pasdecalsais.fr  
03 21 54 36 38

## Secrétaire de rédaction :

Julie Borowski  
borowski.julie@pasdecalsais.fr  
03 21 21 91 29

## Ont participé à ce numéro :

A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon,  
Jean-Marie Corbisier, Valérie Sévin, Claire Véron,  
Juliette Balavoine, Clémentine Dubois

## Graphiste :

Kevin Jandziak

## Photographes :

Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 245  
de février 2025 sera distribué à partir  
du lundi 3 février 2025.



Le championnat du monde est un gros objectif de fin de saison pour le Français Aubin Sparfel.

Photo Patrick Pichon

## Les monstres du cyclo-cross au Val de Souchez

**Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février 2025, le Val de Souchez sera le théâtre des championnats du monde de cyclo-cross. Un événement sportif exceptionnel, spectaculaire et populaire, qui va placer Liévin au centre de la planète vélo.**

Pour les profanes, le cyclo-cross est un peu au cyclisme, ce qu'est le cross-country à la course à pied. Un passage quasi obligatoire dans les labours, pour figurer parmi les meilleurs sur la route. Une école de la discipline, tant les parcours sont techniques, piégeux, exigeants. Une spécialité aussi, qui tente d'entrer au programme des Jeux olympiques d'hiver 2030. Comme le cross-country par ailleurs. Pour les fins connaisseurs, manquer ces championnats du monde de cyclo-cross UCI 2025 à Liévin, est tout bonnement impensable. Durant trois jours, les meilleurs mondiaux vont s'affronter dans les labours pour tenter de décrocher un des six maillots individuels arc-en-ciel en jeu : les titres de champions du monde 2025 juniors, espoirs et élites, dames et messieurs\*. Après l'organisation des championnats de France en 2005, 2010 et 2022, des championnats d'Europe en 2008, de manches de Coupe du monde et de Coupe de France, le Val de Souchez va clairement entrer dans une autre dimension. Lundi 18 novembre 2024, à quelques jours du lancement de la coupe du monde de cyclo-cross, Nicolas André, directeur des événements et de la réglementation au sein de la

Fédération française de cyclisme, ne cachait pas une frénésie ascendante : « Ça commence à s'accélérer, la billetterie décolle, entre 200 et 300 billets sont vendus chaque jour. Nous organisons des offres promotionnelles, la communication s'amplifie... On attend 30 000 personnes sur site, 10 000 spectateurs le samedi, 20 000 le dimanche. On espère au moins 50 % de public français... » Car si l'enjeu est de taille sur le circuit, il en est un aussi autour du circuit. « Si Liévin a été retenu, c'est pour sa proximité avec la Belgique et les Pays-Bas qui sont les deux nations majeures. La France arrive derrière, poursuit Nicolas André. Niveau ambiance, la culture du cyclo-cross est très forte chez nos amis belges et néerlandais. La proximité de ces deux nations nous assure une énorme ambiance. On veut montrer que nous sommes capables de faire aussi bien. J'ai souhaité créer, à l'image du virage Pinot que nous avons vu sur le Tour de France, des « virages des nations », des billets spéciaux qui permettent aux personnes détentrices de ces billets d'accéder à un des trois virages belge, néerlandais ou français. Ça va être fort ! »

### 7<sup>e</sup> titre pour van der Poel ?

L'ambiance en dehors du circuit va être folle. Sur le tracé, ça devrait aussi être très, très spectaculaire. Chez les Élités messieurs, on attend un immense duel entre les deux stars mondiales du cyclisme, le Belge Wout Van Aert, triple champion du monde de cyclo-cross, et le plus Français des cyclistes néerlandais, Mathieu van der Poel, petit-fils du regretté Raymond Poulidor, champion du monde sur route 2023, champion du monde de gravel 2024, sextuple champion du monde de cyclo-cross et surtout tenant du titre. Un succès de van der Poel à Liévin l'amènerait à hauteur de la légende Erik de Vlaeminck, sept fois vainqueur entre 1966 et 1973. Dans l'organisation, on espère sans secret que ces deux monstres-là seront au départ, avec un troisième larron et non des moindres, casque de trouble-fête sur la cafetière : Tom Pidcock, champion du monde 2022 et double champion olympique de VTT cross-country. Le rêve. Chez les dames, la grande favorite est Néerlandaise aussi. Double championne du monde 2023 et 2024, triple championne d'Europe, Fem van Empel a la faveur des observateurs. Pour la contester, sa compatriote

Ceylin Alvarado, championne du monde et d'Europe 2020, mais aussi détentrice de la Coupe du monde 2024, est la mieux placée. Deux figures internationales qui, à elles seules, vont générer beaucoup de ferveur : « Elles ont leurs fans », assure le technicien de la FFC.

Côté français, Clément Venturini chez les messieurs met tout en œuvre pour être au top lors de ces mondiaux à la maison, et tutoyer les meilleurs. Mais c'est au sein de la jeune garde tricolore qu'on attend des breloques, avec Célia Géry, championne du monde junior et tout récemment sacrée championne d'Europe pour sa première année chez les espoirs, et le Vosgien Aubin Sparfel, champion d'Europe junior 2023, médaillé de bronze aux championnats d'Europe 2024 chez les espoirs. Ils seront très observés. Et supportés. Ça va être très « show » au Val de Souchez.

**A.Top**

Programme complet et billetterie :  
[www.lievin2025.com](http://www.lievin2025.com)

\*le vendredi 31 janvier se tiendra le relais des nations mixte